

Michel AGUAVO - Jean Marc CAZAUX

E.N.S.E.E.I.H.T.

1983

--- PROJET DE FIN D'ÉTUDES ---

Au CNES/GEPAN - Toulouse
(Groupe d'Études des Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés)

OBJET :

Écoulement hydrodynamique autour d'un cylindre
en présence d'un champ de forces de Laplace.

-- REMERCIEMENTS --

-- R E M E R C I E M E N T S --

Nous remercions vivement M. Bernard ZAPPOLI pour nous avoir constamment et efficacement guidé tout au long de cette étude.

Nous adressons nos remerciements à M. HA MINH pour nous avoir fait profiter de sa grande connaissance de la mécanique des fluides.

Nous tenons également à remercier M. ESTERLE dont l'aide pour les calculs **litéraux** a été très efficace, et M. MAZET pour les conseils judicieux qu'il nous a prodigués dans la partie numérique de cette étude.

-- SOMMAIRE --

S O M M A I R E

1ÈRE PARTIE

PRINCIPES ET ÉQUATIONS GÉNÉRALES, TRAVAUX ANTÉRIEURS

1. PRINCIPES GÉNÉRAUX

2. EQUATIONS GÉNÉRALES

- 2.1. Equations hydrodynamiques
- 2.2. Equations de l'électromagnétisme
- 2.3. Equations de la magnétohydrodynamique

3. TRAVAUX ANTÉRIEURS

3.1. Présentation

- 3.1.1. Cadre général de l'étude
- 3.1.2. Hypothèses supplémentaires et mise en équations du problème
- 3.1.3. *Champ* électrique et magnétique

3.2. Principaux résultats et conclusions

- 3.2.1. Expression de la force électromagnétique
- 3.2.2. Irrotationnalité de $\vec{E} \wedge \vec{B}$, ses conséquences

CONCLUSION

2ÈME PARTIE

DESCRIPTION DU MOUVEMENT DU FLUIDE SOUMIS À UNE FORCE NON CONSERVATIVE

1. GENERALITES

2. LINEARISATION DES EQUATIONS DU MOUVEMENT

2.1 . Cadre général de l'étude.

2.1 . 1 . Etude électrique et étude magnétique

2.1.2. Etude hydrodynamique

2.1 .3. Autres hypothèses

2.2. Linéarisation des équations du mouvement

2.3. Equations à l'ordre 0

2.4. Equations à l'ordre I

2.5. Equations à l'ordre R_m

2.6. Equations à l'ordre IR_m

2.7. Solution analytique finale

CONCLUSION

.../...

3ÈME PARTIE

RÉSOLUTION NUMÉRIQUE

1. HYPOTHESES DE TRAVAIL ET METHODES DE RESOLUTION

2. CHOIX DU MAILLAGE

3. RESULTATS A L'ORDRE I

3.1. Champ de forces

3.2. Vitesses de perturbation

3.3. Pressions de perturbation

4. RESULTATS A L'ORDRE IR_m

5. VITESSE ET PRESSION RESULTANTES

5.1 . Vitesse résultante

5.2. Pression résultante

6. AUTRES CONFIGURATIONS GEOMETRIQUES

7. CONCLUSIONS

CONCLUSION GÉNÉRALE

ANNEXES

- ANNEXE 1 :

Champ électrique créé par deux électrodes de potentiels opposés et de longueurs infinies -

- ANNEXE 2 :

Rappels concernant les écoulement à potentiel de vitesse en fluide parfait :
Solution pour le cas du cylindre infini -

- ANNEXE 3 :

Champ électrique créé par deux électrodes de potentiels opposés et de longueurs finies $2L$ -

- ANNEXE 4 :

Non irrotationnalité de $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0$ et $\vec{E}'_0 \wedge \vec{B}'_0$ en $Z = 0$ -

- ANNEXE 5 :

Résolution par éléments finis
Remplissage des différentes matrices -

- ANNEXE 6 :

Listings et tracés -

-- NOTATIONS --

NOTATIONS

\vec{U}	Champ de vitesses
P	Pression
\vec{E}	Champ électrique
\vec{E}_i	Champ magnétique induit
\vec{E}_r	Champ magnétique résultant
\vec{J}	Densité de courant
Γ_p	Frontière intérieure (paroi)
Γ_∞	Frontière extérieure (rejetée à l'infini)
Ω	Domaine d'étude de l'écoulement
$\partial\Omega$	Frontière de Ω
\vec{U}_∞	Vitesse infinie
\vec{B}_∞	Champ magnétique à l'infini
\vec{F}	Force de volume
μ	Permittivité magnétique
\vec{n}	Normale extérieure d'une frontière
\vec{t}	Tangente directe ($\vec{n} \cdot \vec{t} > 0$) d'une frontfère
σ	Conductivité électrique
\vec{E}_r	Champ électrique de référence
L	Longueur de référence

.../...

Masse volumique

R_m Nombre de Reynolds magnétiques

I Paramètre d'interaction

ϵ Paramètre : $\frac{-E_0}{B_0 U_\infty}$

R Rayon du cylindre

Ψ, ϕ Fonction de courant, fonction de potentiel

C_p Coefficient de pression

M Nombre de HARTMAN

$\vec{\Omega}$ Vecteur tourbillon

$f(z)$ Potentiel complexe de l'écoulement

-- INTRODUCTION --

I N T R O D U C T I O N

En 1975, JP. PETIT et M. VITON imaginent un champ de force de Laplace particulier qui, lié à un cylindre placé dans un écoulement supersonique de fluide conducteur, aurait la propriété de supprimer ou de diminuer très fortement l'intensité de l'onde de choc en front d'obstacle. Ils basent leur argumentation sur une expérience d'analogie hydraulique au cours de laquelle ils montrent que le champ de force en question supprime l'onde d'étrave d'un cylindre placé dans un écoulement bidimensionnel de fluide conducteur.

L'expérience reprise en 1981 à l'ENSAE confirme la disparition de l'onde d'étrave et montre une influence du champ de force sur les lignes de courant : par rapport à l'écoulement potentiel, celles-ci sont écartées à l'amont du cylindre et resserrées vers l'aval.

La modélisation de cet écoulement M.H.D. fut abordée en 1982 par F. JEAN et E. BERNARD, au cours de leur projet de fin d'études de l'ENSAE . Ils montrent que dans le cadre d'un écoulement bidimensionnel autour d'un cylindre de longueur infinie conduisant à une configuration bidimensionnelle du champ électrique, le champ de force est irrotationnel. Seul le champ des pressions est modifié car en tout point le gradient de pression est équilibré par le champ de force de volume, la vitesse restant inchangée. Par rapport à la pression de l'écoulement potentiel, celle-ci est abaissée en amont et augmentée en aval ; l'effet global est l'apparition d'une force propulsive, mais le modèle ne rend pas compte de la modification des lignes de courant.

.../...

L'objet du présent travail est précisément de modéliser cette action du champ de forces sur les lignes de courant. Il est nécessaire pour cela de considérer une force non-**irrotationnelle** qui, ne pouvant plus de ce fait équilibrer le gradient de pression, entraîne une modification des lignes de courant.

Ainsi, après avoir exposé dans le premier chapitre les principes de la géométrie du champ de forces, les équations générales, les travaux antérieurs et leurs acquis, le deuxième chapitre présente les hypothèses actuellement faites pour tenir compte des effets tridimensionnels électriques et magnétiques dans le cadre de la linéarisation des équations du fluide parfait bidimensionnel par double développement asymptotique.

Le troisième chapitre est consacré à la méthode numérique "éléments finis" utilisée pour résoudre les équations linéarisées aux différents ordres ainsi qu'à l'exposé des résultats obtenus dans les différentes configurations de position des électrodes.

Les résultats sont en bon accord avec les observations qualitatives expérimentales.

- 1ÈRE PARTIE -

PRINCIPES ET ÉQUATIONS GÉNÉRALES
TRAVAUX ANTÉRIEURS

PRINCIPES ET ÉQUATIONS GÉNÉRALES

TRAVAUX ANTÉRIEURS

1. PRINCIPES GÉNÉRAUX

Des expériences ont montré que l'action d'un champ de force de Laplace particulier, de la forme $\vec{J} \wedge \vec{B}$ (\vec{J} : ensemble de tous les courants agissant sur le fluide, \vec{B} : résultante des champs magnétiques), lié à un cylindre placé dans un écoulement supersonique de fluide conducteur, diminuerait fortement l'intensité de l'onde de choc.

Cette argumentation est basée sur une expérience d'analogie hydraulique au cours de laquelle on montre que le champ de force en question supprime l'onde d'étrave d'un cylindre placé dans un écoulement bidimensionnel incompressible de fluide conducteur, et modifie les lignes de courant. Par rapport à l'écoulement à potentiel, celles-ci sont écartées à l'amont du cylindre et reserrées vers l'aval.

2. EQUATIONS GÉNÉRALES

2.1 . EQUATIONS HYDRODYNAMIQUES

D'une manière générale, le mouvement d'un fluide est régi par les équations de NAVIER STOKES. Soit :

- Equation de continuité

$$\frac{\partial \rho}{\partial t} + \text{div} (\rho \vec{v}) = \frac{d\rho}{dt} + \rho \text{div} \vec{v} = 0$$

.../...

- Equation de quantité de mouvement

$$\star \rho \left(\frac{\partial \vec{v}}{\partial t} + (\vec{v} \cdot \nabla) \vec{v} \right) = -\nabla p + \rho \nu \Delta \vec{v} + \rho \vec{F}$$

où $\rho \vec{F}$ représente l'action des forces de volume.

Dans le cas particulier de l'écoulement stationnaire incompressible d'un fluide parfait, ces équations, connues sous le nom d'équations d'EULER, deviennent :

$$\text{a } \text{div } \vec{v} = 0$$

$$\star (\vec{v} \cdot \nabla) \cdot \vec{v} = -\frac{1}{\rho} \nabla p + \vec{F}$$

2.2. EQUATIONS DE L'ELECTROMAGNETISME

Elles sont régies par les équations de MAXWELL :

$$\text{rot } \vec{E} = -\frac{\partial \vec{B}}{\partial t}$$

$$\text{rot } \vec{B} = \mu \vec{J}$$

$$\star \text{div } \vec{B} = 0$$

et par la loi d'Ohm généralisée :

$$\star \vec{J} = \sigma (\vec{E} + \vec{v} \wedge \vec{B})$$

2.3. EQUATIONS DE LA MAGNETOHYDRODYNAMIQUE

Pour obtenir ces équations, il suffit de coupler le problème hydrodynamique et électromagnétique. Les équations deviennent en fluide parfait :

$$\star (1) : \text{div } \vec{v} = 0$$

.../...

$$\star (2) : \rho (\vec{v} \cdot \vec{v}) \vec{v} = -\vec{\nabla} p + \vec{J} \wedge \vec{B} = -\vec{\nabla} p + \sigma (\vec{E} + \vec{v} \wedge \vec{B}) \wedge \vec{B}$$

qui peut encore s'écrire sous la forme :

$$\star (2') : \rho \left(\vec{\nabla} \left(\frac{v^2}{2} \right) + (\vec{v} \wedge \vec{v}) \wedge \vec{v} \right) = -\vec{\nabla} p + \vec{J} \wedge \vec{B}$$

$$\star (3) : \vec{\text{rot}} \vec{E} = \vec{0} \quad \text{div} \vec{E} = 0$$

$$\star (4) : \vec{\text{rot}} \vec{B} = \mu_0 \vec{J} = \mu_0 \sigma (\vec{E} + \vec{v} \wedge \vec{B})$$

$$\star (5) : \text{div} \vec{B} = 0$$

$$\star (6) : \vec{J} = \sigma (\vec{E} + \vec{v} \wedge \vec{B})$$

On traduit donc dans l'équation (2) l'interaction d'un courant électrique et d'un champ magnétique sur chaque unité de volume fluide.

Afin d'évaluer l'importance relative des différents termes dans les équations, on introduit les grandeurs adimensionnelles suivantes :

$$\vec{B}^* = \frac{\vec{B}}{B_0} \quad \vec{E} = \frac{\vec{E}}{E_{ref}} \quad \vec{u}^* = \frac{\vec{u}}{u_0} \quad p^* = \frac{p}{\rho u_0^2}$$

$$\alpha_i^* = \frac{\alpha_i}{L}$$

Les équations s'écrivent alors :

$$\star (1) : \vec{\nabla}^* \vec{u}^* = 0$$

$$\star (2) : (\vec{u}^* \cdot \vec{\nabla}^*) \vec{u}^* + \vec{\nabla}^* p^* = \text{I} (\vec{E} + \varepsilon \vec{u}^* \wedge \vec{B}^*) \wedge \vec{B}^*$$

$$\star (3) : \vec{\nabla}^* \cdot \vec{E}^* = 0 \quad \vec{\nabla}^* \wedge \vec{E}^* = \vec{0}$$

$$\star (4) : \vec{\nabla}^* \wedge \vec{B}^* = \eta R_m (\vec{E}^* + \varepsilon \vec{u}^* \wedge \vec{B}^*) \quad \text{avec } \eta = \frac{1}{\varepsilon}$$

$$\star (5) : \vec{\nabla}^* \cdot \vec{B}^* = 0$$

Ces équations font apparaître 3 paramètres (I , R_m , \mathcal{E}) dont on montre facilement qu'ils **sont** indépendants, avec :

* $I = \frac{\sigma B_0 E_{ref} L}{e u_\infty}$: paramètre d'interaction qui fixe l'ordre de la force perturbatrice par rapport à la quantité de mouvement du fluide.

* $R_m = \mu_0 \sigma u_\infty L$: nombre de Reynolds magnétiques.

* $\mathcal{E} = \frac{E_R}{B_0 u_\infty}$: fixe l'ordre de grandeur du courant dû au *champ* électrique à celui induit par le *champ* magnétique.

En combinant les équations (3), (4), (5) et (6), on obtient la relation classique régissant l'action d'un champ magnétique sur un fluide conducteur, soit en régime stationnaire :

$$* (7) : \frac{\partial \vec{B}^*}{\partial t} = 0 = \vec{\text{rot}} (\vec{U}^* \wedge \vec{B}^*) + \frac{1}{R_m} \Delta \vec{B}^*$$

cette équation étant analogue en hydrodynamique à l'équation du tourbillon en régime stationnaire.

$$* \frac{\partial \vec{\Omega}^*}{\partial t} = 0 = \vec{\text{rot}} (\vec{U}^* \wedge \vec{\Omega}^*) + \frac{1}{R_e} \Delta \vec{\Omega}^*$$

où R_e est le nombre de Reynolds $R_e = \frac{u_\infty L}{\nu}$

Le nombre de Reynolds magnétiques R_m qui représente, par analogie avec le Reynolds hydrodynamique, le rapport du terme de convection de B à celui de diffusion de B , nous permet de définir deux grandes classes de problèmes en M.H.D. :

* $R_m \ll 1$: régime à diffusion prépondérante ; l'ordre de grandeur des courants électriques est tel que le champ magnétique est peu perturbé par les courants.

.../...

* $R_m \gg 1$: régime à convection prépondérante. Le **champ** magnétique apparaît comme convecté par l'écoulement du fluide (hypothèse du **champ gelé**).

D'autre part, en remplaçant \vec{J} et P par leur **forme** adimensionnelle respectives dans l'équation de la dynamique :

$$* Re \left((\vec{u}^* \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}^* + \vec{\nabla}^* p^* \right) = \Delta \vec{u}^* + M^* (\vec{J}^* \wedge \vec{b}^*)$$

on fait apparaître : le nombre de HARTMANN, M :

$$* M = B_0 L \sqrt{\frac{\sigma}{e \nu}}$$

qui fixe l'ordre de grandeur relatif des forces de Laplace et des forces de viscosité. On remarque que le paramètre d'interaction I défini précédemment s'exprime en fonction de M :

$$* I = \frac{M^2}{Re}$$

3. TRAVAUX ANTÉRIEURS

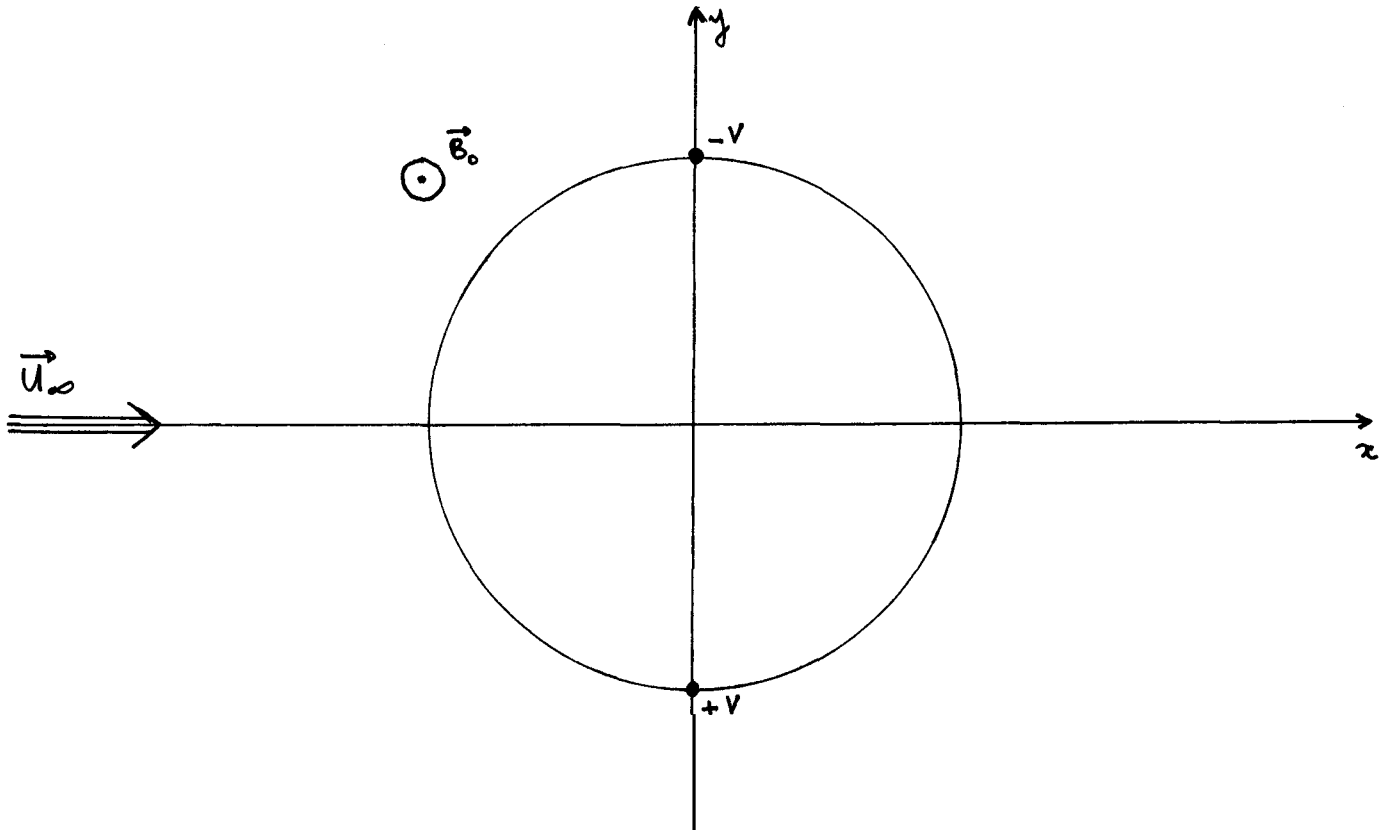
3.1. PRESENTATION

3.1 . I . Cadre général de l'étude

Ces travaux concernent l'**écoulement** bidimensionnel stationnaire et incompressible d'un fluide parfait autour d'un cylindre isolant possédant deux électrodes de potentiels opposés, disposées de façon symétrique par rapport à l'axe du cylindre, le tout étant placé perpendiculairement au plan de l'écoulement. De plus, dans la région entourant le cylindre, on impose un champ ma-

.../...

gnétique \vec{B}_0 constant dont la direction est parallèle aux génératrices du cylindre.



3.1.2. Hypothèses supplémentaires et mise en équations du problème

Dans toute notre étude, nous nous plaçons dans le cas où $R_m \ll 1$, c'est à dire dans un régime à diffusion prépondérante. D'autre part, on néglige $\vec{u} \wedge \vec{B}$ car le paramètre est tel que : $\epsilon \ll 1$.

Le champ magnétique créé par l'ensemble des courants agissant sur le fluide devient de ce fait une perturbation devant B_0 .

Le système général d'équations devient alors :

$$\nabla \cdot \vec{u} = 0$$

$$e (\vec{u} \cdot \nabla) \vec{u} + \nabla p = \sigma \vec{E} \wedge \vec{B}_R \quad \text{avec} \quad \vec{B}_R = \vec{B}_0 + \vec{B}_{ind}$$

.../...

$$\ast \vec{\text{rot}} \vec{E} = \vec{0} \quad \text{div} \vec{E} = 0$$

$$\ast \vec{\text{rot}} \vec{B}_i = \mu_0 \vec{J} = \mu_0 \sigma \vec{E}$$

$$\ast \text{div} \vec{B} = 0$$

$$\ast \vec{J} = \sigma \vec{E}$$

Pour une vitesse à l'infini imposée, le type d'écoulement dépend du terme source de forces extérieures $\vec{J} \wedge \vec{B}$ qu'il faut **déterminer** d'abord en **calculant** \vec{J} , ensuite en calculant \vec{B}_{induit} par cette distribution de courant.

3.1.3. Champ magnétique et champ électrique

Champ électrique

On calcule ici le champ électrique créé en tout point de l'espace par deux conducteurs rectilignes infiniment longs, portés respectivement aux potentiels $+$ V. Le calcul est effectué en Annexe 1.

On obtient :

$$E_n = \frac{2RV}{\text{Log} \frac{2R}{a}} \times \frac{(R^2 - n^2) \sin \theta}{(R^2 + n^2) - 4n^2 R^2 \sin^2 \theta}$$

$$E_\theta = \frac{2RV}{\text{Log} \frac{2R}{a}} \times \frac{(R^2 + n^2) \cos \theta}{(R^2 + n^2) - 4n^2 R^2 \sin^2 \theta}$$

que l'on peut écrire en coordonnées cartésiennes :

$$E_x = -\frac{2RV}{\text{Log} \frac{2R}{a}} \times \frac{2xy}{(x^2 - y^2 + R^2)^2 + 4x^2 y^2}$$

$$E_y = +\frac{2RV}{\text{Log} \frac{2R}{a}} \times \frac{x^2 - y^2 + R^2}{(x^2 - y^2 + R^2)^2 + 4x^2 y^2}$$

.../...

• Champ magnétique induit

Il s'agit du champ magnétique induit par le courant généré par le champ électrique précédent. Ce calcul est développé dans l'Annexe 1 à partir de l'équation qui, sous forme adimensionnelle, s'écrit :

$$* \operatorname{rot}^* \vec{B}_i^* = \vec{E}^* \quad \text{avec} \quad \vec{B}_i^* = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ B_{i,z}^* \end{pmatrix} \quad (\text{d'après la géométrie du problème}).$$

On obtient :

$$* B_{i,z}^* = -\frac{1}{\operatorname{Log} \frac{2R}{a}} \left(\operatorname{Arctg} \frac{r+\sin\theta}{\cos\theta} + \operatorname{Arctg} \frac{r-\sin\theta}{\cos\theta} - \pi \right) \text{ pour } \theta \in]-\frac{\pi}{2}, +\frac{\pi}{2}[$$

$$* B_{i,z}^* = -\frac{1}{\operatorname{Log} \frac{2R}{a}} \left(\operatorname{Arctg} \frac{r+\sin\theta}{\cos\theta} + \operatorname{Arctg} \frac{r-\sin\theta}{\cos\theta} + \pi \right) \text{ pour } \theta \in]\frac{\pi}{2}, -\frac{\pi}{2}[$$

ou en coordonnées cartésiennes :

$$* B_{i,z}^* = \frac{1}{\operatorname{Log} \frac{2R}{a}} \left(\operatorname{Arctg} \left(\frac{x}{y+1} \right) - \operatorname{Arctg} \left(\frac{x}{y-1} \right) \right)$$

3.2. PRINCIPAUX RESULTATS ET CONCLUSIONS

3.2.1. Expression de la force électromagnétique

Les expressions précédentes de \vec{J} et \vec{B} permettent de calculer les forces de Laplace $\vec{J} \wedge \vec{B}_R$ (avec $\vec{B}_R = \vec{B}_i + \vec{B}_o$), deuxième membre de l'équation de la quantité de mouvement :

$$* \rho \left(\vec{u} \cdot \vec{\nabla} \right) \vec{u} + \vec{\nabla} p = \vec{J} \wedge \vec{B}_R$$

$$\text{avec : (1) } \vec{J} \wedge \vec{B}_R = \frac{1}{\mu_0} \left(\vec{\nabla} \wedge \vec{B}_i \right) \wedge \left(\vec{B}_o + \vec{B}_i \right) = \frac{1}{\mu_0} \begin{pmatrix} - (B_o + B_{i,z}) \frac{\partial B_{i,z}}{\partial x} \\ - (B_o + B_{i,z}) \frac{\partial B_{i,z}}{\partial y} \\ 0 \end{pmatrix}$$

.../...

3.2.2. instationnalité de $\vec{J} \wedge \vec{B}_R$, ses conséquences

On constate d'après (1) que la force $\vec{J} \wedge \vec{B}_R$ peut se mettre sous la forme d'un gradient :

$$* \quad \vec{J} \wedge \vec{B}_R = -\vec{\nabla} \phi \quad \text{avec} \quad \phi = \frac{1}{\mu_0} \left(B_0 B_{i_z} + \frac{1}{2} B_{i_z}^2 \right)$$

Cette force est donc irrotationnelle, conservative.

L'équation de la quantité de mouvement s'écrit dans ces conditions :

$$* \quad \rho (\vec{u} \cdot \vec{\nabla}) \vec{u} = -\vec{\nabla} \left(p + \frac{B_0}{\mu_0} B_{i_z} + \frac{1}{2\mu_0} B_{i_z}^2 \right)$$

où de manière équivalente :

$$* \quad \rho \left(\frac{1}{2} e u^i + \vec{u} \wedge (\vec{\nabla} \wedge \vec{u}) \right) = -\vec{\nabla} \left(p + \frac{B_0}{\mu_0} B_{i_z} + \frac{1}{2\mu_0} B_{i_z}^2 \right)$$

soit :

$$* \quad \rho \vec{u} \wedge (\vec{\nabla} \wedge \vec{u}) = -\vec{\nabla} \left(p + \frac{1}{2} e u^i + \frac{B_0}{\mu_0} B_{i_z} + \frac{1}{2\mu_0} B_{i_z}^2 \right)$$

Si de plus on suppose que l'écoulement permanent considéré provient d'un écoulement initialement irrotationnel, le rotationnel de la vitesse est toujours nul : il n'y a en effet aucune production volumique de vorticité et celle-ci est tout simplement connectée par l'écoulement, et nulle pour $t = 0$, elle le sera pour tout t . (Théorème de LAGRANGE).

On obtient ainsi la formulation particulière du théorème de Bernouilli :

$$* (2) : \quad \boxed{p + \frac{1}{2} e u^i + \frac{B_0}{\mu_0} B_{i_z} + \frac{1}{2\mu_0} B_{i_z}^2 = \text{cte}}$$

.../...

Les forces de Laplace irrotationnelles équilibrent en tous points le gradient de pression. Aucune perturbation du champ des vitesses n'est possible et suit l'expression classique pour l'écoulement à potentiel d'un fluide parfait incompressible autour d'un cylindre (ce calcul est développé en Annexe 2), soit sous forme complexe :

$$* W(z) = U_{\infty} \left(1 - \frac{R^2}{z^2}\right) \quad \text{d'où :} \quad \begin{cases} u_x = U_{\infty} \left(1 - \frac{R^2(x^2 - y^2)}{(x^2 + y^2)^2}\right) \\ u_y = U_{\infty} \left(\frac{-2Rxy}{(x^2 + y^2)^2}\right) \end{cases}$$

tandis que le champ de pressions perturbé devient :

$$* p' = p + \phi \quad \text{avec :} \quad \phi = \frac{\rho_0}{\mu_0} B_{12} + \frac{\theta_{12}^2}{2\mu_0}$$

On peut maintenant, à partir de ces considérations, étudier l'évolution de la pression à la paroi du cylindre avant et après l'application de la force de Laplace pour dégager l'effet de poussée escompté.

Pour cela, nous allons tracer les courbes K_p (coefficient de pression) le long du cylindre. Nous allons rappeler la définition du coefficient de pression : "à \bar{p} est la pression statique en un point de la paroi du cylindre, on définit ainsi Re coefficient de pression locale :

$$K_p = \frac{p - p_0}{\frac{1}{2} \rho U_{\infty}^2}$$

(nombre sans dimension)

p_0 , ρ et U_{∞} désignant les conditions à l'infini".

En appliquant le théorème de Bernouilli, nous avons :

$$* p_0 + \frac{1}{2} \rho U_{\infty}^2 = p' + \frac{1}{2} \rho U^2$$

.../...

d'où :

$$\ast K_p = \frac{(p+\phi) - p_0}{\frac{1}{2} \rho u_\infty^2} = \frac{p - p_0}{\frac{1}{2} \rho u_\infty^2} + \frac{2\phi}{\rho u_\infty^2}$$

et :

$$\ast \boxed{K_p = K_{p_0} + \frac{2\phi}{\rho u_\infty^2}} \quad \text{avec } K_{p_0} \text{ qui représente le coefficient de pression avant l'application du champ de force de Laplace.}$$

Nous avons donc les relations suivantes :

- Sans champ : $K_{p_0} = 1 - 4 \sin^2 \theta$

- Avec champ : $K_p = 1 - 4 \sin^2 \theta + \frac{2\phi}{\rho u_\infty^2} = 1 - 4 \sin^2 \theta + \frac{2 B_{iz}}{\mu_0 \rho u_\infty^2} \left(B_0 + \frac{B_{iz}}{2} \right)$

Les calculs de l'Annexe 1 montrent que B_z qui est **constant** sur le cylindre a pour valeur :

- sur la face amont du cylindre : ($x < 0$) ($\frac{\pi}{2} < \theta < \frac{3\pi}{2}$) :

$$\ast B_{z \text{ cyl}} = \frac{\mu_0 \sigma V}{L_y \frac{2R}{a}} \times \left(\phi \frac{\pi}{2} \right)$$

- sur la face aval ($x > 0$) ($-\frac{\pi}{2} < \theta < \frac{\pi}{2}$) :

$$\ast B_{z \text{ cyl}} = \frac{\mu_0 \sigma V}{L_y \frac{2R}{a}} \times \left(\phi - \frac{\pi}{2} \right)$$

d'autre part, étant donné les valeurs de μ_0 et σ , on peut négliger sur le cylindre le terme B_z devant B_0 .

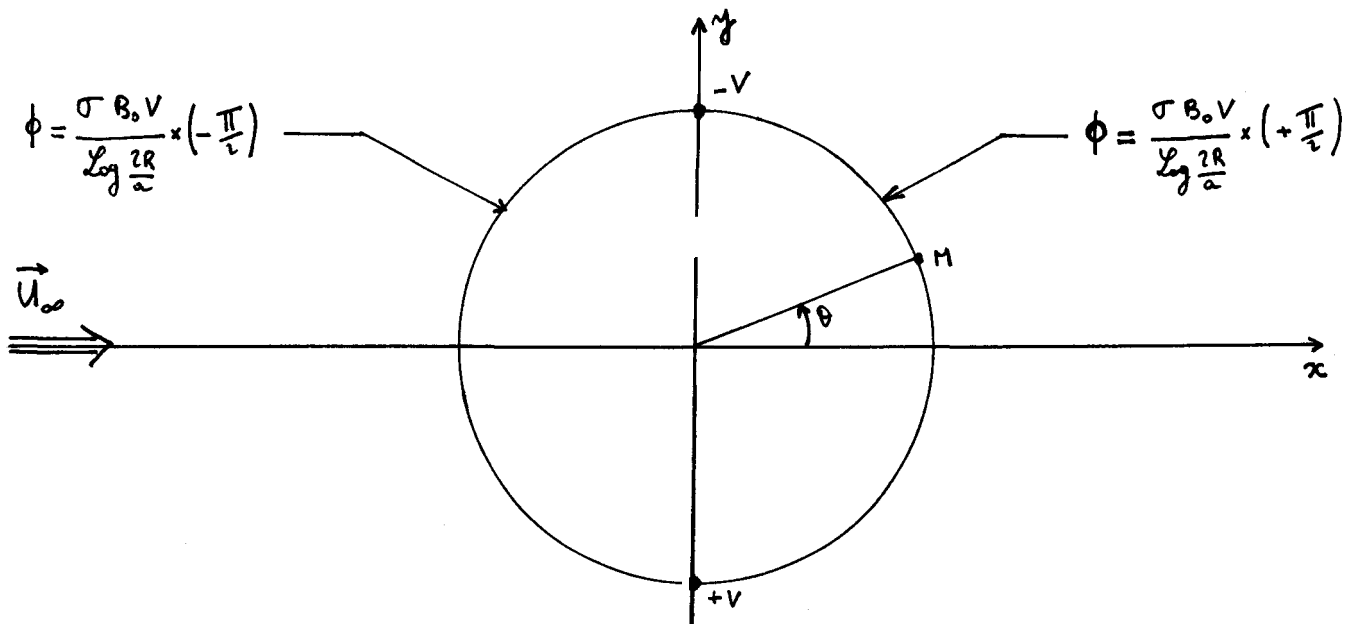
.../...

Il vient donc :

$$\kappa K_p = 1 - 4 \sin^2 \theta + \frac{2\phi}{\rho \cdot u_\infty^2} \quad \text{avec} \quad \phi \approx \frac{B_0 B_z}{\mu_0}$$

d'où :

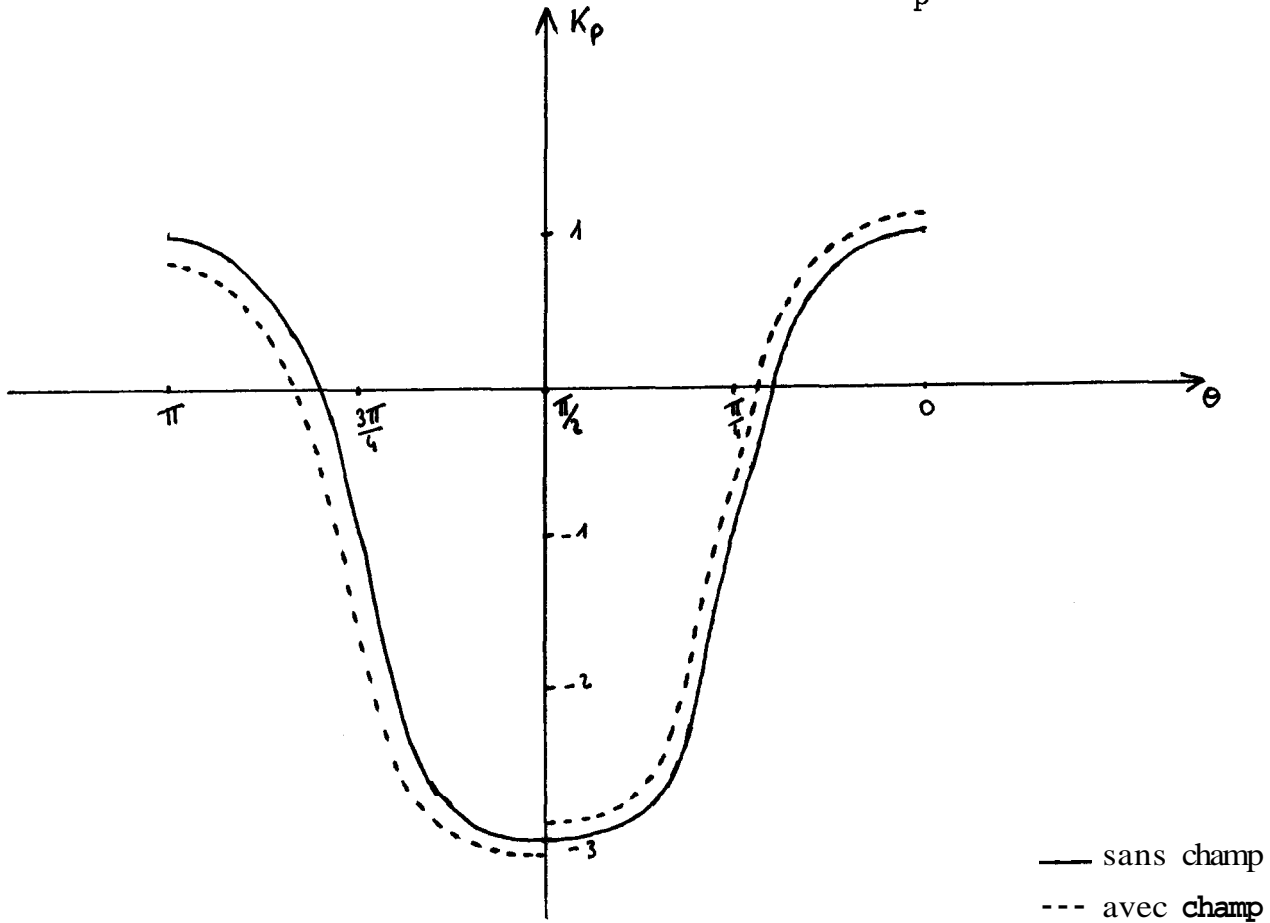
$$\kappa K_p = 1 - 4 \sin^2 \theta + \frac{2 B_0 B_z}{\mu_0 \rho \cdot u_\infty^2}$$



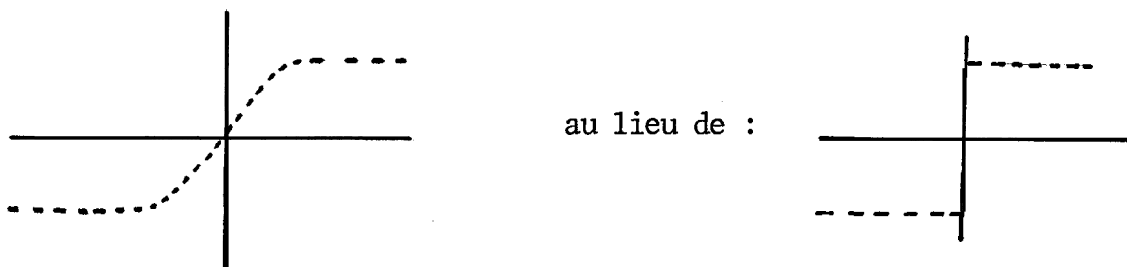
La force de Laplace aura donc tendance à créer une dépression vers l'avant du cylindre ($p' = p + \phi$ avec $\phi < 0$) et une compression vers l'arrière ($\phi > 0$) d'où il résulte une force dirigée vers l'avant qui sera donc une force de type propulsif.

.../...

• Tracé de l'allure de la fonction $K_p(\theta)$



On remarque que l'on a une discontinuité de la courbe pour $\theta = \frac{\pi}{2}$ qui est due au fait que l'on traverse les électrodes. Pour éviter cela, il suffit de choisir un moyen de les contourner (par exemple un petit cercle de rayon a et nous avons :

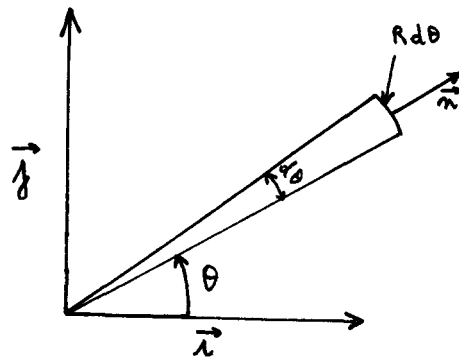


• Expression de la force propulsive

La force agissant sur le cylindre isolant n'est due qu'aux forces de pression statique ; car le champ magnétique n'influencera pas le cylindre lui-même. La résultante des forces de pression, s'exprime par :

$$* \vec{F} = - \int_0^{2\pi} p \vec{n} dS \quad \text{avec :} \quad dS = R d\theta dz$$

$$\vec{n} = \cos\theta \vec{i} + \sin\theta \vec{j}$$



Cette résultante étant portée par l'axe des x, nous avons en projection sur cet axe :

$$* F_x = - \int_0^{2\pi} p \cos\theta R d\theta.$$

En utilisant le théorème de Bernoulli (2), il suit :

$$* F_x = \int_0^{2\pi} \frac{1}{2} \rho U_{cyl}^2 \cos\theta R d\theta + \int_0^{2\pi} \frac{1}{\mu_0} B_{2cyl}^2 \cos\theta R d\theta + \int_0^{2\pi} \frac{B_0}{\mu_0} B_{2cyl} \cos\theta R d\theta$$

car $\int_0^{2\pi} \sin\theta \cos\theta R d\theta = 0$

Nous avons vu précédemment que l'expression du champ de vitesse était :

$$* \vec{v} \left| \begin{array}{l} u = U_\infty \left(1 - R^2 \frac{x^2 - y^2}{(x^2 + y^2)^2} \right) \\ v = -U_\infty \left(\frac{2R^2 xy}{(x^2 + y^2)^2} \right) \end{array} \right.$$

.../...

A la surface du cylindre, nous avons donc :

$$\ast \text{ pour : } x^2 + y^2 = R^2 \quad U_{\text{cyl}} = 4U_{\infty} \sin^2 \theta$$

d'où :

$$\begin{aligned} \ast \int_0^{2\pi} \frac{1}{2} \rho U_{\text{cyl}}^2 \cos \theta R d\theta &= \int_0^{2\pi} 2 \rho U_{\infty}^2 \sin^4 \theta \cos \theta R d\theta \\ &= 2 \rho U_{\infty}^2 R \left[\frac{\sin^3 \theta}{3} \right]_0^{2\pi} \end{aligned}$$

Ce résultat est connu sous le nom de "paradoxe de d'Alembert" : pour un écoulement à potentiel de vitesse uniforme (fluide parfait), c'est à dire que la résultante des forces de pression s'exerçant sur le cylindre est nulle.

D'autre part, nous avons vu que :

$$\ast B_{z \text{ cyl}} = \frac{V \rho_0 \sigma}{\text{Log} \frac{2R}{a}} \times \left(\frac{\pi}{2} \right) \text{ pour } \frac{\pi}{2} < \theta < \frac{3\pi}{2}$$

et :

$$\ast B_{z \text{ cyl}} = \frac{V \rho_0 \sigma}{\text{Log} \frac{2R}{a}} \times \left(-\frac{\pi}{2} \right) \text{ pour } -\frac{\pi}{2} < \theta < \frac{\pi}{2}$$

donc :

$$\ast B_{z \text{ cyl}} = \frac{V \rho_0 \sigma}{(\text{Log} \frac{2R}{a})^2} = \text{cte}$$

donc :

$$\ast \int_0^{2\pi} B_{z \text{ cyl}} \cos \theta R d\theta = 0$$

par conséquent :

$$\ast F_x = \frac{R B_0}{\rho_0} \left(\int_{\frac{\pi}{2}}^{\frac{3\pi}{2}} \frac{V \rho_0 \sigma}{\text{Log} \frac{2R}{a}} \cos \theta d\theta - \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{V \rho_0 \sigma}{\text{Log} \frac{2R}{a}} \cos \theta d\theta \right)$$

.../...

d'où :

$$* F_x = - 2\pi R \frac{V B_0 \sigma}{\text{Log} \frac{2R}{a}}$$

donc :

$$* \vec{F} = - 2\pi R \frac{V B_0 \sigma}{\text{Log} \frac{2R}{a}} \vec{x}$$

On vérifie bien que l'on obtient une force propulsive qui est indépendante de u_0 . On remarque aussi que si l'on inverse les deux électrodes, on change le sens de \vec{F} et on obtient dans ce cas une trainée et non une force propulsive.

On vérifie aussi que la portance $F_y = - \int_0^{2\pi} p \sin \theta R d\theta$ est nulle. De même, un calcul simple en fluide parfait montre que le champ de Laplace peut entretenir une accélération.

En écrivant que : $m \frac{du}{dt} = \sum \vec{F}$
on arrive à l'équation suivante :

$$* m' \frac{du}{dt} = 2\pi R \frac{V B_0 \sigma}{\text{Log} \frac{2R}{a}}$$

La répartition de pression induite par le champ de force de Laplace est capable d'entretenir une accélération (ou un freinage si $V < 0$). Pour avoir une idée de l'intensité de la force propulsive, on peut faire une rapide application numérique, avec des valeurs qui furent celles du dispositif expérimental dans le cas où le fluide est un plasma.

$$\begin{array}{l}
 * V = 100 \text{ V} \\
 * R = 10^{-2} \text{ m} \\
 * \sigma = 1 \text{ ohm/m} \\
 * B_0 = 0,3 \text{ T}
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{l}
 a = 10^{-5} \text{ m} \\
 \mu_0 = 4\pi \times 10^{-7} \text{ N/A}^2 \\
 u_0 = 50 \text{ m/s}
 \end{array}
 \quad
 \left| \Rightarrow \right.
 \quad
 |\vec{F}| = \frac{2\pi R V B_0 \sigma}{\text{Log} \frac{2R}{a}} = 0,242 \text{ N/m}$$

- Remarque

Il faut reconnaître l'intérêt très relatif de ce calcul en fluide parfait qui représente mal les efforts **aérodynamiques** (paradoxe de d'Alembert). Un calcul en fluide **visqueux** s'impose pour rendre compte correctement du bilan de forces.

CONCLUSION

Dans cette première partie, la configuration électromagnétique permet de mettre en évidence la présence d'un champ de forces irrotationnel qui n'a d'influence que sur le champ de pression , et qui induit par conséquent une force propulsive.

Cependant, il serait intéressant d'étudier les perturbations que peuvent engendrer les forces de Laplace sur le champ de vitesses et sur les lignes de courant. C'est ce que nous allons développer dans la deuxième partie en prenant une configuration différente.

- 2ÈME PARTIE -

DESCRIPTION DU MOUVEMENT DU FLUIDE
SOU MIS À UNE FORCE DE VOLUME
NON CONSERVATIVE

DESCRIPTION DU MOUVEMENT DU FLUIDE
SOU MIS À UNE FORCE DE VOLUME
NON CONSERVATIVE

1. GÉNÉRALITÉS

La première partie de ce **mémoire** a exposé les travaux antérieurs traitant essentiellement la configuration d'un cylindre infini qui conduit à un champ de forces irrotationnel qui n'influence que la pression.

Il est donc nécessaire pour décrire l'influence du champ de forces sur les lignes de courant d'introduire un modèle plus conforme à la configuration **expérimentale** et considérer un cylindre de longueur finie qui permet par les effets tridimensionnels des champs électriques et magnétiques induits d'obtenir des forces non **conservatives**.

Le calcul est limité à l'étude des petites perturbations d'un champ de forces de Laplace faible devant les forces d'inertie ; situation pour laquelle une **linéarisation** du mouvement est possible.

2. LINÉARISATION DES ÉQUATIONS DU MOUVEMENT

2.1. CADRE GENERAL DE L'ETUDE

2.1 . I . Electricité et magnétique

Pour **introduire** les effets **tridimensionnels** du champ de forces de Laplace, nous nous plaçons dans le même cas de figure que **précédemment**, **mais**

.../...

en remplaçant les électrodes de longueur infinie par des électrodes de longueur finie, les grandeurs électromagnétiques (potentiel et champ électrique, champ magnétique induit par ce courant, champ de forces de Laplace) devenant de ce fait des fonctions de z .

2.1.2. Hydrodynamique

Les objectifs de cette seconde partie nous ont conduit à introduire un schéma tridimensionnel pour la partie électromagnétisme. Compte tenu de la configuration expérimentale, il semble a priori qu'un calcul bidimensionnel puisse conduire à une description correcte du comportement du fluide.

Nous étudierons ainsi la couche bidimensionnelle de fluide située de part et d'autre du plan de symétrie $y = 0$ qui est perpendiculaire aux génératrices du cylindre.

Les hypothèses d'études restent celles de l'écoulement incompressible et stationnaire d'un fluide parfait.

2.1.3. Autres hypothèses

Dans la loi d'Ohm ($\vec{J} = \sigma (\vec{E} + \vec{v} \wedge \vec{B})$), on néglige le terme $\vec{v} \wedge \vec{B}$. Compte tenu du cadre général de l'étude, un simple calcul d'ordre de grandeur montre que cette hypothèse est justifiée.

De plus, on suppose que le champ de force qui agit sur la couche de fluide est celui qui existe au voisinage de $y = 0$, cela découle des hypothèses du paragraphe 2.1.2.

2.2. LINEARISATION DES EQUATIONS DU MOUVEMENT

Compte tenu de toutes ces hypothèses, le système d'équations couplées mis sous forme adimensionnelle, est de la forme présentée ci-après.

.../...

A savoir :

$$* \vec{\nabla}^* \vec{u}^* = 0$$

$$* (\vec{u}^* \cdot \vec{\nabla}^*) \vec{u}^* + \vec{\nabla}^* p^* = \mathcal{I} (\vec{E}^* + \varepsilon \vec{u}^* \wedge \vec{B}^*) \wedge \vec{B}^*$$

$$* \vec{\nabla}^* \vec{E}^* = 0 \quad \vec{\nabla}^* \wedge \vec{E}^* = \vec{0}$$

$$* \vec{\nabla}^* \wedge \vec{B}^* = \frac{R_m}{\varepsilon} (\vec{E}^* + \varepsilon \vec{u}^* \wedge \vec{B}^*)$$

$$* \vec{\nabla}^* \cdot \vec{B}^* = 0$$

où l'on rappelle que (voir la première partie) :

$$* \mathcal{I} = \frac{\sigma B_0 E_R L}{\rho u_\infty}$$

est le paramètre d'interaction qui fixe l'ordre de la force perturbatrice par rapport à la quantité de mouvement du fluide.

$$* R_m = \mu_0 \sigma u_\infty L$$

est le nombre de Reynolds magnétique.

$$* \varepsilon = \frac{E_R}{B_0 u_\infty}$$

fixe l'ordre de grandeur du courant dû au champ électrique à celui induit par le champ magnétique.

Mais le Reynolds magnétique doit être défini dans notre cas à partir de E_{Rf} et non pas de $B_0 u_\infty$, car il ne faut pas oublier que R_m caractérise l'ordre de grandeur relatif de B_0 et du champ magnétique induit par tous les courants.

Avec $R_m = \frac{\mu_0 \sigma E_R L}{B_0}$
suivant :

le système à résoudre est donc le

$$* \vec{\nabla}^* \vec{u}^* = 0$$

$$* (\vec{u}^* \cdot \vec{\nabla}^*) \vec{u}^* + \vec{\nabla}^* p^* = \mathcal{I} (\vec{E}^* + \varepsilon \vec{u}^* \wedge \vec{B}^*) \wedge \vec{B}^*$$

.../...

$$* \vec{\nabla}^* \vec{E}^* = 0 \quad \vec{\nabla}^* \wedge \vec{E}^* = \vec{0}$$

$$* \vec{\nabla}^* \wedge \vec{B}^* = R_m (\vec{E}^* + \epsilon \vec{U}^* \wedge \vec{B}^*)$$

$$* \vec{\nabla}^* \cdot \vec{B}^* = 0$$

La résolution du système complet n'entrerait pas dans le cadre d'un projet, et c'est la raison pour laquelle nous avons limité l'étude à la recherche des solutions approchées.

Dans cette optique, et en se plaçant dans des conditions où les paramètres I , R_m et ϵ sont petits devant l'unité, nous allons effectuer des développements asymptotiques suivant ces paramètres pour pouvoir découpler leurs effets et rendre les équations plus simples et plus solubles.

Ainsi, lorsque I , R_m ou ϵ tendent vers 0, les équations ne changent pas de nature (même ordre de dérivation) et les perturbations en I , R_m et ϵ sont donc a priori régulières. Ces trois paramètres étant indépendants (ceci est déjà mentionné dans la première partie), on peut donc décomposer toute grandeur A sous la forme :

$$* A = A_0 + [R_m A_1^{10} + I A_1^{01} + \epsilon A_1] + [I R_m A_1^{11} + \dots]$$

et penser que cette approximation sera uniformément valable.

En portant ce développement dans les équations et en identifiant tous les termes de même ordre, on obtient les équations découplées en I , R_m , ϵ , IR_m ...

.../...

2.3. EQUATION A L'ORDRE 0

Le système devient à l'ordre 0 :

$$\begin{array}{ll}
 * \vec{\nabla} \cdot \vec{B}_0 = 0 & * \vec{\nabla}_\perp \vec{B}_0 = \vec{0} \\
 * \vec{\nabla} \cdot \vec{E}_0 = 0 & * \vec{\nabla}_\perp \vec{E}_0 = \vec{0} \\
 * (\vec{u}_0 \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_0 + \vec{\nabla} p_0 = 0 & \vec{\nabla} \vec{u}_0 = 0
 \end{array}$$

avec comme conditions aux limites :

$$\begin{array}{l}
 * U_0 = 1 \text{ sur } \Gamma_\infty \text{ (frontière infinie)} \\
 * \vec{u}_0 \cdot \vec{n} = 0 \text{ sur } \Gamma_p \text{ (surface du cylindre)}
 \end{array}
 \left| \begin{array}{l}
 \vec{B}_0 = \vec{k} \text{ sur } \Gamma_\infty \\
 (\vec{\nabla}_\perp \vec{B}_0) \cdot \vec{n} = 0 \text{ sur } \Gamma_p
 \end{array} \right.
 \left| \begin{array}{l}
 \vec{E}_0 = \vec{0} \text{ sur } \Gamma_\infty \\
 V_+ = \pm V_0
 \end{array} \right.$$

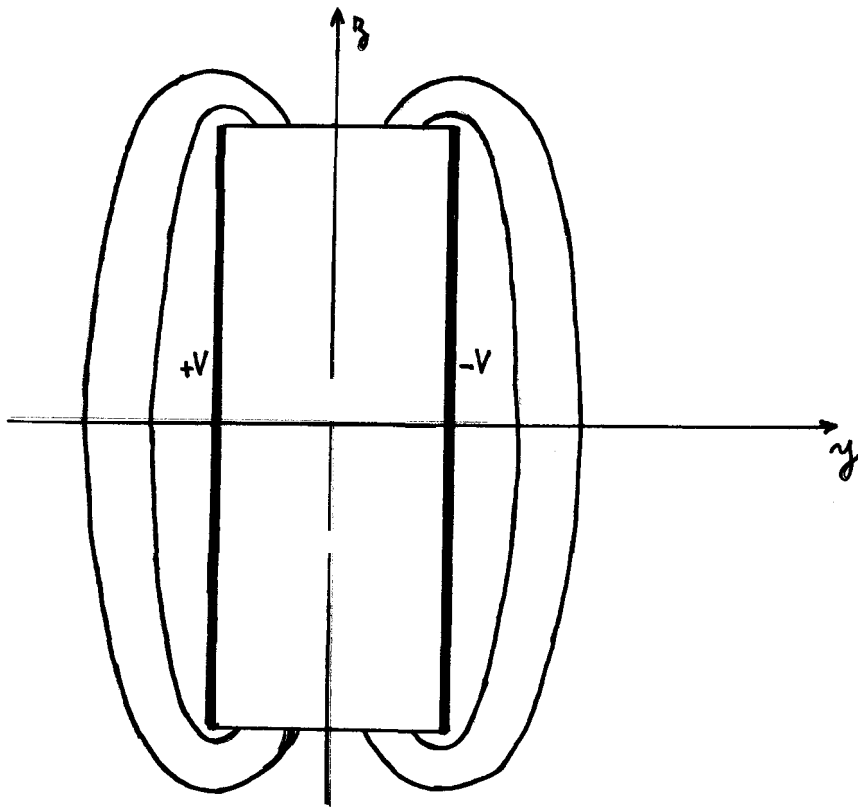
et donc à cet ordre les problèmes hydrodynamiques et électromagnétique sont totalement découplés :

- pour le champ magnétique

\vec{B}_0 est constant en tout point de l'espace.

- pour le champ électrique

on calcule le champ créé en tout point de l'espace par deux conducteurs rectilignes parallèles, de longueur finie et portées respectivement aux potentiels $\pm V$.



equipotentielle
électrique

Le calcul que l'on effectue en Annexe 3 montre que l'on obtient la combinaison de deux réseaux d'ellipsoïdes de révolution dont l'expression générale est :

$$* V(P(n, \theta, z)) = \frac{-V}{\text{Log} \frac{2R}{a}} \text{Log} \left[\frac{\left(\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2} + (l-z) \right) \left(\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2} + (l+z) \right)}{\left(\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2} + (l+z) \right) \left(\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2} + (l-z) \right)} \right]$$

On en déduit le champ électrique :

$$* E_n = \frac{V}{2 \text{Log} \frac{2R}{a}} \left[\frac{(n - R \sin \theta)}{(n^2 - 2nR \sin \theta + R^2)} \left(\frac{l+z}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2} + (l+z)} + \frac{l-z}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2} + (l-z)} \right) - \dots \right]$$

$$* E_\theta = \frac{-V}{2 \text{Log} \frac{2R}{a}} \left[\frac{R \cos \theta}{(n^2 - 2nR \sin \theta + R^2)} \left(\frac{l+z}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2} + (l+z)} + \frac{l-z}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2} + (l-z)} \right) + \dots \right]$$

$$* E_z = \frac{V}{2 \text{Log} \frac{2R}{a}} \left[\frac{1}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2} + (l+z)} - \frac{1}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2} + (l-z)} - \dots \right]$$

.../...

où encore en coordonnées cartésiennes :

$$\begin{aligned}
 * E_x &= \frac{V}{\log \frac{2R}{a}} \left[\frac{x}{(x^2+y^2-2yR+R^2)} \left(\frac{l+b}{\sqrt{x^2+y^2-2yR+R^2+(l+b)^2}} + \frac{l-b}{\sqrt{x^2+y^2-2yR+R^2+(l-b)^2}} \right) - \dots \right] \\
 * E_y &= \frac{V}{\log \frac{2R}{a}} \left[\frac{(y-R)}{(x^2+y^2-2yR+R^2)} \left(\frac{l+b}{\sqrt{x^2+y^2-2yR+R^2+(l+b)^2}} + \frac{l-b}{\sqrt{x^2+y^2-2yR+R^2+(l-b)^2}} \right) - \dots \right] \\
 * E_z &= \frac{V}{\log \frac{2R}{a}} \left[\frac{1}{\sqrt{x^2+y^2-2yR+R^2+(l+b)^2}} - \frac{1}{\sqrt{x^2+y^2-2yR+R^2+(l-b)^2}} - \dots \right]
 \end{aligned}$$

(lire les remarques concernant \vec{E} en Annexe 2).

• Champ de vitesse

On retrouve l'expression classique de l'écoulement bidimensionnel d'un fluide parfait incompressible autour d'un cylindre, soit sous forme complexe :

$$* W(\zeta) = U_\infty \left(1 - \frac{R^2}{\zeta^2} \right)$$

ou encore :

$$* U_x = 1 - R^2 \frac{(x^2 - y^2)}{(x^2 + y^2)^2}$$

$$* U_y = - \frac{2R^2 xy}{(x^2 + y^2)^2}$$

Nous allons maintenant faire le calcul aux ordres supérieurs, en **considérant** dans chaque cas vu la catégorie d'écoulement à laquelle nous nous intéressons :

* $\vec{E} = 0$ (justifiée par l'absence de singularité), ce qui revient comme nous l'avons fait entendre précédemment à négliger le courant dû à $\vec{u}_A \vec{B}$

.../...

2.4. EQUATIONS A L'ORDRE I

En identifiant les termes en I dans le développement, le système devient :

$$\begin{aligned} * \vec{\nabla} \cdot \vec{u}_1^{o1} &= 0 \\ * (\vec{u}_0 \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_1^{o1} + (\vec{u}_1^{o1} \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_0 + \vec{\nabla} p_1^{o1} &= \vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0 \end{aligned} \quad \left\| \begin{aligned} \vec{\nabla} \cdot \vec{E}_1^{o1} &= 0 & \vec{\nabla}_\wedge \vec{E}_1^{o1} &= 0 \\ \vec{\nabla} \cdot \vec{B}_1^{o1} &= 0 & \vec{\nabla}_\wedge \vec{B}_1^{o1} &= \vec{0} \end{aligned} \right.$$

donc :

$$* \vec{\nabla} \cdot \vec{E}_1^{o1} = 0 \quad \vec{\nabla}_\wedge \vec{E}_1^{o1} = \vec{0} \quad \vec{E}_1^{o1} = \vec{0} \text{ sur } \Gamma_2 \Rightarrow \vec{E}_1^{o1} = \vec{0}$$

de même :

$$* \vec{\nabla} \cdot \vec{B}_1^{o1} = 0 \quad \vec{\nabla}_\wedge \vec{B}_1^{o1} = \vec{0} \quad \vec{B}_1^{o1} = \vec{0} \text{ sur } \Gamma_2 \Rightarrow \vec{B}_1^{o1} = \vec{0}$$

Il reste donc le système :

$$\begin{aligned} * \vec{\nabla} \cdot \vec{u}_1^{o1} &= 0 \\ * (\vec{u}_0 \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_1^{o1} + (\vec{u}_1^{o1} \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_0 + \vec{\nabla} p_1^{o1} &= \vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0 \end{aligned}$$

Comme nous l'avons expliqué dans le début de cette seconde partie, nous allons rechercher une solution approchée dans le plan de symétrie d'équation $y = 0$.

Nous vérifions dans l'Annexe 4 que le terme $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0$ est non conservatif c'est à dire $\text{rot}(\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0) \neq 0$, donc nous aurons à l'ordre I une perturbation du champ de vitesses.

.../...

Le problème à résoudre devient donc le suivant : trouver $\vec{u}_1^{0,1}$ et $p_1^{0,1}$ vérifiant :

$$* (\vec{u}_0 \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_1^{0,1} + (\vec{u}_1^{0,1} \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_0 + \vec{\nabla} p_1^{0,1} = \vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0$$

$$* \vec{\nabla} \cdot \vec{u}_1^{0,1} = 0$$

$$* \vec{u}_1^{0,1} = \vec{0} \text{ sur } \Gamma_\infty \quad \text{et} \quad \vec{u}_1^{0,1} \cdot \vec{n} = 0 \text{ sur } \Gamma_p$$

où \vec{u}_0 n'est autre que la vitesse de l'écoulement à potentiel

Ce problème est traité dans la troisième partie par une méthode de type éléments finis, en passant par une formulation variationnelle faible.

2.5. EQUATIONS A L'ORDRE R_m

On identifie les termes en R_m dans le développement et il vient :

$$* \vec{\nabla} \cdot \vec{u}_1^{1,0} = 0$$

$$* (\vec{u}_0 \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_1^{1,0} + (\vec{u}_1^{1,0} \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_0 + \vec{\nabla} p_1^{1,0} = 0$$

avec comme condition aux limites : $\vec{u}_1^{1,0} = \vec{0}$ sur Γ_∞ et $\vec{u}_1^{1,0} \cdot \vec{n} = 0$ sur Γ_0

$$\Rightarrow \vec{u}_1^{1,0} = \vec{0} \quad \text{et} \quad p_1^{1,0} = 0.$$

d'autre part : $\vec{\nabla} \wedge \vec{E}_1^{1,0} = \vec{0} \quad \vec{\nabla} \cdot \vec{E}_1^{1,0} = 0 \quad \vec{E}_1^{1,0} = \vec{0} \text{ sur } \Gamma_\infty \Rightarrow \vec{E}_1^{1,0} = \vec{0}$

pour : $\vec{B}_1^{1,0} \quad \vec{\nabla} \cdot \vec{B}_1^{1,0} = 0 \quad \vec{\nabla} \wedge \vec{B}_1^{1,0} = \vec{E}_0$

.../...

correspond au champ magnétique induit par le courant dû à \vec{E}_0 .
 Le calcul de \vec{B}_1^{10} est effectué en tout point de l'espace, en Annexe 3 et conduit aux expressions suivantes :

$$* B_{1z}^{10} = 0 \quad \text{pour } \beta = 0$$

$$* B_{1\theta}^{10} = 0 \quad \text{pour } \beta = 0$$

$$* B_{1\beta}^{10} = \frac{+N}{2\gamma \frac{2R}{a}} \left[\frac{l''}{\sqrt{r^2 - 2r \sin\theta + l''^2}} \operatorname{Arctg} \left(\frac{\cos\theta}{r - \sin\theta} \right) + \frac{l''}{\sqrt{r^2 + 2r \sin\theta + l''^2}} \operatorname{Arctg} \left(\frac{\cos\theta}{r + \sin\theta} \right) \right]$$

avec $l'' = \frac{l}{R}$

Le développement en R_m n'a donc conduit qu'au calcul de \vec{B}_1^{10} ,
champ magnétique induit, par le courant dû à \vec{E}_0 .
 Nous pouvons pour affiner le raisonnement pousser le développement jusqu'à l'ordre IR_m .

2.6. EQUATIONS A L'ORDRE IR_m

On identifie les termes mixtes d'ordre IR , dans le développement et il vient :

$$* \vec{\nabla} \cdot \vec{U}_1^{11} = 0$$

$$* (\vec{u}_0 \cdot \vec{\nabla}) \vec{U}_1^{11} + (\vec{U}_1^{11} \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_0 + (\vec{U}_1^{10} \cdot \vec{\nabla}) \vec{U}_1^{11} + (\vec{U}_1^{11} \cdot \vec{\nabla}) \vec{U}_1^{10} + \vec{\nabla} p_1^{11} = \vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{10} + \vec{E}_1^{10} \wedge \vec{B}_0$$

$$* \vec{\nabla} \wedge \vec{B}_1^{11} = \vec{E}_1^{11} \quad \vec{\nabla} \cdot \vec{B}_1^{11} = 0$$

$$* \vec{\nabla} \wedge \vec{E}_1^{11} = \vec{0} \quad \vec{\nabla} \cdot \vec{E}_1^{11} = 0$$

.../...

avec les Vecteurs \vec{A}_1^{11} qui représentent les termes d'ordre IR_m dans le développement de \vec{A} ($\vec{A} = \vec{U}, \vec{E}, \vec{B}$) ; A_1^{10} représente le terme en R_m , et A_1^{01} le terme en I .

$$* \quad \vec{\nabla}_\wedge \vec{E}_1^{11} = \vec{0} \quad \vec{\nabla} \cdot \vec{E}_1^{11} = 0 \quad \vec{E}_1^{11} = 0 \text{ sur } \Gamma_\infty \Rightarrow \vec{E}_1^{11} = 0$$

Nous avons vu au paragraphe 2.4. que :

$$* \quad \vec{E}_1^{01} = \vec{0}$$

donc :

$$* \quad \vec{\nabla}_\wedge \vec{B}_1^{11} = \vec{E}_1^{01} = \vec{0} \quad \vec{\nabla} \cdot \vec{B}_1^{11} = 0 \quad \vec{B}_1^{11} = 0 \text{ sur } \Gamma_\infty \Rightarrow \vec{B}_1^{11} = 0$$

D'autre part, nous avons vu au paragraphe 2.5. que :

$$* \quad \vec{U}_1^{10} = \vec{0}$$

il reste donc le système suivant :

$$* \quad \vec{\nabla} \vec{U}_1^{11} = 0$$

$$* \quad (\vec{u}_0 \cdot \vec{\nabla}) \vec{U}_1^{11} + (\vec{U}_1^{11} \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_0 + \vec{\nabla} p_1^{11} = \vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{01}$$

avec : $\vec{U}_1^{11} = \vec{0}$ sur Γ_∞ et $\vec{U}_1^{11} \cdot \vec{n} = 0$ sur Γ_p

avec \vec{B}_1^{10} qui est le champ magnétique induit dont l'expression est donnée au paragraphe 2.4.

Comme au paragraphe 2.3. nous cherchons une solution dans le plan de symétrie d'équation $\mathcal{R}_y = 0$.

.../...

Nous vérifions en Annexe 4 que le terme $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{10}$ est non conservatif ($\vec{\nabla}_\wedge (\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{10}) \neq \vec{0}$), donc à l'ordre IR_m , nous aurons une perturbation du champ de vitesses.

Le problème à résoudre est donc le suivant : trouver \vec{U}_1^{11} et ρ_1^{11} vérifiant :

$$* (\vec{u}_0 \cdot \vec{\nabla}) \vec{U}_1^{11} + (\vec{U}_1^{11} \cdot \vec{\nabla}) \vec{u}_0 + \vec{\nabla} \rho_1^{11} = \vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{10}$$

$$* \vec{\nabla} \cdot \vec{U}_1^{11} = 0 \quad \text{avec} \quad \vec{U}_1^{11} = \vec{0} \text{ sur } \Gamma_\infty \text{ et } \vec{U}_1^{11} \cdot \vec{n} = 0 \text{ sur } \Gamma_p$$

On remarque que l'on a exactement le même système à résoudre qu'au 2.4, seul le second membre change. Nous pouvons donc résoudre les deux systèmes en n'élaborant qu'un seul programme d'éléments finis, où pour chaque système nous rentrerons le second membre qui lui est propre.

La résolution numérique de ce problème est abordée dans la troisième partie.

2.7. SOLUTION ANALYTIQUE FINALE

En se limitant aux développements d'ordre 1, en I et R_m , plus le terme mixte en IR_m , on obtient donc la solution analytique approchée suivante :

$$* \vec{U} = \vec{U}_0 + I \vec{U}_1^{01} + IR_m \vec{U}_1^{11}$$

$$* \rho = \rho_0 + I \rho_1^{01} + IR_m \rho_1^{11}$$

$$* \vec{E} = \vec{E}_0$$

$$* \vec{B} = \vec{B}_0 + R_m \vec{B}_1^{10}$$

.../...

- Remarque

Comme nous avons pris $R_m \ll 1$, on peut donc prévoir avant la résolution numérique que la perturbation engendrée par les termes d'ordre I sera prépondérante devant celle engendrée par les termes d'ordre R. Il est cependant intéressant d'étudier la contribution des termes d'ordre R.

- Conclusion

Compte tenu des conditions d'études et des hypothèses que nous avons faites dans cette deuxième partie, nous avons vu que l'on obtenait une perturbation du champ de vitesses. Reste, dans la troisième partie, à aborder la résolution numérique.

- 3ÈME PARTIE -

RÉSOLUTION NUMÉRIQUE

RÉSOLUTION NUMÉRIQUE

1. HYPOTHÈSES DE TRAVAIL ET MÉTHODE DE RÉOLUTION

Le champ de forces non conservatif introduit dans la seconde partie, a permis de mettre en évidence la possibilité de l'existence d'une perturbation des lignes de courant. Il reste donc maintenant à aborder par la résolution numérique l'aspect qualitatif de cette perturbation.

Les développements à l'ordre I et \mathbb{R}_m ont conduit à deux systèmes de la même forme avec seulement le second membre qui change, c'est à dire :

Il faut trouver \vec{u} et p vérifiant :

$$* (\vec{u}_0 \cdot \vec{\nabla}) \vec{u} + (\vec{u} \cdot \vec{\nabla}') \vec{u}_0 + \vec{\nabla} p = \vec{E}_0 \wedge \vec{B}$$

avec $\vec{B} = \vec{B}_0$ pour le développement en \mathbb{R}

et $\vec{B} = \vec{B}_1^{(0)}$ pour le développement en \mathbb{R}_m

$$* \vec{\nabla} \cdot \vec{u} = 0$$

$$* \vec{u} = \vec{0} \text{ sur } \Gamma_\infty, \vec{u} \cdot \vec{m} = 0 \text{ sur } \Gamma_p$$

$\vec{u}_0, \vec{E}_0, \vec{B}$ étant des fonctions connues.

Des considérations physiques (conditions aux limites, non évolution temporelle, ...) nous ont conduit à supposer qu'il s'agit d'un problème elliptique. Nous avons alors à résoudre un système du 1er ordre elliptique dont la mise sous formulation variationnelle et la discrétisation sont classiques.

.../...

L'existence de la solution peut être vérifiée a posteriori (par comparaison avec l'expérience) mais la convergence reste un point à approfondir, et ne sera pas abordé ici. Car même si le système est **elliptique**, la discrétisation sous forme de système du 1er ordre est incertaine quant à la convergence.

Nous allons traiter ce problème par une méthode de type éléments finis en passant par une **formulation** faible. En adoptant les conventions d'Einstein, le problème se met sous la forme :

$$* \quad a_i u_{j,i} + u_i a_{j,i} + p_{ij} = f_j$$

avec a_i composantes de \vec{v}_0 (1)

$$* \quad u_{i,i} = 0$$

$$* \quad \vec{u} = \vec{0} \quad \text{sur } \Gamma_\infty$$

$$* \quad u_i n_i = 0 \quad \text{sur } \Gamma_p$$

Ou en mettant l'équation (1) sous forme conservative :

$$* \quad (1) \Leftrightarrow (a_i u_j + a_j u_i)_{,i} + p_{,j} = f_j \quad (1') \quad j=1,2$$

car $(a_i u_j + a_j u_i)_{,i} = a_{i,i} u_j + a_i u_{j,i} + a_{j,i} u_i + a_j u_{i,i}$

Comme $a_{i,i} = 0$ et $u_{i,i} = 0$ l'équivalence $(1) \Leftrightarrow (1')$ est démontrée.

Le problème sera donc étudié sous la forme conservative suivante :

• trouver \vec{u} et p tels que :

$$* \quad (a_i u_j + a_j u_i)_{,i} + p_{,j} = f_j \quad j=1,2$$

$$* \quad u_{i,i} = 0$$

$$* \quad \left\{ \begin{array}{l} \vec{u} = \vec{0} \quad \text{sur } \Gamma_\infty \\ u_i n_i = 0 \quad \text{sur } \Gamma_p \end{array} \right.$$

.../...

• Formulation faible :

Soit $v \in [H^1(\Omega)]^2$, on multiplie chaque membre de l'équation par Zr on intègre sur Ω et on obtient :

$$* \int_{\Omega} (a_i u_j + a_j u_i)_{,i} v_j dx + \int_{\Omega} p_{ij} v_j dx = \int_{\Omega} f_i v_i dx$$

puis on intègre par parties (Green) :

$$* \int_{\Omega} (a_i u_j + a_j u_i)_{,i} v_j dx = - \int_{\Omega} (a_i u_j + a_j u_i) v_{j,i} dx + \int_{\partial\Omega} (a_i u_j + a_j u_i) v_j n_i d\sigma \quad \text{avec } \partial\Omega = \Gamma_{\infty} \cup \Gamma_p$$

donc :

$$* \int_{\partial\Omega} (a_i u_j + a_j u_i) v_j n_i d\sigma = \int_{\Gamma_p} \dots d\sigma + \int_{\Gamma_{\infty}} \dots d\sigma \quad \begin{matrix} (A) \\ (B) \end{matrix}$$

Nous avons, d'autre part :

$$* (a_i u_j + a_j u_i) v_j n_i = a_i n_i u_j v_j + a_j v_j u_i n_i$$

comme : $\vec{u} = \vec{0}$ sur $\Gamma_{\infty} \Rightarrow (B) \equiv 0$

de même : $a_i n_i = 0$ et $u_i n_i = 0$ sur $\Gamma_p \Rightarrow (A) \equiv 0$

donc :

$$* \int_{\Omega} (a_i u_j + a_j u_i)_{,i} v_j dx = - \int_{\Omega} (a_i u_j + a_j u_i) v_{j,i} dx$$

.../...

On fait une intégration par parties pour aussi :

$$* \int_{\Omega} \rho_{ij} v_j dx = - \int_{\Omega} \rho v_{j,i} dx + \int_{\delta\Omega} \rho v_j n_j d\epsilon$$

La formulation faible du problème s'écrit donc :

Trouver $u \in [H_1(\Omega)]^2$ et $p \in H_1(\Omega)$ tels que :

- * $\forall v \in [H_1(\Omega)]^2$
- * $\int_{\Omega} (a_{ij} u_j + a_j \mu_i) v_{j,i} dx + \int_{\Omega} \rho v_{j,i} dx = - \int_{\Omega} \rho_j v_j dx + \int_{\delta\Omega} \rho v_j n_j d\epsilon$

avec la contrainte $\mu_{i,i} = 0$

Pour résoudre ce problème, on utilise une méthode classique d'éléments finis qui est développée en Annexe 5.

Dans la suite, les **résultats** numériques sont interprétés sur un plan strictement qualitatifs ; en effet, si ces **résultats** sont globalement en accord avec diverses expériences, nous ne pouvons en tirer des conclusions quantitatives et locales.

Le programme n'ayant pas été validé, les résultats n'étant pas satisfaisants près des frontières, on considérera cette partie comme une première **approche** numérique du problème qui confirme les résultats escomptés après l'étude théorique précédente.

2. CHOIX DU MAILLAGE

L'étude des configurations hydrodynamiques et électromagnétiques met en évidence l'existence d'un axe de symétrie ($x'x$) ce qui conduit, par soucis d'**économie** au choix d'un demi-maillage (planche n° 1).

.../...

Les noeuds du maillage, répartis sur des 1/2 circonférences concentriques sont délibérément concentrés près du cylindre car cette zone, où les forces de volumes sont importantes, est évidemment le siège des plus grandes perturbations.

3. RÉSULTATS À L'ORDRE I

3.1 . CHAMP DE FORCE

A cet ordre, le calcul du second membre est relativement simple puisqu'il nécessite l'expression du champ électrique créé par les deux électrodes de longueur finie et du champ magnétique appliqué.

Une bonne connaissance de l'allure des lignes de champ du champ électrique induit dont on a obtenu une définition analytique, nous a par une bonne occasion pour tester les programmes de tracé (planche n° 2).

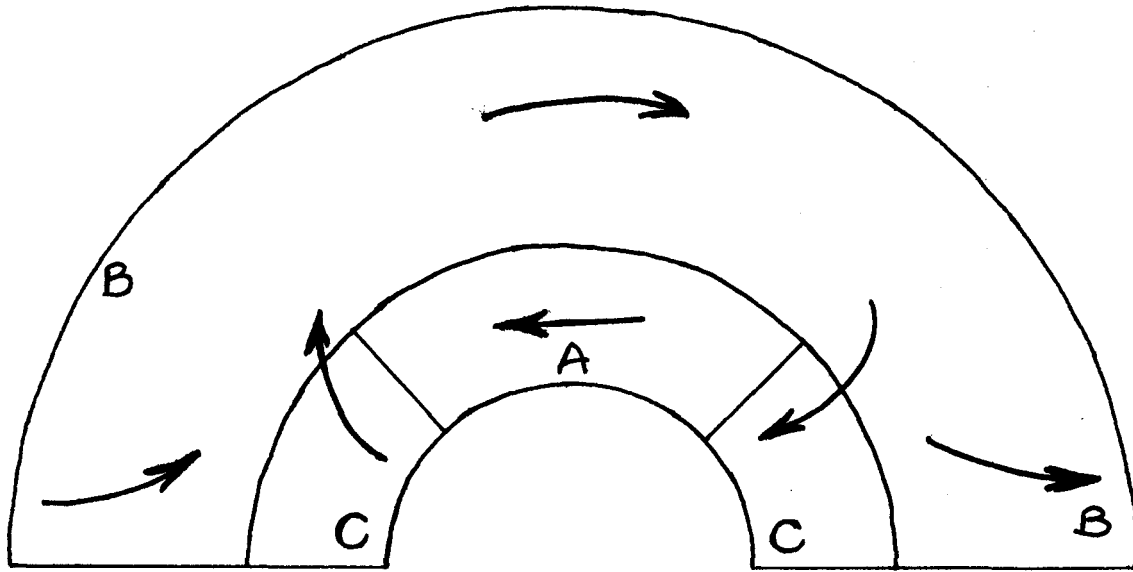
Le champ de force est obtenu par multiplication vectorielle des champs électrique et magnétique. La variation du signe du champ magnétique appliqué permet d'obtenir deux configurations intéressantes du champ de force : accélération ou décélération sur l'axe $y'y$.

3.2. VITESSES DE PERTURBATION

Nous avons vu que le champ de force est important près du cylindre (champ en $1/R$) et plus particulièrement près de l'électrode qui est un point singulier.

Pour interpréter le champ de perturbation, nous avons divisé le demi-espace en 3 zones d'influence où vitesse due au champ de force et vitesse U_∞ appliquée jouent un rôle particulier ; le couplage entre (μ, ν) et U_∞ apparaît dans les équations par la présence de termes du type :

$$\cdot \quad \nu_i \frac{\partial u_i}{\partial x_i}$$



Prenons le cas du champ magnétique positif (dirigé vers le "haut"). Dans la zone A, le champ de force est dirigé vers l'amont ; cette zone, proche de l'électrode est soumise à des forces de volume importantes qui définissent le sens des vitesses de perturbation, soit vers l'amont.

Dans la zone B, les forces de volume sont négligeables devant les forces d'inertie due à la vitesse U_∞ , c'est donc la vitesse infinie qui impose le sens du champ de vitesse = dirigé vers l'aval.

Une zone particulière, la zone C met en concurrence vitesse induite par le champ de force et vitesse infinie ; le couplage (u, v) et U_∞ y est très important et explique en partie les mauvais résultats obtenus dans cette région et en particulier aux points d'arrêts.

La continuité des composantes du vecteur vitesse fait apparaître des lignes de courant que l'on peut assimiler à celles d'un tourbillon centré en un point de l'axe $y'y$ car :

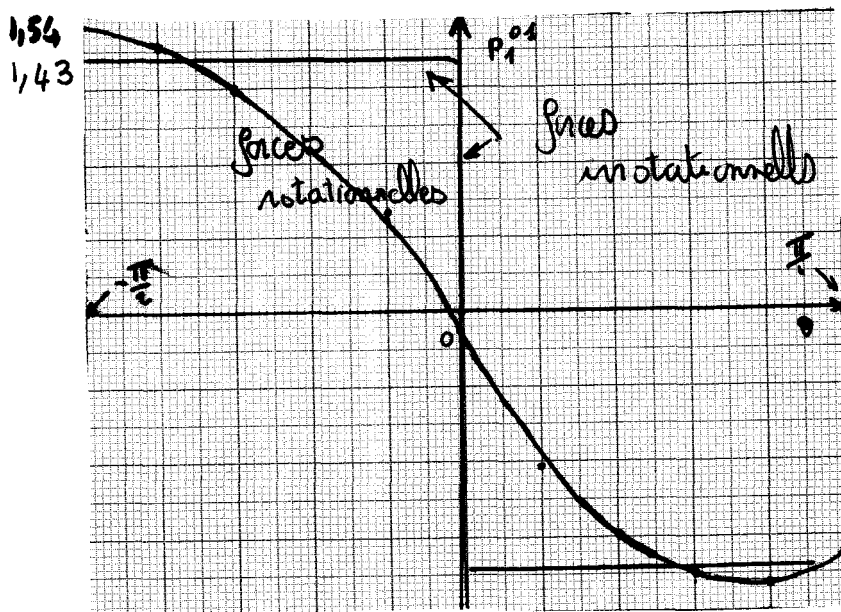
- l'écoulement à potentiel (U_0, V_0) est symétrique / $y'y$
- le champ de force en module est symétrique / $y'y$

Les résultats à cet ordre permettent déjà de prévoir l'influence de ce champ de force sur l'écoulement ; l'écoulement résultant est étudié dans le paragraphe vitesse totale.

3.3. PRESSION DE PERTURBATION

Étudions particulièrement la répartition de pression sur le cylindre. Rappelons que pour la discrétisation, la pression est prise constante sur tout le triangle. Donc, malgré la finesse du maillage, près du **cylindre** l'expression "sur le cylindre" ne doit pas faire oublier l'imprécision due à la méthode de discrétisation.

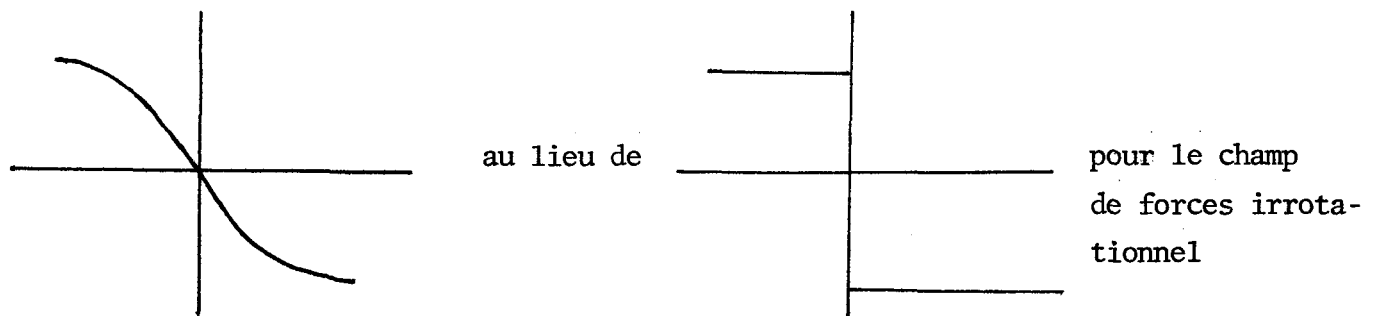
Les résultats obtenus "sur" le cylindre sont visualisés sur la courbe ci-dessous :



Au niveau de la précision, on peut dire que compte tenu des remarques précédentes, celles-ci est assez bonne, mise à part la "remontée" de la courbe que l'on observe pour $\theta = \frac{\pi}{2}$, et la différence en valeur absolue des extrema (1,54 contre - 1,45).

.../....

On obtient une perturbation du champ de pression de la forme :



Cette situation, plus conforme à l'expérience, s'explique par le caractère non conservatif du champ de force. En effet, la forme particulière du théorème de Bernouilli présentée au paragraphe 3.2.1. de la première partie n'est pas applicable ici et la perturbation du champ de vitesse engendrée par ce champ de forces entraîne une décroissance de la perturbation du champ de pression, par rapport au cas de la force irrotationnelle.

Sur l'arc ρ_c , la perturbation est positive ; cette région connaît donc une compression, compression d'autant plus importante que l'on se rapproche du point d'arrêt 1.

Sur l'arc ρ_A , la pression de perturbation est faible et s'annule sur l'axe de symétrie $y'y$.

La perturbation de pression sur le cylindre est une fonction impaire de l'angle θ .

L'arc ρ_c est soumis à une dépression qui devrait devenir maximale au point d'arrêt 2, ce qui n'est pas le cas. Donc, dans cette zone nous obtenons de mauvais résultats pour des raisons que nous avons déjà citées au paragraphe 3.2.

.../...

4. RÉSULTATS À L'ORDRE DE IR_m

Contrairement à l'ordre I, le calcul du second membre est **particulièrement** difficile. La force de volume à l'ordre IR_m est donnée par le **produit** vectoriel du champ électrique \vec{E}_0 et du champ magnétique induit \vec{B}_1 . Le calcul de \vec{B}_1 développé en Annexe 3, devient complexe car le problème électromagnétique dans le cas des électrodes de longueur finie est tridimensionnel.

L'étude à cet ordre a été faite par soucis de rigueur et corrobore les résultats précédents ; Vais, sur le plan quantitatif, apporte peu d'informations car il s'agit d'un ordre supérieur, et de plus expérimentalement $R_m \ll I$.

5. VITESSE ET PRESSION RÉSULTANTE

Pour obtenir vitesse et pression totales, il suffit de revenir au développement asymptotique et de faire la somme terme à terme :

$$\begin{aligned} * \quad \vec{u} &= \vec{u}_0 + I \vec{u}_1^{(0)} + IR_m \vec{u}_1^{(1)} \\ * \quad \rho &= \rho_0 + I \rho_1^{(0)} + IR_m \rho_1^{(1)} \end{aligned}$$

5.1 . VITESSE RESULTANTE

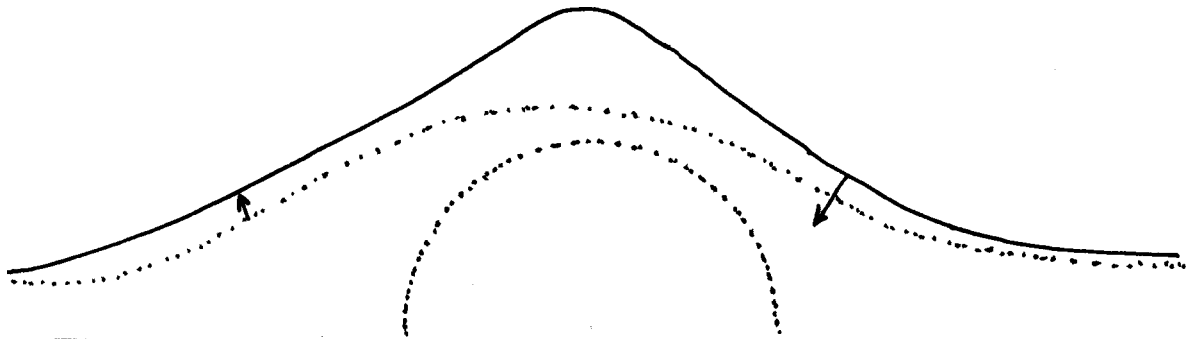
Se reporter à la planche n° 5

Le vecteur vitesse ordre 0 (écoulement potentiel) est représenté par la flèche $\times \rightarrow$
le vecteur vitesse résultant par la flèche $\times \rightarrow \triangleright$

A l'amont du cylindre, le fluide subit un effet que l'on peut qualifier effet centri'fuge : entraînant un ralentissement du fluide et un infléchissement des lignes de courant.

.../...

A l'aval, un effet "centripète" tend à resserrer les lignes de courant.



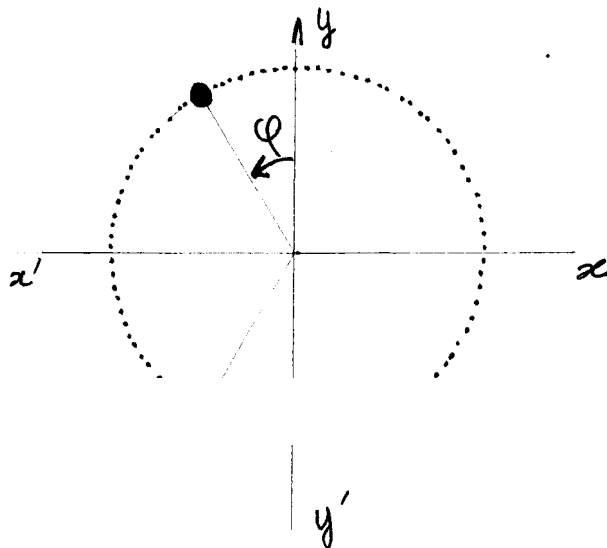
5.2. PRESSION RESULTANTE

Si l'on considère la répartition résultante du champ de pression, il apparaît après intégration sur la totalité de la circonférence du cylindre une force supplémentaire. Avec la configuration du champ de force choisie ($\vec{B} = +\vec{k}$) la force est dirigée vers l'aval et tend donc à augmenter la trainée.

Il suffit de changer le sens de \vec{B} pour inverser le sens de cette force ; on obtient alors une force de type propulsif.

6. AUTRES CONFIGURATIONS GÉOMÉTRIQUES

Il nous est apparu intéressant d'étudier l'influence de la position des électrodes sur le centre du tourbillon obtenu à l'ordre 1 :



.../...

Lorsque l'angle φ augmente, le tourbillon se déplace vers l'amont. Ceci est intéressant sur le plan physique mais aussi sur le plan **numérique** : une modification du champ de force influe sur le champ de vitesse de façon prévisible.

Remarque :

Tous les tracés correspondant à ces différents cas de figures sont en Annexe 6.

7. CONCLUSION

La résolution numérique, puis sa visualisation par l'**intermédiaire** du **programme** de tracé BENSON, nous a permis de mettre nettement en évidence, **aux** ordres I et IR_m l'apparition de perturbations à caractère tourbillonnaire. Toutefois, il faut remarquer certaines imperfections des résultats numériques (vitesses de perturbations non tangente en tous points à la paroi du cylindre, et non nulle aux points d'arrêts) nécessitent une **révision** du programme.

Il est nécessaire aussi de réorganiser la matrice afin de la rendre bande et pouvoir ensuite travailler sur un maillage plus fin pour améliorer la précision ; c'est la tâche à laquelle nous nous consacrons actuellement.

-- CONCLUSION --

C O N C L U S I O N



Le présent travail a permis de mettre en évidence l'influence d'un champ de force de Laplace particulier et non conservatif sur les lignes de courant d'un écoulement de fluide incompressible conducteur et non visqueux autour d'un cylindre.

En effet, alors qu'un champ de force irrotationnel ne conduit à aucune modification des champs de vitesses, nous avons dans le cas présent l'apparition de perturbations à caractère tourbillonnaire.

De même, la perturbation de pression statique à la paroi, due à la présence de l'écoulement induit par les forces de volume non conservatives, est plus faible que dans le cas du cylindre infini (forces irrotationnelles).

Toutefois, il faut remarquer que certaines imperfections des résultats numériques (vitesses de perturbations non tangentes en tout point à la paroi, et non nulle aux points d'arrêts) nécessitent une révision et une validation du programme de calcul de façon à lever toute ambiguïté quant à la précision des résultats.

Enfin, compte tenu du cadre des hypothèses de cette étude (fluide parfait incompressible), il serait très intéressant d'étudier le calcul dans le cas d'un fluide visqueux, ce qui permettrait de faire un pas décisif vers une description plus fidèle de la réalité.

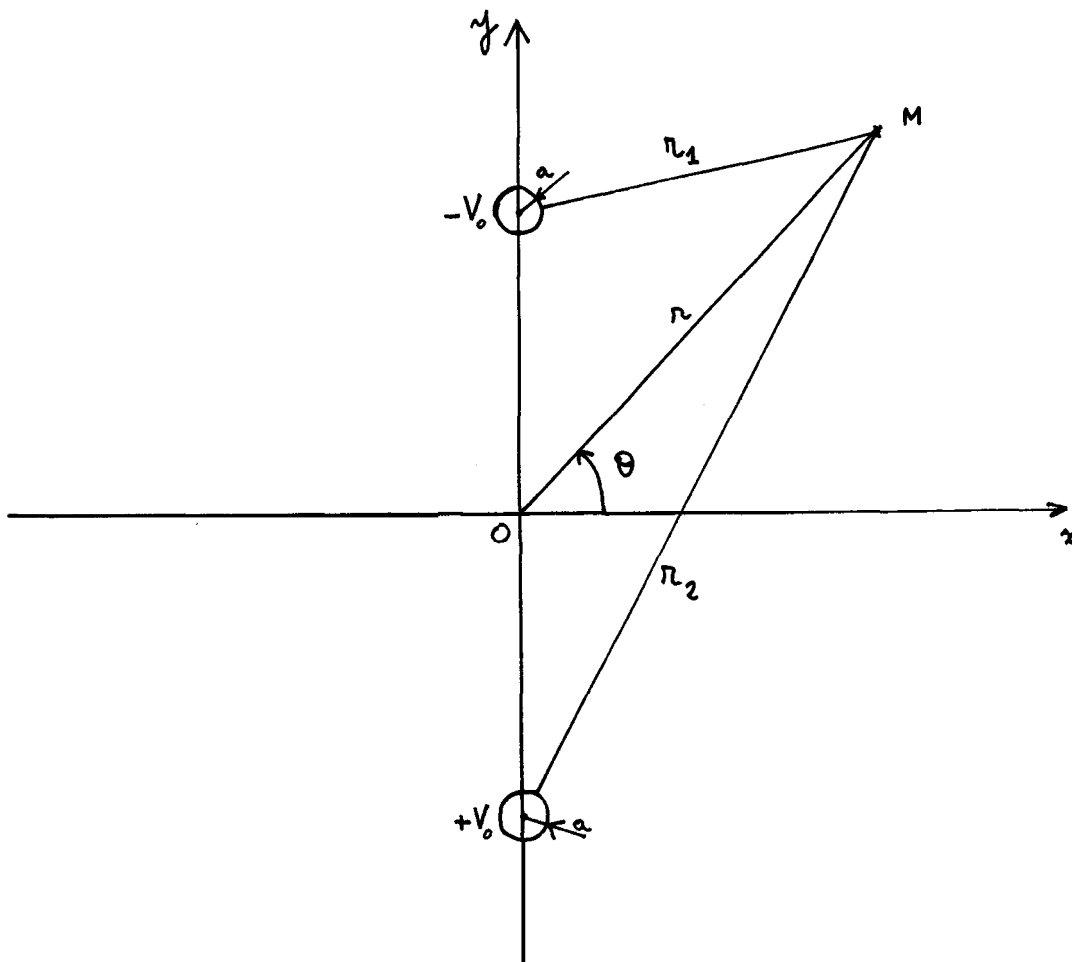
-- ANNEXES --

- ANNEXE 1 -

CHAMP ÉLECTRIQUE CRÉÉ PAR DEUX ÉLECTRODES
DE POTENTIELS OPPOSÉS ET DE LONGUEURS INFINIES

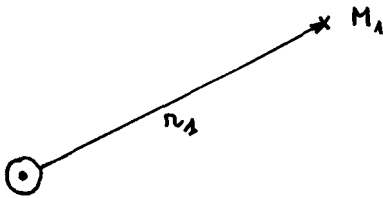
ANNEXE 1 -

CHAMP ÉLECTRIQUE CRÉÉ PAR DEUX ÉLECTRODES DE POTENTIELS OPPOSÉS ET DE LONGUEURS INFINIES -



- Hypothèses :
- rayon des électrodes $a \ll R$
 - électrodes de longueur infinie

• Pour une seule électrode :



L'expression générale du potentiel est :

$$V = + K \log \frac{L}{r_1}$$

Les conditions aux limites étant : $V_1 = -V_0$ pour $r_1 = a$
 et $V = 0$ pour $r_1 = 2R$ (ceci pour rendre possible la superposition),
 il vient donc :

$$\approx V_1 = - \frac{V_0}{\text{Log} \frac{2R}{a}} \text{Log} \frac{2R}{r_1}$$

soit dans $R\theta$ repère Oxy :

$$\approx V_1(r_1) = - \frac{V_0}{2 \text{Log} \frac{2R}{a}} \text{Log} \left(\frac{4R^2}{r_1^2 + R^2 - 2r_1 R \sin \theta} \right)$$

de même, pour R_2 seconde électrode, nous avons :

$$\approx V_2(r_2) = + \frac{V_0}{2 \text{Log} \frac{2R}{a}} \text{Log} \left(\frac{4R^2}{r_2^2 + R^2 + 2r_2 R \sin \theta} \right)$$

.../...

- Après superposition, en rappelant que : $a \ll 2R$

$$V(r) = -\frac{V_0}{2 \operatorname{Log} \frac{2R}{a}} \operatorname{Log} \left(\frac{r^2 + R^2 + 2rR \sin \theta}{r^2 + R^2 - 2rR \sin \theta} \right)$$

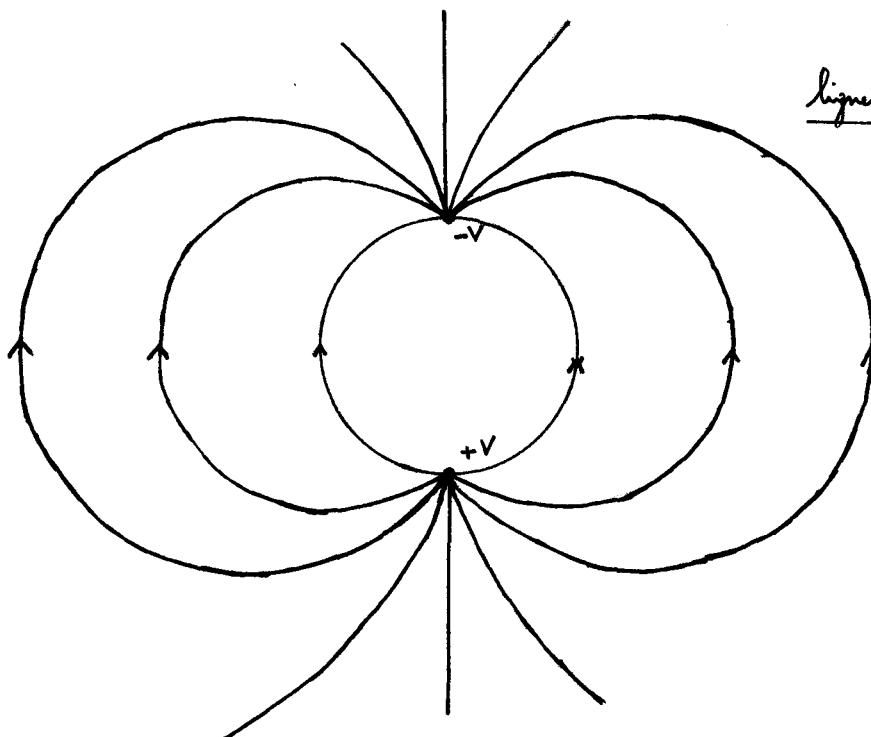
- Expression du champ électrique \vec{E}

Nous avons :

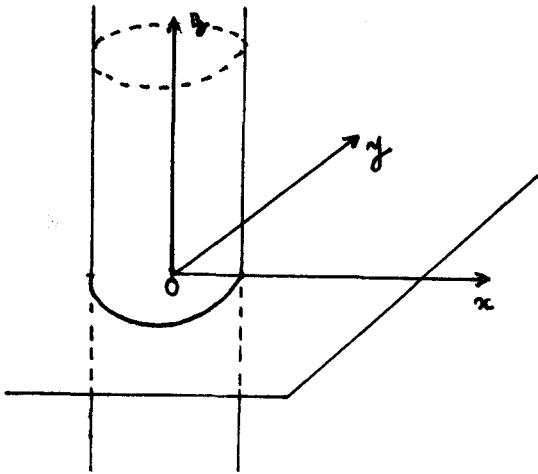
$$\vec{E} = -\operatorname{grad} V$$

$$E_r = -\frac{\partial V}{\partial r} = \frac{V}{\operatorname{Log} \frac{2R}{a}} \frac{2R \sin \theta (R^2 - r^2)}{(r^2 + R^2)^2 - 4r^2 R^2 \sin^2 \theta}$$

$$E_\theta = -\frac{1}{r} \frac{\partial V}{\partial \theta} = \frac{V}{\operatorname{Log} \frac{2R}{a}} \frac{2R \cos \theta (R^2 + r^2)}{(r^2 + R^2)^2 - 4r^2 R^2 \sin^2 \theta}$$



CALCUL DU CHAMP MAGNÉTIQUE INDUIT PAR LA DISTRIBUTION DE COURANT
AUTOUR DU CYLINDRE -



Le cylindre étant de longueur infinie, on peut supposer que le courant j est dans un plan perpendiculaire aux génératrices et donc que le champ induit est dirigé selon Oz .

Nous avons donc :

$$\text{rot } \vec{B}_z = \vec{E}_z \quad \text{avec} \quad \vec{B}_z = B_{iz} \vec{k}$$

Il vient donc :

$$\begin{aligned} \text{rot } \frac{\partial B_{iz}}{\partial r} &= E_z = \frac{1}{\text{Log } \frac{2R}{a}} \frac{? R' dB (R^2 + r^2)}{(r^2 + R^2)^2 - 4r^2 R' \sin^2 \theta} \\ \text{rot } \frac{1}{r} \frac{\partial B_{iz}}{\partial \theta} &= E_z = \frac{1}{\text{Log } \frac{2R}{a}} \frac{2R \sin \theta (R^2 - r^2)}{(r^2 + R^2)^2 - 4r^2 R' \sin^2 \theta} \end{aligned}$$

Il vient donc après intégration :

$$\begin{aligned} B_{iz} &= - \frac{1}{\text{Log } \frac{2R}{a}} \left(\text{Arctg } \frac{r + \sin \theta}{\cos \theta} + \text{Arctg } \frac{r - \sin \theta}{\cos \theta} - \pi \right) \text{ pour } \theta \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[\\ B_{iz} &= - \frac{1}{\text{Log } \frac{2R}{a}} \left(\text{Arctg } \frac{r + \sin \theta}{\cos \theta} + \text{Arctg } \frac{r + \sin \theta}{\cos \theta} + \pi \right) \text{ pour } \theta \in]\frac{\pi}{2}, \frac{3\pi}{2}[\end{aligned}$$

En particulier, sur Re cylindre, nous avons (pour $r = R$) :

$$\ast B_{z \text{ cyl}} = \frac{1}{\frac{Y}{\text{Log}} \frac{2R}{a}} \left(\text{Arctg} \frac{1 + \sin \theta}{\cos \theta} + \text{Arctg} \frac{1 - \sin \theta}{\cos \theta} + \varepsilon \pi \right) \quad \varepsilon = \pm 1$$

En prenant en : $t_g \frac{\theta}{2} = t$ il vient :

$$\ast B_{z \text{ cyl}} = - \frac{1}{\frac{Y}{\text{Log}} \frac{2R}{a}} \left(\text{Arctg} \frac{1-t}{1+t} + \text{Arctg} \frac{1+t}{1-t} + \varepsilon \pi \right)$$

Comme : $\text{Arctg} x + \text{Arctg} \frac{1}{x} = \begin{cases} \frac{\pi}{2} & \text{si } x > 0 \\ -\frac{\pi}{2} & \text{si } x < 0 \end{cases}$

donc :

$$\ast B_{z \text{ cyl}} = \frac{1}{\frac{Y}{\text{Log}} \frac{2R}{a}} \times \left(\frac{\pi}{2} \right) \quad \text{pour } \theta \in \left] -\frac{\pi}{2}, +\frac{\pi}{2} \right[$$

$$\ast B_{z \text{ cyl}} = \frac{1}{\frac{Y}{\text{Log}} \frac{2R}{a}} \times \left(-\frac{\pi}{2} \right) \quad \text{pour } \theta \in \left] \frac{\pi}{2}, -\frac{\pi}{2} \right[$$

donc B_z est bien constant sur Re cylindre.

o Remarque concernant l'ensemble de calculs :

Pour R u calculs des champs électrique et magnétique, ROM n'avons pu tenu compte de la présence du cylindre isolant. Toutefois, Re cylindre étant une équipotentielle ($E_n = 0$ pour $r = R$), la présence de l'isolant ne modifiera pu Re forme des lignes de champs et des lignes de forces ; mais en changeant uniquement la résistance globale de l'ensemble, elle n'aura d'effets que sur Re module de c u vecteurs. Il n'est pas nécessaire de tenir compte de l'isolant dans c u calculs, cela nécessitant une étude longue et complexe.

- ANNEXE 2 -

RAPPELS CONCERNANT LES ÉCOULEMENTS À POTENTIEL
DE VITESSE EN FLUIDE PARFAIT :
SOLUTION POUR LE CAS DU CYLINDRE INFINI

ANNEXE 2 -

RAPPELS CONCERNANT LES ÉCOULEMENTS À POTENTIEL DE VITESSE EN FLUIDE PARFAIT : SOLUTION POUR LE CAS DU CYLINDRE INFINI -

• Écoulement plan irrotationnel et incompressible d'un fluide parfait

- Si l'écoulement est irrotationnel :

$$\ast \quad \text{rot } \vec{V} = \vec{0} \quad \Rightarrow \quad \frac{\partial u}{\partial y} - \frac{\partial v}{\partial x} = 0$$

relation qui montre que $(u dx + v dy)$ est une différentielle exacte.

$$\ast \quad u dx + v dy = \frac{\partial \phi}{\partial x} dx + \frac{\partial \phi}{\partial y} dy = d\phi$$

$$\ast \quad \phi(x, y) \quad = \text{fonction de potentiel}$$

- Si l'écoulement est incompressible :

$$\ast \quad \text{div } \vec{V} = 0 \quad \Rightarrow \quad \frac{\partial u}{\partial x} + \frac{\partial v}{\partial y} = 0.$$

relation qui montre que $(v dy - u dx)$ est une différentielle exacte :

$$\ast \quad v dy - u dx = \frac{\partial \Psi}{\partial y} dy + \frac{\partial \Psi}{\partial x} dx$$

$$\ast \quad \Psi(x, y) \quad = \text{fonction de courant}$$

A partir de ces deux fonctions, on a la fonction de potentiel complexe :

$$* \quad df = d\phi + i d\psi = W(z) dz$$

*

$$f(z) = \phi(x, y) + i \psi(x, y) = \int W(z) dz.$$

où :

$$* \quad W(z) = \frac{df}{dz} \quad \text{est la vitesse complexe de l'écoulement.}$$

• Écoulement autour d'un cylindre circulaire indéfini

Considérons l'écoulement résultant de la superposition d'un écoulement uniforme, parallèle à l'axe des x , dont le potentiel complexe peut s'écrire $U_\infty z$ et d'un doublet plan à l'origine, parallèle à l'axe des x dont le potentiel complexe est mis sous la forme : $U_\infty \frac{R^2}{z}$

D'après le principe de superposition, le potentiel complexe résultant a pour expression :

$$* \quad f(z) = U_\infty \left(z + \frac{R^2}{z} \right)$$

Il peut s'écrire :

$$\begin{aligned} * \quad \phi + i\psi &= U_\infty \left(x + iy + \frac{R^2}{x^2 + y^2} \right) \\ &= U_\infty x \left(1 + \frac{R^2}{x^2 + y^2} \right) + i U_\infty y \left(1 - \frac{R^2}{x^2 + y^2} \right) \end{aligned}$$

Donc le potentiel et la fonction courant sont respectivement :

$$* \quad \phi = U_{\infty} x \left(1 + \frac{R^2}{x^2 + y^2} \right) = U_{\infty} \cos \theta \left(r + \frac{R^2}{r} \right)$$

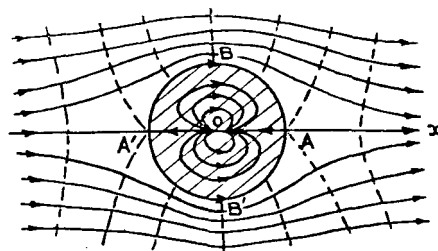
$$* \quad \Psi = U_{\infty} y \left(1 - \frac{R^2}{x^2 + y^2} \right) = U_{\infty} \sin \theta \left(r - \frac{R^2}{r} \right)$$

En un point d'affixe η , la vitesse complexe est donnée par :

$$* \quad W(\eta) = \frac{df}{d\eta} = U_{\infty} \left(1 - \frac{R^2}{\eta^2} \right)$$

La ligne de courant particulier $\Psi = 0$ est constituée par l'axe des x et par le cercle de rayon R ayant pour centre l'origine. Aux deux points d'affixe : $\eta = +R$ et $\eta = -R$, la vitesse est nulle ; ce sont deux points d'arrêt.

L'expression de $W(\eta)$ montre que u du segment $A'A$, la vitesse est positive, alors qu'elle est négative sur le segment $A'A$. On peut donc considérer que la ligne de courant $\Psi = 0$ est constituée par l'axe des x , sauf la portion $A'A$ où cette ligne se dédouble en deux demi-cercles de rayon R :



Les lignes de courant situées à l'intérieur du cercle de rayon R se ferment sur elles-mêmes, de sorte qu'une particule fluide intérieure reste à l'intérieur ; de même, une particule extérieure au cercle reste toujours à l'extérieur. On peut donc remplacer le cercle de rayon R , qui est ligne de courant, par un solide fixe de même contour.

La vitesse en un point de coordonnées cylindriques r et θ , s'obtient à partir de l'expression du potentiel :

$$\begin{aligned} \times \quad u_r &= \frac{\partial \phi}{\partial r} = U_\infty \cos \theta \left(1 - \frac{R^2}{r^2} \right) \\ \times \quad u_\theta &= \frac{1}{r} \frac{\partial \phi}{\partial \theta} = -U_\infty \sin \theta \left(1 + \frac{R^2}{r^2} \right) \end{aligned}$$

En particulier, pour un point de la circonférence ($r = R$), on a :

$$\times \quad u_r = 0 \quad \text{et} \quad u_\theta = -2U_\infty \sin \theta.$$

La vitesse est maximale aux points B et B' , où elle est égale au double de la vitesse à l'infini. D'autre part, la répartition des pressions étant symétrique par rapport à l'origine, la résultante des pressions sur le cercle est nulle. Ainsi, la force aérodynamique qui s'exerce sur le cylindre infini est nulle ; nous retrouvons le paradoxe de d'Alembert.

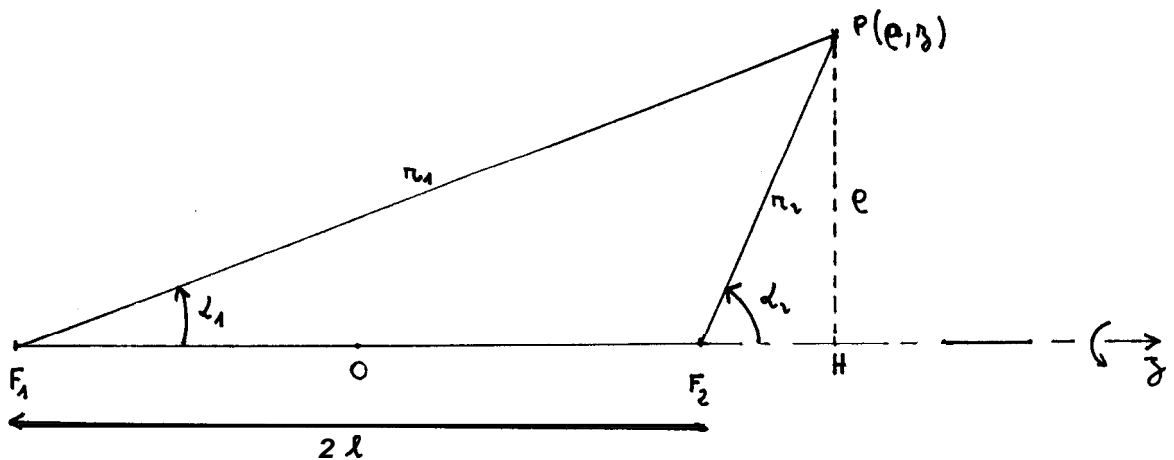
- ANNEXE 3 -

CHAMP ÉLECTRIQUE CRÉÉ PAR DEUX ÉLECTRODES
DE POTENTIELS OPPOSÉS ET DE LONGUEURS FINIES $2L$ -

ANNEXE 3 -

CHAMP ÉLECTRIQUE CRÉÉ PAR DEUX ÉLECTRODES DE POTENTIELS OPPOSÉS
ET DE LONGUEURS FINIES 2 L -

Nous allons rechercher Le champ créé par une électrode de longueur 2l.



Avec la notation de la figure ci-dessus, Le potentiel en un point $P(x, y)$ a pour expression :

$$V_1(P) = K \int_{-l}^{+l} \frac{d\xi}{\sqrt{e^2 + (y - \xi)^2}} = -K \left[\ln \left[y - \xi + \sqrt{e^2 + (y - \xi)^2} \right] \right]_{\xi = -l}^{\xi = +l}$$

.../...

d'où :

$$* V_1(P) = -K \operatorname{Log} \left\{ \frac{r_1 + r_2 + l}{r_1 + r_2 - l} \right\} = -K \operatorname{Log} \left(\frac{r_1}{r_1} \frac{1 + \cos \alpha_1}{1 + \cos \alpha_1} \right) = K \operatorname{Log} \left(\frac{\operatorname{tg} \frac{\alpha_1}{2}}{\operatorname{tg} \frac{\alpha_2}{2}} \right)$$

Car on a :

$$* \operatorname{tg} \frac{\alpha}{2} = \frac{\sin \alpha}{1 + \cos \alpha} = \frac{1 - \cos \alpha}{\sin \alpha}$$

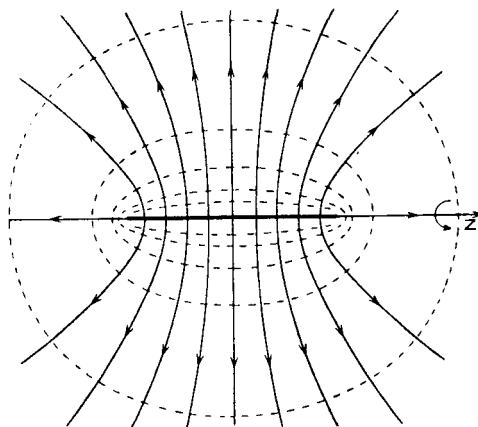
D'autre part, Les relations métriques dans Le triangle PF_1F_2 donnent :

$$* \frac{\operatorname{tg} \frac{\alpha_1}{2}}{\operatorname{tg} \frac{\alpha_2}{2}} = \frac{r_1 + r_2 + 2l}{r_1 + r_2 - 2l}$$

En posant : $r_1 + r_2 = 2a$. on obtient donc :

$$* V_1(P) = K \operatorname{Log} \left(\frac{a+l}{a-l} \right)$$

Les équipotentielles sont donc des ellipsoïdes de révolution dans Le plan (r, θ) de foyers F_1 et F_2 ; les lignes de forces étant des hyperboloïdes homofocales de mêmes foyers F_1 et F_2 que les ellipsoïdes.



.../...

Pan la suite, nous prendrons l'expression :

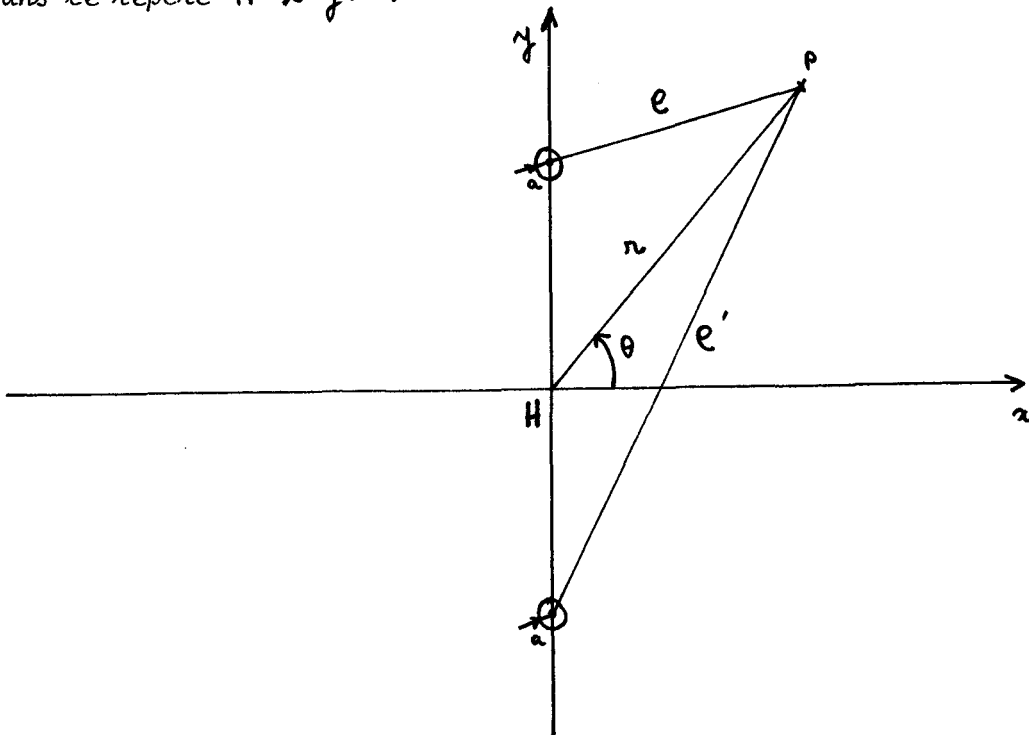
$$\approx V_1(P) = -K \text{Log} \left(\frac{r_2 + \beta - l}{r_1 + \beta + l} \right) \quad \text{avec} \quad r_1 = \sqrt{e'^2 + (l + \beta)^2}$$

et $r_2 = \sqrt{e'^2 + (l - \beta)^2}$

De même que précédemment, on va appliquer le principe de superposition. Pour cela, on impose un potentiel nul sur l'ellipsoïde tangent à l'autre électrode (La longueur des électrodes étant supposée suffisamment grande devant le rayon du cylindre pour que l'électrode soit constamment tangente à l'ellipsoïde ($V=0$)). D'autre part, le rayon de l'électrode a est toujours très inférieur à $2R$ ($a \ll 2R$) ; donc l'électrode peut être assimilée à un ellipsoïde de potentiel $-V_0$ d'où l'expression de V

$$\approx V_1(P) = \frac{V}{2 \text{Log} \frac{2R}{a}} \text{Log} \left[\left(\frac{r_2 + \beta - l}{r_1 + \beta + l} \right) \left(\frac{\sqrt{4R^2 + l^2} + l}{\sqrt{4R^2 + l^2} - l} \right) \right]$$

Dans le repère $H \ x \ y$:



L'expression du potentiel $V_1(P)$ devient :

$$\approx V_1(P) = \frac{V}{2 \log \frac{2R}{a}} \log \left[\left(\frac{\sqrt{4R^2 + l^2} + l}{\sqrt{4R^2 + l^2} - l} \right) \times \left(\frac{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + (l-z)^2} + z - l}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + (l-z)^2} + z + l} \right) \right]$$

de façon analogue pour l'autre électrode, nous avons :

$$\approx V_2(P) = \frac{V}{2 \log \frac{2R}{a}} \log \left[\left(\frac{\sqrt{4R^2 + l^2} - l}{\sqrt{4R^2 + l^2} + l} \right) \times \left(\frac{\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + (l+z)^2} + z + l}{\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + (l+z)^2} + z - l} \right) \right]$$

d'où l'expression générale du potentiel en $P(r, \theta, z)$:

*

$$V(P) = \frac{V}{2 \log \frac{2R}{a}} \left[\frac{(\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + (l-z)^2} + z - l) (\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + (l+z)^2} + z + l)}{(\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + (l-z)^2} + z + l) (\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + (l+z)^2} + z - l)} \right]$$

d'où l'expression du champ électrique :

$$\bullet E_r = - \frac{\partial V}{\partial r} = \frac{V}{2 \log \frac{2R}{a}} \left[\frac{-(n - R \sin \theta)}{(n^2 - 2nR \sin \theta + R^2)} \left(\frac{l+z}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + (l-z)^2}} + \frac{l-z}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + (l-z)^2}} \right) - \frac{(n + R \sin \theta)}{(n^2 + 2nR \sin \theta + R^2)} \left(\frac{l+z}{\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + (l+z)^2}} + \frac{l-z}{\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + (l+z)^2}} \right) \right]$$

$$\bullet E_\theta = - \frac{1}{r} \frac{\partial V}{\partial \theta} = \frac{-V_0}{2 \log \frac{2R}{a}} \left[\frac{R \cos \theta}{(n^2 - 2nR \sin \theta + R^2)} \left(\frac{l+z}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + (l-z)^2}} + \frac{l-z}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + (l-z)^2}} \right) + \frac{R \cos \theta}{(n^2 + 2nR \sin \theta + R^2)} \left(\frac{l+z}{\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + (l+z)^2}} + \frac{l-z}{\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + (l+z)^2}} \right) \right]$$

$$\bullet E_z = - \frac{\partial V}{\partial z} = \frac{V_0}{2 \log \frac{2R}{a}} \left[\frac{1}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + (l-z)^2}} - \frac{1}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + (l-z)^2}} - \frac{1}{\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + (l+z)^2}} + \frac{1}{\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + (l+z)^2}} \right]$$

.../...

• En particulier, pour $\eta = 0$, nous avons :

$$\ast E_n = \frac{V_0}{2 \text{Log} \frac{2R}{a}} \left[\frac{n - R \sin \theta}{(n^2 - 2nR \sin \theta + R^2)} \frac{2l}{\sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + l^2}} - \frac{n + R \sin \theta}{(n^2 + 2nR \sin \theta + R^2)} \frac{2l}{\sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + l^2}} \right]$$

$$\ast E_\theta = - \frac{V_0}{2 \text{Log} \frac{2R}{a}} \left[\frac{2R \cos \theta l}{(n^2 - 2nR \sin \theta + R^2) \sqrt{n^2 - 2nR \sin \theta + R^2 + l^2}} + \frac{2R \cos \theta l}{(n^2 + 2nR \sin \theta + R^2) \sqrt{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2 + l^2}} \right]$$

$$\ast E_z = 0$$

avec cette expression, on peut vérifier que quand $l \rightarrow +\infty$ on retrouve bien les expressions pour le fil infini en $\eta = 0$; pour $l \rightarrow +\infty$:

$$\ast \frac{l}{\sqrt{n^2 \pm 2nR \sin \theta + R^2 + l^2}} \xrightarrow{l \rightarrow +\infty} 1$$

Donc E_n tend vers :

$$\ast E_{n\infty} = \frac{V_0}{2 \text{Log} \frac{2R}{a}} \left[\frac{(n - R \sin \theta)}{(n^2 - 2nR \sin \theta + R^2)} - \frac{n + R \sin \theta}{n^2 + 2nR \sin \theta + R^2} \right]$$

$$\ast E_{n\infty} = \frac{V_0}{2 \text{Log} \frac{2R}{a}} \frac{2R \sin \theta (R^2 - n^2)}{(n^2 + R^2)^2 - 4n^2 R^2 \sin^2 \theta}$$

De même, E_θ tend vers :

$$\ast E_{\theta\infty} = \frac{V_0}{2 \text{Log} \frac{2R}{a}} \frac{2R \cos \theta (R^2 + n^2)}{(n^2 + R^2)^2 - 4n^2 R^2 \sin^2 \theta}$$

On retrouve donc bien les expressions précédentes.

CALCUL DU CHAMP MAGNÉTIQUE INDUIT PAR LA DISTRIBUTION DE COURANT J
 AUTOUR DU CYLINDRE DE LONGUEUR FINIE $2L$ -

Nous devons donc rechercher \vec{B}_1^{10} tel que :

$$\ast \quad \text{rot } \vec{B}_1^{10} = \vec{E}_0$$

Le système devient donc, en coordonnées cylindriques (ρ, θ, z) :

$$\ast \quad \frac{1}{\rho} \frac{\partial}{\partial \theta} B_z - \frac{\partial}{\partial z} B_\theta = E_\rho$$

$$\ast \quad \frac{\partial B_\rho}{\partial z} - \frac{\partial B_z}{\partial \rho} = E_\theta$$

$$\ast \quad \frac{1}{\rho} \left(\frac{\partial}{\partial \rho} (\rho B_\theta) - \frac{\partial}{\partial \theta} B_\rho \right) = E_z$$

Compte tenu de la configuration, on ne peut plus supposer que $\vec{B}_1^{10} = B_z \vec{k}$.
 Cependant, pour simplifier la résolution, nous allons calculer le champ magnétique induit pour chacune des électrodes et faire ensuite la somme vectorielle.

Dans un repère lié à l'électrode, étant donné la symétrie cylindrique, nous n'avons plus de composantes E_θ . Sous cette forme, le système reste cependant délicat à résoudre.

Nous avons remarqué que pour chaque électrode, le réseau d'équipotentiels était un réseau d'ellipsoïdes. On peut introduire, pour résoudre ce système, les coordonnées elliptiques.

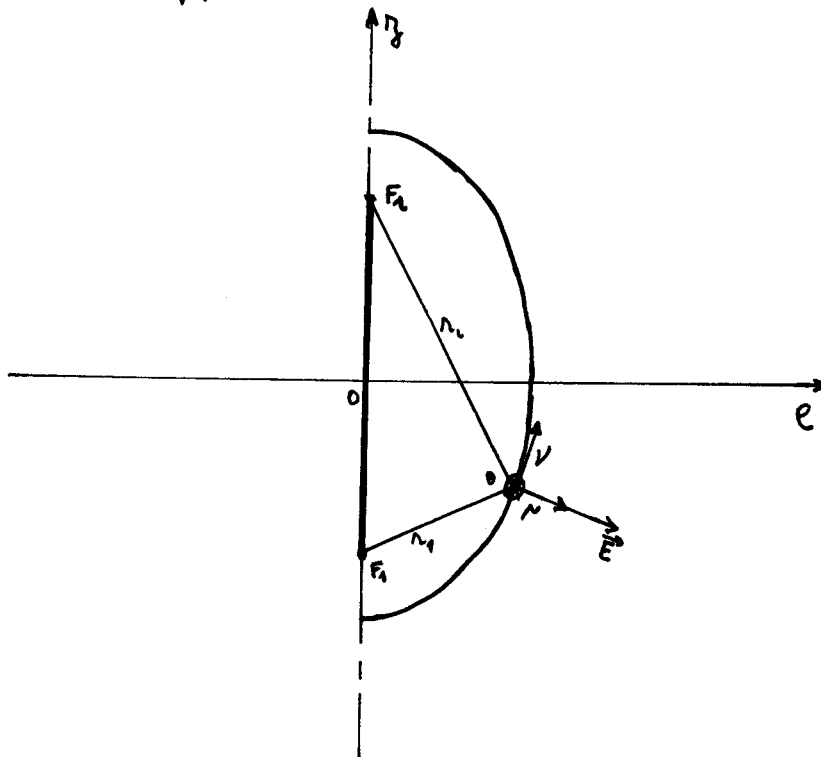
.../...

Si R'on paae :

$$* \quad \nu = \frac{n_1 + n_2}{2l} \quad \nu = \frac{n_1 - n_2}{2l}$$

Au inversement :

$$* \quad e = l \sqrt{(\nu^2 - 1)(1 - \nu^2)} \quad z = l \nu V$$



Le potentiel électrique s'écrit alors :

$$* \quad V(P) = \frac{-V}{\text{Log} \frac{19}{2}} \text{Log} \left(\frac{\nu+1}{\nu-1} \right)$$

En écrivant que :

$$* \quad dl^2 = de^2 + e^2 d\theta^2 + dz^2 = h_\nu^2(d\nu)^2 + h_\theta^2(d\theta)^2 + h_V^2(dV)^2$$

$$= l^2 \frac{(\nu^2 - 1)}{\nu^2 - 1} d\nu^2 + l^2 (\nu^2 - 1)(1 - \nu^2) d\theta^2 + c^2 \frac{(\nu^2 - 1)}{(1 - \nu^2)} (dV)^2$$

.../...

IR vient donc d'après l'expression du gradient en coordonnées elliptiques :

$$\begin{aligned} * E_\rho &= -\frac{1}{h_\rho} \frac{\partial V}{\partial \rho} = -\frac{2V_0}{\log \frac{2a}{a}} \frac{1}{l \sqrt{(\mu^2 - \nu^2)(\mu^2 - 1)}} \\ * E_\nu &= -\frac{1}{h_\nu} \frac{\partial V}{\partial \nu} = 0 \\ * E_\theta &= 0 \end{aligned}$$

et en appliquant au rotationnel les formules de changement de base, le système $\vec{\nabla} \times \vec{B}_0 = \vec{E}_0^*$ devient :

$$\begin{aligned} * \frac{1}{h_\theta h_\nu} \left(\frac{\partial}{\partial \theta} (h_\nu B_\nu) - \frac{\partial}{\partial \nu} (h_\theta B_\theta) \right) &= E_\rho^* \\ * \frac{1}{h_\rho h_\nu} \left(\frac{\partial}{\partial \nu} (h_\rho B_\rho) - \frac{\partial}{\partial \rho} (h_\nu B_\nu) \right) &= 0 \\ * \frac{1}{h_\rho h_\theta} \left(\frac{\partial}{\partial \rho} (h_\theta B_\theta) - \frac{\partial}{\partial \theta} (h_\rho B_\rho) \right) &= 0 \end{aligned}$$

où encore :

$$\begin{aligned} * \frac{\partial}{\partial \theta} \left(l \sqrt{\frac{(\mu^2 - \nu^2)}{(1 - \nu^2)}} B_\nu \right) - \frac{\partial}{\partial \nu} \left(l \sqrt{(\mu^2 - 1)(1 - \nu^2)} B_\theta \right) &= K \\ * \frac{\partial}{\partial \nu} \left(l \sqrt{\frac{\mu^2 - \nu^2}{\mu^2 - 1}} B_\rho \right) - \frac{\partial}{\partial \rho} \left(l \sqrt{\frac{\mu^2 - \nu^2}{1 - \nu^2}} B_\nu \right) &= 0 \\ * \frac{\partial}{\partial \rho} \left(l \sqrt{(\mu^2 - 1)(1 - \nu^2)} B_\theta \right) - \frac{\partial}{\partial \theta} \left(l \sqrt{\frac{\mu^2 - \nu^2}{\mu^2 - 1}} B_\rho \right) &= 0 \end{aligned}$$

Par analogie avec le cas du fil infini, on peut supposer que $B_\theta = B_\rho = 0$.
IR vient alors :

$$\begin{aligned} * \frac{\partial}{\partial \theta} \left(l \sqrt{\frac{(\mu^2 - \nu^2)}{(1 - \nu^2)}} B_\nu \right) &= K \\ * \frac{\partial}{\partial \nu} \left(l \sqrt{\frac{\mu^2 - \nu^2}{\mu^2 - 1}} B_\nu \right) &= 0 \end{aligned} \quad \left| \Rightarrow \quad B_\nu = K \sqrt{\frac{1 - \nu^2}{\mu^2 - \nu^2}} \theta \right.$$

.../...

Seulement, il faut vérifier que $\text{div } \vec{B} = 0$, dans notre système de coordonnées la divergence s'écrit :

$$* \text{div } \vec{B} = \frac{1}{h_\mu h_\theta h_\nu} \left(\frac{\partial}{\partial \mu} (h_\theta h_\nu B_\mu) + \frac{\partial}{\partial \theta} (h_\mu h_\nu B_\theta) + \frac{\partial}{\partial \nu} (h_\mu h_\theta B_\nu) \right)$$

d'où :

$$\begin{aligned} * \text{div } \vec{B} &= \frac{1}{h_\mu h_\theta h_\nu} \frac{\partial}{\partial \nu} (h_\mu h_\theta B_\nu) \\ &= \frac{1}{l^3 (\mu^2 - \nu^2)} \frac{\partial}{\partial \nu} (l^2 \sqrt{(\mu^2 - \nu^2)(1 - \nu^2)} \kappa \sqrt{\frac{1 - \nu^2}{\mu^2 - \nu^2}} \theta) \\ &= \frac{1}{l (\mu^2 - \nu^2)} \frac{\partial}{\partial \nu} ((1 - \nu^2) \kappa \theta) = -\frac{2\nu\theta}{\mu^2 - \nu^2} \frac{\kappa}{l} \end{aligned}$$

$\text{div } \vec{B}$ est différent de zéro, donc la solution estimée n'est pas la bonne ; il faut recommencer. Mais au lieu de repartir du système de départ qui est délicat à résoudre de façon globale, on peut à partir de la solution trouvée rechercher un vecteur \vec{B}_0 , tel que :

$$* \text{rot } \vec{B}_0 = \vec{0} \quad \Rightarrow \quad \vec{B}_0 = \text{grad } \Psi$$

qui vérifie en outre :

$$* \text{div } \vec{B}_0 = -\text{div } \vec{B} = \frac{2\nu\theta}{\mu^2 - \nu^2} \frac{\kappa}{l}$$

alors le vecteur : $\vec{B}_1^{10} = \vec{B}_0 + \vec{B}_1$ vérifiera : $\text{rot } \vec{B}_1^{10} = \vec{E}_0$

ainsi que : $\text{div } \vec{B}_1^{10} = 0$ et sera alors solution du système.

On doit rechercher \vec{B}_0 tel que :

$$* \text{div } \vec{B}_0 = \text{div} (\text{grad } \Psi) = \Delta \Psi = \frac{2\nu\theta}{\mu^2 - \nu^2} \frac{\kappa}{l}$$

Dans le système de coordonnées elliptiques, l'expression générale du Laplacien est :

$$\Delta \Psi = \frac{1}{h_\mu h_\nu h_\theta} \left(\frac{\partial}{\partial \mu} \left(\frac{h_\theta h_\nu}{h_\mu} \frac{\partial \Psi}{\partial \mu} \right) + \frac{\partial}{\partial \theta} \left(\frac{h_\mu h_\nu}{h_\theta} \frac{\partial \Psi}{\partial \theta} \right) + \frac{\partial}{\partial \nu} \left(\frac{h_\mu h_\theta}{h_\nu} \frac{\partial \Psi}{\partial \nu} \right) \right) \quad (1)$$

Il vient donc :

$$\Delta \Psi = \frac{1}{\mu^2 - \nu^2} \left[\frac{\partial}{\partial \mu} \left((1 - \nu^2) \frac{\partial \Psi}{\partial \mu} \right) + \frac{\partial}{\partial \theta} \left(\frac{\mu^2 - \nu^2}{(\mu^2 + 1)(1 - \nu^2)} \frac{\partial \Psi}{\partial \theta} \right) + \frac{\partial}{\partial \nu} \left((1 - \nu^2) \frac{\partial \Psi}{\partial \nu} \right) \right] = \frac{2 \kappa l \nu \theta}{\mu^2 - \nu^2}$$

On a une équation aux dérivées partielles (ici il s'agit d'une équation du type équation de POISSON) dont la résolution n'est pas immédiate. Aussi, pour simplifier et par analogie avec le cas du cylindre infini, on peut chercher une solution de la forme :

$$\Psi = \theta f(\nu)$$

en reportant dans l'équation (1) il vient :

$$\frac{\partial}{\partial \nu} \left((1 - \nu^2) \theta f'(\nu) \right) = 2 \kappa l \nu \theta$$

d'où :

$$-2\nu f'(\nu) + (1 - \nu^2) f''(\nu) = 2 \kappa l \nu = 2l\nu \quad \text{avec } l = \kappa l$$

On recherche d'abord la solution de l'équation sans second membre :

$$-2\nu f'_0(\nu) + (1 - \nu^2) f''_0(\nu) = 0 \Rightarrow \frac{f''_0(\nu)}{f'_0(\nu)} = \frac{2\nu}{1 - \nu^2}$$

d'où :

$$\int \frac{f'_0(\nu)}{f'_0(\nu)} = - \int \frac{2\nu}{1 - \nu^2} \Rightarrow f'_0(\nu) = \frac{1}{1 - \nu^2}$$

.../...

Par la méthode de variation de la constante, on obtient la solution générale :

$$\begin{cases} * f' = \frac{\lambda}{1-v^2} \\ * f'' = \frac{\lambda'}{1-v^2} + \frac{2v\lambda}{(1-v^2)^2} \end{cases} \quad \left| \Rightarrow \lambda' = 2v \Rightarrow \lambda = v^2 + \beta \right.$$

d'où :

$$* f'(v) = \frac{v^2 + \beta}{1-v^2} = -1 + \frac{\beta'}{1-v^2}$$

d'où :

$$* f(v) = -v + \beta' \operatorname{Arctg} v \quad \text{d'où} \quad \Psi = \kappa \ell (-v + \beta' \operatorname{Arctg} v) \theta$$

En faisant maintenant $\vec{B}_0 = \vec{\operatorname{grad}} \Psi$ il vient :

$$* B_{0\nu} = \frac{1}{\ell_\nu} \frac{\partial \Psi}{\partial \nu} = 0$$

$$* B_{00} = \frac{1}{\ell_0} \frac{\partial \Psi}{\partial 0} = \kappa \frac{(\beta' \operatorname{Arctg} v - v)}{\sqrt{(1-v^2)(\mu^2-1)}}$$

$$* B_{0\nu} = \frac{1}{\ell_\nu} \frac{\partial \Psi}{\partial \nu} = \theta \kappa \left[\frac{\beta'}{1-v^2} - 1 \right] \kappa \sqrt{\frac{1-v^2}{\mu^2-v^2}} = \theta \kappa \left[\frac{v^2 - 1 + \beta'}{\sqrt{(1-v^2)(\mu^2-v^2)}} \right]$$

D'autre part, pour que les conditions aux limites soient vérifiées, il faut prendre :

$$* \beta' = 1$$

Il vient donc :

$$* B_{0\nu} = 0$$

$$* B_{00} = \kappa \frac{(\operatorname{Arctg} v - v)}{\sqrt{(1-v^2)(\mu^2-1)}}$$

$$* B_{0\nu} = \theta \kappa \left[\frac{v^2}{\sqrt{(1-v^2)(\mu^2-v^2)}} \right]$$

D'où la solution du système :

$$\times \vec{B}_1^{10} = \vec{B}_2 + \vec{B}_1$$

$$\times B_{1\mu}^{10} = 0$$

$$\times B_{1\theta}^{10} = \frac{\text{Angle } \nu - \nu}{\sqrt{(1-\nu^2)(\mu^2-1)}}$$

$$\times B_{1\nu}^{10} = \theta K \left[\frac{\nu^2}{\sqrt{(1-\nu^2)(\mu^2-\nu^2)}} + \frac{1-\nu^2}{\sqrt{(1-\nu^2)(\mu^2-\nu^2)}} \right] = \frac{\theta K}{\sqrt{(1-\nu^2)(\mu^2-\nu^2)}}$$

On vérifie bien que :

$$\times \text{div } \vec{B}_1^{10} = 0$$

Il faut maintenant exprimer le vecteur \vec{B}_1^{10} dans la base (e, θ, η) dans cette base, nous avons :

$$\times \vec{e} = \mu \sqrt{\frac{1-\nu^2}{\mu^2-\nu^2}} \vec{e}_\mu + \nu \sqrt{\frac{\mu^2-1}{\mu^2-\nu^2}} \vec{e}_\nu$$

$$\times \vec{e}_\theta = \vec{e}_\theta$$

$$\times \vec{e}_\eta = -\nu \sqrt{\frac{\mu^2-1}{\mu^2-\nu^2}} \vec{e}_\mu + \mu \sqrt{\frac{1-\nu^2}{\mu^2-\nu^2}} \vec{e}_\nu$$

$\vec{e}_\mu, \vec{e}_\theta, \vec{e}_\eta, \vec{e}_\rho, \vec{e}_\nu$ étant des vecteurs unitaires.

Il vient donc :

$$\begin{pmatrix} B_{1e}^{10} \\ B_{1\theta}^{10} \\ B_{1\eta}^{10} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \mu \sqrt{\frac{1-\nu^2}{\mu^2-\nu^2}} & -\nu \sqrt{\frac{\mu^2-1}{\mu^2-\nu^2}} & 0 \\ \nu \sqrt{\frac{\mu^2-1}{\mu^2-\nu^2}} & \mu \sqrt{\frac{1-\nu^2}{\mu^2-\nu^2}} & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ B_{1\nu}^{10} \\ B_{1\theta}^{10} \end{pmatrix} \dots$$

d'où en coordonnées cylindriques :

$$\varepsilon B_{1e}^{10} = -K \sqrt{\frac{\mu^2 - 1}{1 - \nu^2}} \times \frac{\theta}{(\mu^2 - \nu^2)} = K \theta \left(\frac{1}{r_2} - \frac{1}{r_1} \right) \left(\frac{(r_1 + r_2)^2 - 4l^2}{4e} \right)$$

$$\varepsilon B_{10}^{10} = K \frac{l}{r} \left(\operatorname{Arctg} \left(\frac{r_1 - r_2}{2l} \right) - \left(\frac{r_1 - r_2}{2l} \right) \right)$$

$$\varepsilon B_{12}^{10} = K \frac{\mu \theta}{\mu^2 - \nu^2} = \frac{K l \theta}{2} \left(\frac{1}{r_1} + \frac{1}{r_2} \right) \quad \text{avec } r_1 = \sqrt{e^2 + (l + y)^2} \quad \text{et } K = \frac{1}{\operatorname{Log} \frac{b}{a}}$$

$$\text{et } r_2 = \sqrt{e^2 + (l - y)^2}$$

en particulier, pour $\eta = 0$, puisque c'est le cas qui nous intéresse, on vérifie que : $B_{1e}^{10} = B_{10}^{10} = 0$

et :

$$\varepsilon B_{12}^{10} = K \theta \left(\frac{l}{\sqrt{e^2 + l^2}} \right)$$

Dans le système de coordonnées (r, θ, η) , nous avons :

$$\varepsilon B_{12}^{10} = -K \frac{l^x}{\sqrt{r^2 - 2r \sin \theta + 1 + l^{x2}}} \operatorname{Arctg} \frac{\cos \theta}{r - \sin \theta} \quad \text{avec } l^x = \frac{l}{R}$$

pour l'autre électrode, Le même type de calcul donne pour $\eta = 0$:

$$\varepsilon B_{1e}^{10} = B_{10}^{10} = 0 \quad \text{et} \quad B_{12}^{10} = -K \frac{l^x}{\sqrt{r^2 + 2r \sin \theta + 1 + l^{x2}}} \operatorname{Arctg} \left(\frac{\cos \theta}{r + \sin \theta} \right)$$

.../...

d'où :

$$B_{12}^{10} = -K \left[\frac{l^{\nu}}{\sqrt{n^2 - 2n \sin \theta + 1 + l^{2\nu}}} \operatorname{Arctg} \left(\frac{\cos \theta}{n - \sin \theta} \right) + \frac{l^{\nu}}{\sqrt{n^2 + 2n \sin \theta + 1 + l^{2\nu}}} \operatorname{Arctg} \left(\frac{\cos \theta}{n + \sin \theta} \right) \right] \quad \text{avec} \quad K = -\frac{1}{\operatorname{Log} \frac{2R}{a}}$$

Avec cette expression, on vérifie bien que quand $l^{\nu} \rightarrow \infty$
 B_{12}^{10} tend vers :

$$\approx B_i = -K \left(\operatorname{Arctg} \left(\frac{\cos \theta}{n - \sin \theta} \right) + \operatorname{Arctg} \left(\frac{\cos \theta}{n + \sin \theta} \right) \right)$$

qui est l'expression du champ magnétique induit dans le cadre du cylindre infiniment long.

Le champ de forces $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_i^{10}$ sera calculé directement dans ce programme car l'expression serait trop longue.

- ANNEXE 4 -

NON IRROTATIONNALITÉ DE $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0$ ET DE $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{10}$
EN $Z = 0$

ANNEXE 4 -

NON IRROTATIONNALITÉ DE $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0$ ET DE $\vec{E}_1 \wedge \vec{B}_1^*$ EN $z = 0$ -

Ecrivons l'expression de $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0$, nous avons :

$$\varepsilon \begin{pmatrix} E_r \\ E_\theta \\ E_z \end{pmatrix} \wedge \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ B_0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} E_\theta B_0 \\ -E_r B_0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

Maintenant, on écrit $\vec{\text{rot}} (\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0)$ en coordonnées cylindriques :

$$\varepsilon \vec{\text{rot}} (\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0) \begin{pmatrix} + \frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial z} (0) - \frac{\partial}{\partial r} (-E_r B_0) \\ \frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial r} (E_\theta B_0) - \frac{\partial}{\partial z} (0) \\ \frac{1}{r} \left[\frac{\partial}{\partial r} (-r E_r B_0) - \frac{\partial}{\partial \theta} (E_\theta B_0) \right] \end{pmatrix}$$

d'où :

$$\varepsilon \vec{\text{rot}} (\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0) \begin{pmatrix} B_0 \frac{\partial}{\partial z} (E_r) \\ B_0 \frac{\partial}{\partial r} (E_\theta) \\ -B_0 \left[\frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial r} (r E_r) + \frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial \theta} (E_\theta) \right] \end{pmatrix}$$

Or en $y=0$:

$$\times \left(\frac{\partial}{\partial y} E_n \right)_{y=0} = 0 \quad \text{et} \quad \left(\frac{\partial}{\partial y} E_0 \right)_{y=0} = 0$$

et :

$$\times \frac{1}{n} \frac{\partial}{\partial n} (n E_n) + \frac{1}{n} \frac{\partial}{\partial \theta} E_0 = \operatorname{div} \vec{E} - \frac{\partial}{\partial y} E_z$$

$$\times \operatorname{div} \vec{E} = 0 \quad \text{mais en } y=0 \quad \left(\frac{\partial}{\partial y} E_z \right)_{y=0} \neq 0 \quad \text{donc}$$

$$\times - B_0 \left[\frac{1}{n} \frac{\partial}{\partial n} (n E_n) + \frac{1}{n} \frac{\partial}{\partial \theta} (E_0) \right] = B_0 \frac{\partial E_z}{\partial y} \neq 0 \quad (\text{pour } y=0)$$

DONC LA FORCE $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0$ N'EST PAS IRROTATIONNELLE.

Ecrivons maintenant l'expression de $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0$:

$$\begin{pmatrix} E_n \\ E_0 \\ E_z \end{pmatrix} \wedge \begin{pmatrix} B_n \\ B_0 \\ B_z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} E_0 B_z - E_z B_0 \\ E_z B_n - E_n B_z \\ E_n B_0 - E_0 B_n \end{pmatrix}$$

On exprime le rotationnel de cette expression :

$$\operatorname{rot} \left(\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_0 \right) \begin{pmatrix} \frac{1}{n} \frac{\partial}{\partial \theta} (E_n B_0 - E_0 B_n) - \frac{\partial}{\partial y} (E_z B_n - E_n B_z) \\ \frac{\partial}{\partial y} (E_0 B_z - E_z B_0) - \frac{\partial}{\partial n} (E_n B_0 - E_0 B_n) \\ \frac{1}{n} \left[\frac{\partial}{\partial n} (n E_z B_n - n E_n B_z) - \frac{\partial}{\partial \theta} (E_0 B_z - E_z B_0) \right] \end{pmatrix}$$

.../...

Now now plaçons ensuite dans une configuration hydrodynamique bidimensionnelle ($\eta_y = 0$), on s'intéressera donc à la composante en η_y de $\vec{\text{rot}}((\vec{u} \cdot \vec{\nabla}) \cdot \vec{u})$ (qui correspond à la dérivation en r et θ). Il faut donc étudier la composante en η_y de $\vec{\text{rot}}(\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{10})$, il vient :

$$\begin{aligned} \bullet \vec{\text{rot}}(\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{10})_{\eta_y} &= \frac{1}{r} \left(B_{1r} \frac{\partial}{\partial r} r E_z + E_z \frac{\partial}{\partial r} r B_{1r} - B_z \frac{\partial}{\partial r} (r E_r) \right. \\ &- E_r \frac{\partial}{\partial r} (r B_z) - B_z \frac{\partial}{\partial \theta} E_\theta - E_\theta \frac{\partial}{\partial \theta} B_z + B_\theta \frac{\partial E_z}{\partial \theta} + E_z \frac{\partial B_\theta}{\partial \theta} \left. \right) \\ &= E_z \left(\frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial r} (r B_{1r}) + \frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial \theta} (B_\theta) \right) - B_z \left(\frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial r} (r E_r) \right. \end{aligned}$$

$$\left. + \frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial \theta} E_\theta \right) - \frac{E_r}{r} \frac{\partial}{\partial r} (r B_z) - \frac{E_\theta}{r} \frac{\partial}{\partial \theta} B_z + \frac{B_{1r}}{r} \frac{\partial}{\partial r} r E_z + \frac{B_\theta}{r} \frac{\partial E_z}{\partial \theta}$$

comme : $\text{div} \vec{B} = \text{div} \vec{E} = 0$

$$\begin{aligned} \bullet \vec{\text{rot}}(\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{10})_{\eta_y} &= - E_z \frac{\partial B_z}{\partial r} + B_z \frac{\partial}{\partial r} E_z - \frac{E_r}{r} \frac{\partial}{\partial r} (r B_z) \\ &- \frac{E_\theta}{r} \frac{\partial}{\partial \theta} B_z + \frac{B_{1r}}{r} \frac{\partial}{\partial r} (r E_z) + \frac{B_\theta}{r} \frac{\partial E_z}{\partial \theta} \end{aligned}$$

On se place en $\eta_y = 0$. Alors : $E_z = 0$ et $B_r = B_\theta = 0$. Il reste donc :

$$\begin{aligned} \bullet \left(\vec{\text{rot}}(\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{10}) \cdot \vec{h} \right)_{\eta_y=0} &= B_z \left(\frac{\partial}{\partial r} E_z \right)_{\eta_y=0} - \frac{E_r}{r} \left(\frac{\partial}{\partial r} (r B_z) \right)_{\eta_y=0} \\ &- \left(\frac{E_\theta}{r} \frac{\partial}{\partial \theta} B_z \right)_{\eta_y=0} \end{aligned}$$

.../...

On vérifie par un développement que de cette expression $\left(\vec{\text{rot}} (\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{10}) \cdot \vec{l} \right)_{\eta=0} \neq 0$

donc :

LA FORCE $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_1^{10}$ N'EST PAS IRROTATIONNELLE

- ANNEXE 5 -

RÉSOLUTION PAR ÉLÉMENTS FINIS
REPLISSAGE DES DIFFÉRENTES MATRICES

ANNEXE 5 -

RÉSOLUTION PAR ÉLÉMENTS FINIS REMPLEISSAGE DES DIFFÉRENTES MATRICES -

On utilise la démarche classique en éléments finis : au lieu de chercher u et p dans $V^2 = (H^1(\Omega))^2$ et $V = H^1(\Omega)$, on va les chercher dans un espace fonctionnel de dimension finie V_N^2 et V_N que l'on construit à partir d'un nombre fini d'éléments d'une "base" de V^2 (ou V).

On introduit une famille de triangles \mathcal{T}_K telle que :

* famille finie

* $\forall T \in \mathcal{T}_K \quad \text{mes}(T) < \psi(\epsilon) \quad \text{avec } \psi(\epsilon) \rightarrow 0$
 $\epsilon \rightarrow 0$

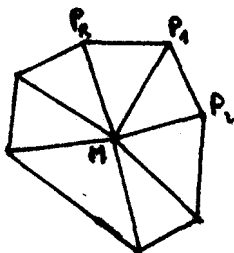
On aura, si $\Omega_\epsilon = \bigcup_{T \in \mathcal{T}_K} T$:

* $\Omega_\epsilon \rightarrow \Omega$

au sens où $\forall K$ compact de Ω :

* $\exists \epsilon_K / \forall \epsilon < \epsilon_K \quad K \subset \Omega_\epsilon$

On construit alors une famille d'éléments $(w_m)_m$ de V telle que :
étant donné un point M sommet d'un triangle :



* $w_M(M) = 1$

* $w_M(P_i) = 0$ points différents de M

* w_M linéaire sur les triangles de sommet M

On pose K le nombre total de triangles et N le nombre total de sommets.
 Soit V_N engendrée par les $(w_m)_1^N$
 on se ramène au problème approché :

TROUVER $\mu_N \in (V_N)^2$ ET $\rho_N \in V_N$ TELS QUE : $\forall v \in (V_N)^2$

$$(I) \quad \int_{\Omega} (a_{1j} \mu_{Nj} + a_{2j} \mu_{Ni}) v_{ji} dx + \int_{\Omega} \rho_N v_{ij} dx = - \int_{\Omega} f_{ij} v_j dx + \int_{\partial\Omega} \rho_N v_j n_j d\sigma$$

avec :

$$\bullet \quad \mu_{Ni,i} = 0$$

Mise sous forme matricielle du problème :

Comme $(w_m)_{m=1}^N$ est une base de V_N , on pose :

$$x \quad \mu_N = \sum_m \mu_m \begin{pmatrix} w_m \\ 0 \end{pmatrix} + \sum_n r_n \begin{pmatrix} 0 \\ w_n \end{pmatrix}$$

et ρ sera pris constant sur chaque triangle T_k

$$x \quad \rho = \sum_k \rho_k \chi_k \quad \chi_k: \text{fonction caractéristique de}$$

La relation $\mu_{i,i} = 0$ sera traitée sous la forme :

$$x \quad \int_{T_k} \mu_{i,i} dx = 0 \quad \forall k \in N_k$$

Soit w_p une fonction de base, écrivons ce que deviennent les équations (I)
 avec les deux fonctions test $\begin{pmatrix} 0 \\ w_m \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} w_m \\ 0 \end{pmatrix}$:

$$x \quad \int_{\Omega} (a_{2j} \sum \mu_m w_m + a_{1j} (\sum \mu_m w_m)) w_{p,i} + (a_{1j} \sum \mu_m w_m + a_{2j} \sum r_n w_n) w_{p,i} dx \\ + \int_{\Omega} \rho w_{p,i} dx = - \int_{\Omega} f_{ij} w_p dx + \int_{\partial\Omega} \rho w_p n_j d\sigma$$

.../...

$$\begin{aligned}
 & \int_{\Omega} (a_1 \sum_m \tilde{w}_m \tilde{w}_m + a_2 \sum_m \tilde{w}_m \tilde{w}_m) \tilde{w}_{p,2} + (a_1 \sum_m \tilde{w}_m \tilde{w}_m + a_2 \sum_m \tilde{w}_m \tilde{w}_m) \tilde{w}_{p,1} dx \\
 & + \int_{\Omega} \rho \tilde{w}_{p,2} dx = - \int_{\Omega} f_2 \tilde{w}_p dx + \int_{\partial\Omega} \rho \tilde{w}_p m_n d\sigma
 \end{aligned}$$

En travaillant sur $\Omega_k = \bigcup_n T_k$, on obtient :

$$\begin{aligned}
 & \sum_{m=1}^N \left(\sum_{k=1}^K \int_{T(k)} 2a_1 \tilde{w}_m \tilde{w}_{p,2} + a_2 \tilde{w}_m \tilde{w}_{p,2} dx \right) \mu_m + \sum_{m=1}^N \left(\sum_{k=1}^K \int_{T(k)} \right. \\
 & \left. a_1 \tilde{w}_m \tilde{w}_{p,2} dx \right) \tilde{w}_m + \sum_{k=1}^K \left(\int_{T(k)} \tilde{w}_{p,2} dx \right) \rho_k = - \sum_{k=1}^K \int_{T(k)} f_2 \tilde{w}_p dx + \int_{\Omega} \rho \tilde{w}_p m_n d\sigma \\
 & * \sum_{m=1}^N \left(\sum_{k=1}^K \int_{T(k)} a_2 \tilde{w}_m \tilde{w}_{p,1} dx \right) \mu_m + \sum_{m=1}^N \left(\sum_{k=1}^K \int_{T(k)} 2a_1 \tilde{w}_m \tilde{w}_{p,1} + a_2 \tilde{w}_m \tilde{w}_{p,1} dx \right) \tilde{w}_m \\
 & + \sum_{k=1}^K \left(\int_{T(k)} \tilde{w}_{p,1} dx \right) \rho_k = - \sum_{k=1}^K \int_{T(k)} f_1 \tilde{w}_p dx + \int_{\Omega} \rho \tilde{w}_p m_n d\sigma
 \end{aligned}$$

On pose : $V = \begin{pmatrix} \mu_1 \\ \mu_2 \\ \vdots \\ \mu_N \\ \mu_N \end{pmatrix}$ et $P = \begin{pmatrix} \rho_1 \\ \vdots \\ \rho_K \end{pmatrix}$

.../...

Soit A matrice $2N, 2N$ définie par :

$$* a_{2q-1, 2p-1} = \sum_{h=1}^K \int_{T(h)} (2a_1 w_p w_{q,1} + a_2 w_p w_{q,2}) dx.$$

$$* a_{2q-1, 2p} = \sum_{h=1}^K \int_{T(h)} a_1 w_p w_{q,2} dx.$$

$$* a_{2q, 2p-1} = \sum_{h=1}^K \int_{T(h)} a_2 w_p w_{q,1} dx.$$

$$* a_{2q, 2p} = \sum_{h=1}^K \int_{T(h)} (2a_2 w_p w_{q,2} + a_1 w_p w_{q,1}) dx.$$

$$* q \in \mathbb{N}_N^* \text{ et } p \in \mathbb{N}_N^*$$

Soit B matrice $2N, K$ définie par :

$$* b_{2q-1, h} = \int_{T(h)} w_{q,1} dx - \mathbb{1}_{F_p}(h) \int_{S_2^+} w_q m_1 d\sigma - \mathbb{1}_{F_\infty}(h) \int_{S_2^-} w_q m_1 d\sigma$$

$$* b_{2q, h} = \int_{T(h)} w_{q,2} dx - \mathbb{1}_{F_p}(h) \int_{S_2^+} w_q m_2 d\sigma - \mathbb{1}_{F_\infty}(h) \int_{S_2^-} w_q m_2 d\sigma$$

avec :

- $\mathbb{1}_{F_p}$ est la fonction caractéristique de :

$$* F_p = \{ h \in \mathbb{N}_K^* / \text{mes}(T(h) \cap \nu_h) \neq 0 \}$$

- $\mathbb{1}_{F_\infty}$ est la fonction caractéristique de :

$$* F_\infty = \{ h \in \mathbb{N}_K^* / \text{mes}(T(h) \cap \nu_\infty) \neq 0 \}$$

avec $h \in \mathbb{N}_K^*$ et $q \in \mathbb{N}_N^*$

.../...

Soit F vecteur $2N$ défini par :

$$* f_{2q-1} = - \sum_{h=1}^K \int_{T(h)} f_1 w_q dx.$$

$$* f_{2q} = - \sum_{h=1}^K \int_{T(h)} f_2 w_q dx.$$

Le système général se met donc sous la forme matricielle suivante :

$$* AV + BP = F$$

et il faut ajouter les K équations qui traduisent la condition :

$$* \operatorname{div} \vec{U} = 0$$

Soit C la matrice $K, 2N$ définie par :

$$* c_{h, 2q-1} = \int_{T(h)} w_{q,1} dx.$$

$$* c_{h, 2q} = \int_{T(h)} w_{q,2} dx$$

Cette condition peut donc se mettre sous la forme :

$$* CU = 0$$

Le problème revient alors à résoudre le système linéaire suivant :

$$\begin{array}{c} 2N \\ \hline P \end{array} \begin{array}{c} 2N \\ \hline K \end{array} \begin{bmatrix} A & B \\ C & O \end{bmatrix} \begin{array}{c} 1 \\ \hline P \end{array} = \begin{array}{c} 2N \\ \hline K \end{array} \begin{bmatrix} F \\ O \end{bmatrix}$$

• Calcul des matrices A, B et C

La forme des coefficients $a_{q,p}$, $b_{q,h}$, $c_{h,p}$, nous indique qu'ils sont la somme de la contribution de chacun des triangles. On va donc se placer sur un triangle $T(h)$ donné, calculer toutes les petites intégrales non nulles et les sommer dans les matrices A, B et C qui seront construites quand h aura parcouru \mathbb{N}_K^* .

Soit $h \in \mathbb{N}_K^*$ fixé, faisons l'inventaire des quantités à calculer en supposant a_1 et a_2 constants sur les triangles :

$$\ast I1. \int_{T(h)} w_p w_{q,1} dx$$

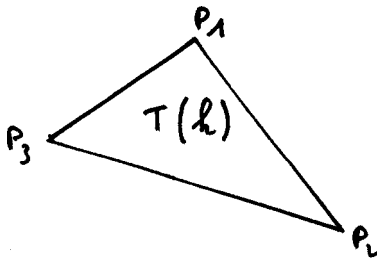
$$\ast I2. \int_{T(h)} w_p w_{q,2} dx.$$

$$\ast J1. \int_{T(h)} w_{p,1} dx.$$

$$J2. \int_{T(h)} w_{p,2} dx.$$

$$L1. \int_{T(h)} w_p m_1 d\sigma$$

$$L2. \int_{T(h)} w_p m_2 d\sigma$$



Les seules fonctions de base non nulles dans le triangle $T(h)$ sont w_{p_1} , w_{p_2} , w_{p_3} correspondant aux sommets.

Pour $I1^h$ et $I2^h$ seules neuf valeurs correspondant aux neuf couples $(w_{p_i}, w_{p_j})_{i,j=1,2,3}$ sont non nulles.

Soient I_1^h et I_2^h deux matrices 3,3 définies par :

$$\ast I1_{i,j}^h = \int_{T(h)} w_{p_i} w_{p_j,1} dx.$$

$$\ast I2_{i,j}^h = \int_{T(h)} w_{p_i} w_{p_j,2} dx.$$

.../...

- Pour J_1 et J_2 seules trois valeurs non nulles :
on définit J_1 et J_2 vecteurs à trois dimensions :

$$\begin{aligned} * J_1^h &= \int_{T(h)} w_{p_i,1} \, d\alpha. \\ * J_2^h &= \int_{T(h)} w_{p_i,2} \, d\alpha. \end{aligned}$$

- Pour L_1 et L_2 :
Si $T(h)$ n'est pas un triangle frontière :

$$* L_1^h = 0 \quad L_2^h = 0$$

Si $T(h)$ est triangle frontière :

$$\begin{aligned} * L_1^h &= \int_{T(h) \cap (\Gamma_{\sigma} \cap \Gamma_p)} w_{p_i} \, m_i \, d\sigma \quad i=1,2 \\ * L_2^h &= \int_{T(h) \cap (\Gamma_{\sigma} \cap \Gamma_p)} w_{p_i} \, m_i \, d\sigma \quad i=1,2 \end{aligned}$$

On doit maintenant revenir aux coefficients $a_{q,p}$, $b_{q,h}$ et $c_{h,p}$
en sommant les contributions : I_1^h , I_2^h , J_1^h , J_2^h , L_1^h , L_2^h

Soit :

$$* \varphi(h,i) \quad h \in \mathbb{N}_K^* \quad i \in \mathbb{N}_3^*$$

telle que :

$$* \varphi(h,i) = \text{numéro du sommet } i \text{ du triangle } T(h). \text{ On aura à effectuer les opérations suivantes :}$$

$$* \forall (i,j) \in (\mathbb{N}_3^*)^2$$

On pose :

$$* p = \varphi(h,i) \quad q = \varphi(h,j)$$

.../...

$$\left| \begin{array}{l} * I1_{ij}^h \times 2a_1^h \longrightarrow a_{2q-1, 2p+1} \\ * I1_{ij}^h \times a_1^h \longrightarrow a_{2q, 2p} \\ * I1_{ij}^h \times a_i^h \longrightarrow a_{2q, 2p-1} \end{array} \right.$$

$$\left| \begin{array}{l} * I2_{ij}^h \times a_i^h \longrightarrow a_{2q-1, 2p-1} \\ * I2_{ij}^h \times a_1^h \longrightarrow a_{2q-1, 2p} \\ * I2_{ij}^h \times 2a_i^h \longrightarrow a_{2q, 2p} \end{array} \right.$$

$$* \forall i \in (\mathbb{N}_3^*)$$

$$* q = \varphi(h, i)$$

$$\left| \begin{array}{l} * J1_i^h \longrightarrow b_{2q-1, h} \longrightarrow c_{h, 2q-1} \\ * J2_i^h \longrightarrow b_{2q, h} \longrightarrow c_{h, 2q} \end{array} \right.$$

$$* \forall i \in \mathbb{N}_3^* \quad q = \varphi(h, i)$$

$$\left| \begin{array}{l} * -L1_i^h \longrightarrow b_{2q-1, h} \\ * -L2_i^h \longrightarrow b_{2q, h} \end{array} \right.$$

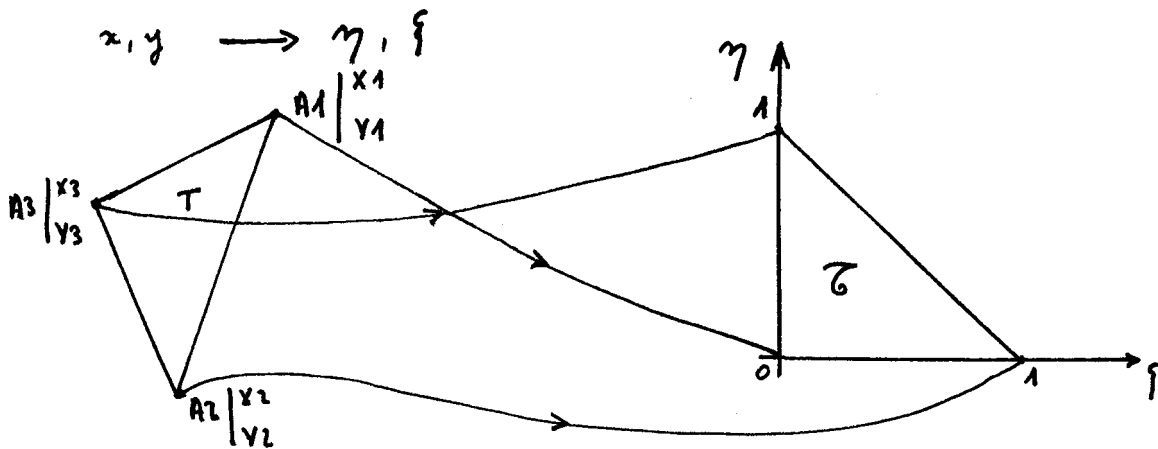
.../...

En faisant ces opérations pour chaque triangle h on obtient A , B et C .
Reste à calculer de façon effective :

$$I A, I 2, J 1, J 2, L 1, L 2.$$

• Calcul des matrices élémentaires : $I 1, I 2, J 1, J 2, L 1, L 2$

Pour effectuer les intégrations on va tout ramener à un triangle de base par un changement de variable:



on a :

$$x = X_1 (1 - \xi - \eta) + X_2 \xi + X_3 \eta$$

$$y = Y_1 (1 - \xi - \eta) + Y_2 \xi + Y_3 \eta$$

et :

$$w_{p_i}^h(x, y) = F_i(\xi, \eta)$$

$$F_1(\xi, \eta) = 1 - \xi - \eta$$

$$F_2(\xi, \eta) = \xi$$

$$F_3(\xi, \eta) = \eta$$

.../...

• Caractéristiques du changement de variable

On pose : $X_{ij} = X_i - X_j$ $Y_{ij} = Y_i - Y_j$

Il vient facilement que :

* J jacobien $J = X_{21} Y_{31} - X_{31} Y_{21}$

* $\frac{\partial F_1}{\partial x} = \frac{Y_{23}}{J}$ $\frac{\partial F_1}{\partial y} = \frac{X_{32}}{J}$

* $\frac{\partial F_2}{\partial x} = \frac{Y_{31}}{J}$ $\frac{\partial F_2}{\partial y} = \frac{X_{13}}{J}$

* $\frac{\partial F_3}{\partial x} = \frac{Y_{12}}{J}$ $\frac{\partial F_3}{\partial y} = \frac{X_{21}}{J}$

• Calcul de I_1 et I_2

On a pour I_1 (respectivement pour I_2) :

* $I_1_{i,j} = \int_T w_{P_i} w_{P_{j,1}} dx dy = \int_{\mathcal{C}} F_i(\xi, \eta) (F_j(\xi, \eta))_{,x} |J| d\xi d\eta$

Comme F_j est linéaire et $|J|$ constant :

* $I_1_{i,j} = (F_j(\xi, \eta))_{,x} |J| \int_{\mathcal{C}} F_i(\xi, \eta) d\xi d\eta$

* or $\forall i \int_{\mathcal{C}} F_i(\xi, \eta) d\xi d\eta = \frac{1}{6}$

soit $E = \frac{J}{|J|}$ les matrices I_1 et I_2 sont les suivantes :

$$I_1 = \frac{E}{6} \begin{bmatrix} +Y_{23} & Y_{31} & Y_{12} \\ +Y_{23} & Y_{31} & Y_{12} \\ +Y_{23} & Y_{31} & Y_{12} \end{bmatrix} \quad I_2 = \frac{E}{6} \begin{bmatrix} X_{32} & X_{13} & X_{21} \\ X_{32} & X_{13} & X_{21} \\ X_{32} & X_{13} & X_{21} \end{bmatrix}$$

.../...

• Calcul de J_1 et J_2

Rappelons que :

$$* J_1 = \int_T w_{P_{i,1}} dx \quad \text{et} \quad J_2 = \int_T w_{P_{i,2}} dx.$$

Par changement de variable et intégration, on obtient :

$$J_1 = \frac{\varepsilon}{2} \begin{bmatrix} Y_{23} \\ Y_{31} \\ Y_{12} \end{bmatrix} \quad J_2 = \frac{\varepsilon}{2} \begin{bmatrix} X_{32} \\ X_{31} \\ X_{21} \end{bmatrix}$$

• Calcul de L_1 et L_2

On se donne les points sur la frontière et on calcule la contribution de chaque segment.

Soit : $\Psi_p(i)$ telle que :

$$* \Psi_p(i) = \text{numéro du } i\text{ème point sur la frontière } \mathcal{N}_p$$

Soit : $\phi(i)$ telle que :

$$* \phi(i) = \text{numéro du triangle contenant le } i\text{ème et le } i+1\text{ème point sur la frontière } \mathcal{N}_p$$

Soit : NLP Le nombre de points sur \mathcal{N}_p

Pour $i \neq NLP$ ($\Psi(NLP) = \Psi(1)$)

On considère le segment :

$$* [A_i, A_{i+1}]$$

.../...

La normale est définie par :

$$\vec{n} = \begin{pmatrix} (Y_i - Y_{i+1}) / D \\ (X_{i+1} - X_i) / D \end{pmatrix} \quad \text{avec } D = \left((X_{i+1} - X_i)^2 + (Y_{i+1} - Y_i)^2 \right)^{1/2}$$

On a à calculer :

$$\pi \int_{A_i}^{A_{i+1}} \omega_p m_1 d\sigma \quad \text{et} \quad \int_{A_i}^{A_{i+1}} \omega_p m_2 d\sigma$$

Ces deux intégrales seront non nulles uniquement pour : $p = \Psi(i)$ et $p = \Psi(i+1)$

Comme m_1 et m_2 sont constants sur le segment :

$$\pi \int_{A_i}^{A_{i+1}} \omega_{\Psi(i)} m_1 d\sigma = \frac{1}{2} (Y_i - Y_{i+1})$$

$$\pi \int_{A_i}^{A_{i+1}} \omega_{\Psi(i)} m_2 d\sigma = \frac{1}{2} (X_{i+1} - X_i)$$

d'où pour $h = \phi(i)$ il suffira de faire :

$$\pi - \frac{1}{2} (Y_i - Y_{i+1}) \longrightarrow h_{\Psi(i)-1, \phi(i)} \longrightarrow h_{\Psi(i+1)-1, \phi(i)}$$

$$\pi - \frac{1}{2} (X_{i+1} - X_i) \longrightarrow h_{\Psi(i), \phi(i)} \longrightarrow h_{\Psi(i+1), \phi(i)}$$

Le raisonnement est identique pour $p = \infty$, il suffit de changer tous les indices i en ∞ et de prendre :

$$\vec{n} = \begin{pmatrix} Y_{i+1} - Y_i \\ X_i - X_{i+1} \end{pmatrix}$$

• Calcul du second membre

De même que l'on a calculé J_1 et J_2 pour chaque $T(h)$, on définit :

$$* F_{1,i}^h = \int_{T(h)} f_1 \omega_{\varphi(h,i)} dx \quad * F_{2,i}^h = \int_{T(h)} f_2 \omega_{\varphi(h,i)} dx.$$

En supposant f_1 et f_2 constants sur chaque triangle, on obtient en revenant au triangle de base :

$$* F_{1,i}^h = \frac{|J|}{c} f_1^h \quad F_{2,i}^h = \frac{|J|}{c} f_2^h \quad \forall i=1,3$$

Il suffit ensuite d'assembler F :

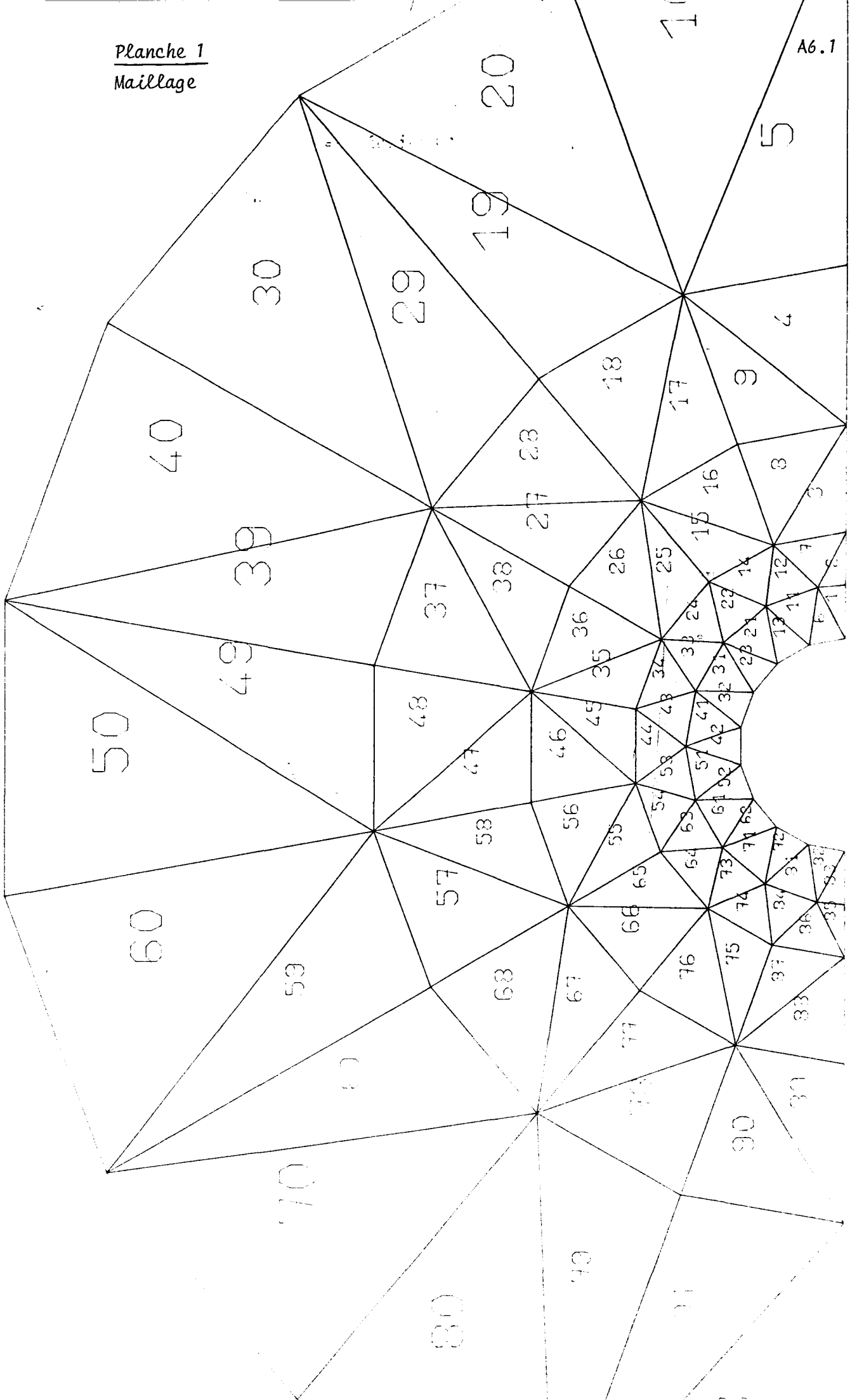
$$\begin{aligned} * F_{1,i}^h &\longrightarrow F_2 \varphi(h,i) - 1 \\ - F_{2,i}^h &\longrightarrow F_2 \varphi(h,i) \end{aligned}$$

- ANNEXE 6 -

LISTINGS ET TRACÉS

Planche 1
Maillage

A6.1



```

100=MHD, T100, CM100000.
110=ACCOUNT, PROJET, DCTGE, PETUDE, C146.
120=ATTACH, LIB, CNESLIB, ID=BIBLI.
130=ATTACH, TAPE10, BFICHI, ID=GEPAN.
140=LIBRARY(LIB).
150=PURGE, BVITN, ID=GEPAN.
160=RETURN, BVITN.
170=EXIT, U.
180=REQUEST, TAPE13, PF.
190=PURGE, BFORC, ID=GEPAN.
200=RETURN, BFORC.
210=EXIT, U.
220=REQUEST, TAPE14, PF.
230=FTN.
240=LGO.
250=CATALOG, TAPE13, BVITN, ID=GEPAN, RP=999.
260=CATALOG, TAPE14, BFORC, ID=GEPAN, RP=999.
270=*EOR
280=      PROGRAM MHD(OUTPUT, TAPE10, TAPE11=OUTPUT, TAPE13
290=      1, TAPE14)
300=C*****
310=C**** FORCE DE VOLUME CREEE PAR 2 ELECTRODES +V, -V *****
320=C**** DE LONGUEUR FINIE LG *****
330=C**** DIAMETRALEMENT OPPOSEES *****
340=C**** A L ORDRE "I" SOIT : *****
350=C**** E REEL X B APPLIQUE *****
360=C*****
370=C
380=C
390=C
400=C-----DECLARATIONS-----
410=C
420=      REAL X(2,61)
430=      REAL VN(214), VT(214)
440=      REAL X21, X13, X32, Y12, Y23, X12, Y12
450=      REAL IL(214), IC(214), II(3,3), I2(3,3), J1(3)
460=      REAL J2(3), DJ, EPS, AIK, A2K, F(214), F1, F2
470=      REAL SIG, R, F11, F21
480=      INTEGER IE(3,92), LI(10), LP(20), NE, NP, NLI, NLP, TE(122)
490=      INTEGER M(3), CPT, P, Q1, Q2, Q3, Q4, DT, PI, Q
500=C
510=C-----INITIALISATIONS-----
520=C
530=C-----LECTURE DU MAILLAGE-----
540=C
550=      READ (10,1) NP, NE, NLI, NLP
560=      1 FORMAT (4I5)
570=      DO 100 I=1, NP
580=      READ (10,2) X(1,I), X(2,I)
590=      100 CONTINUE
600=      2 FORMAT (2E14,7)
610=      READ (10,3) ((IE(I,N), I=1,3), N=1, NE)
620=      READ (10,4) (LI(I), I=1, NLI), (LP(I), I=1, NLP)
630=      3 FORMAT (3I5)
640=      4 FORMAT (5I5)
650=      Q=2*NP+NE
660=      WRITE (11,1) NP, NE, NLP, NLI
670=C
680=C-----CALCUL DES MATRICES A, B, C-----
690=C
700=      DO 200 K=1, NE
710=C
720=C      INTERMEDIAIRES DE CALCUL

```

```

730=C
740=
750=
760=
770=C
780=
790=
800=
810=C
820=
830=
840=
850=C
860=
870=
880=C
890=C
900=C
910=
920=
930=
940=C
950=
960=
970=C
980=
990=C
1000=C
1010=C
1020=
1030=
1040=
1050=
1060=
1070=
1080=
1090=
1100=
1110=
1120= 123
1130=
1140=
1150=
1160=C
1170=
1180= 12
1190= 200
1200=
1210=

```

```

M(1)=IE(1,K)
M(2)=IE(2,K)
M(3)=IE(3,K)

X21=X(1,M(2))-X(1,M(1))
X13=X(1,M(1))-X(1,M(3))
X32=X(1,M(3))-X(1,M(2))

Y12=X(2,M(1))-X(2,M(2))
Y31=X(2,M(3))-X(2,M(1))
Y23=X(2,M(2))-X(2,M(3))

DJ=X21*Y31-X13*Y12
EPS=DJ/ABS(DJ)

CALCUL DE LA VITESSE NON PERTURBEE

XB=(X(1,M(1))+X(1,M(2))+X(1,M(3)))/3
YB=(X(2,M(1))+X(2,M(2))+X(2,M(3)))/3
D=(XB**2+YB**2)**2

AIK=1-(XB**2-YB**2)/D
A2K=-2*XB*YB/D
ECRIURE SUR LE FICHIER BVITN
WRITE(13,12)AIK,A2K

CALCUL DE LA FORCE DE VOLUME

LG=10
XI=0
EX=0.
EY=0.
SIGM=1
DO 123 MM=1,2
IF(MM.EQ.2) SIGM=-1
RAC=XB*XB+(YB-SIGM)*(YB-SIGM)
EX=EX-2*SIGM*LG*XB/RAC/SQRT(RAC+LG*LG)
EY=EY-2*SIGM*LG*(YB-SIGM)/RAC/SQRT(RAC+LG*LG)
123 CONTINUE
XI=1/2.995
F1=EY*XI
F2=-EX*XI
ECRIURE SUR LE FICHIER BFORC
WRITE(14,12) F1,F2
FORMAT(2E14,7)
CONTINUE
STOP
END

```

```

100-TRA,T60,CM50000.
110-ACCOUNT,PROJET,DCTGE,PETUDE,C146.
120-ATTACH,LIB,BENSONBIB,ID-BIBLI.
130-LIBRARY(LIB).
140-ATTACH,TAPE10,BFICH1,ID-GEpan.
150-ATTACH,TAPE14,BFORC,ID-GEpan.
160-FTN.
170-LGO.
180-XEOR
190- PROGRAM TRACE(TAPE10,TAPE14)
200-CXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
210-CXXXXX TRACE BENSON DU CHAMP DE VITESSE NON PERTURBEEXXXXX
220-CXXXXX ET DU CHAMP DE FORCE XXXXXXX
230-CXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
240-C
250-C-----DECLARATIONS-----
260-C
270- REAL X(2,61),XI,YI,V(2,92),F(2,92)
280- INTEGER NP,NE,NLI,NLP,IE(3,92),LP(10),LI(20)
290-C
300-C-----LECTURE DU MAILLAGE-----
310-C
320- READ (10,1) NP,NE,NLI,NLP
330- 1 FORMAT (4I5)
340- DO 100 I=1,NP
350- READ (10,2) X(1,I),X(2,I)
360- 100 CONTINUE
370- 2 FORMAT (2E14.7)
380- READ (10,3) ((IE(I,N),I=1,3),N=1,NE)
390- 3 FORMAT (3I5)
400- READ (10,4) (LI(I),I=1,NLI),(LP(I),I=1,NLP)
410- 4 FORMAT (5I5)
420-C
430-C-----LECTURE DE LA VITESSE ET DE LA FORCE-----
440-C
450- DO 200 K=1,NE
460- READ (14,2) F(1,K),F(2,K)
470- 200 CONTINUE
480-C
490-C
500-C-----TRACE DE LA VITESSE NON PERTURBEE .....
510-C
520- CALL DPLMAN(5LGEPAN,3L146,2LPB,6LVITFOR,2LBN,2LBN,
530- 1 2LBN,1LN)
540- CALL IBENA(ID,ID,ID)
550- CALL ECHEL(2.5,2.5,40.,3.)
560-C
570-C-----CHAMP DE FORCE-----
580-C
590- DO 400 K=1,NE
600- XI=(X(1,IE(1,K))+X(1,IE(2,K))+X(1,IE(3,K)))/3
610- YI=(X(2,IE(1,K))+X(2,IE(2,K))+X(2,IE(3,K)))/3
620- E=10.
630- CALL CTRAS(XI,YI,F(1,K),F(2,K),E)
640- 400 CONTINUE
650- CALL PNUMA (55.,10.,9999.0.,0.)
660- STOP
670- END
680-C
690-C
700- SUBROUTINE CTRAS(X,Y,U1,U2,E)
710- REAL X,Y,U1,U2,E
720- CALL TRAS(X,Y,0)

```

```

730- X=X+U1/E
740- Y=Y+U2/E
750- R=SQRT(U1**2+U2**2)
760- IF (R.LT.1E-8) RETURN
770- C=U1/R
780- S=U2/R
790- CALL TRAS(X,Y,1)
800- CALL BECENS(X,Y,0.30,0.3,0.3,C,S)
810- RETURN
820- END

```

Planche 2

Champ électrique - électrodes diamétralement opposées

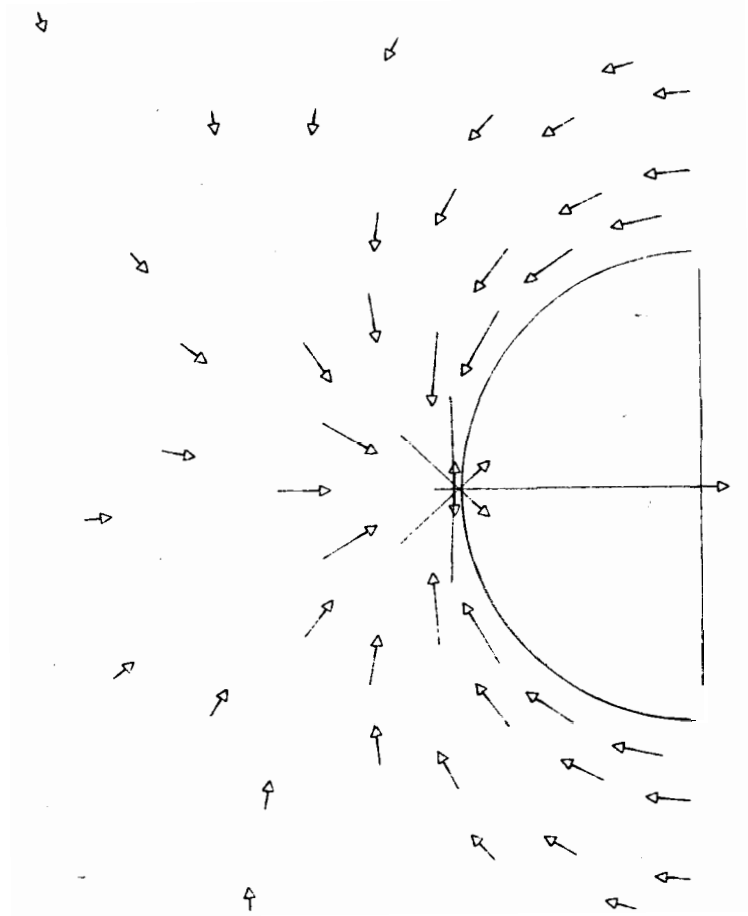
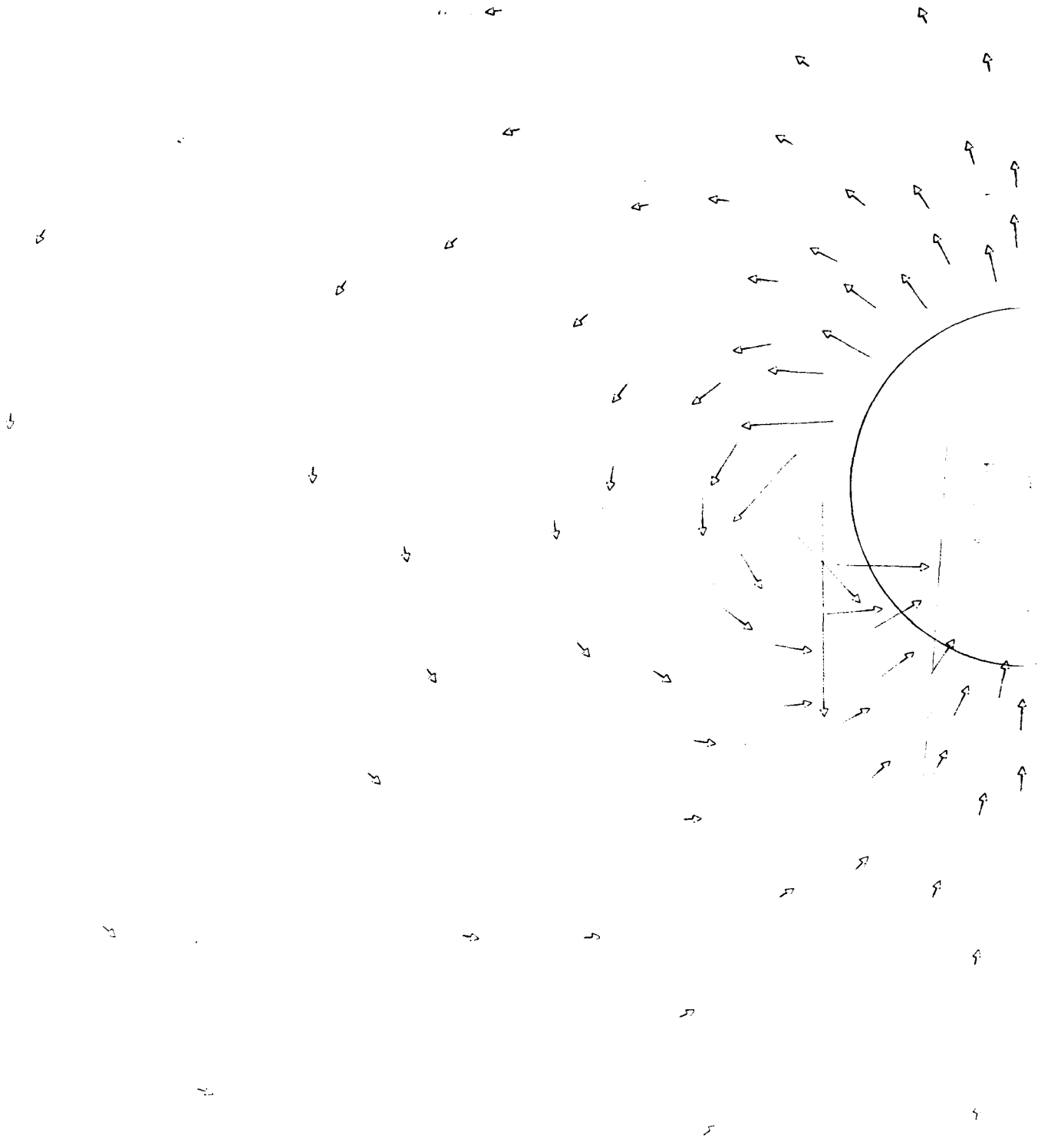


Planche 3

Champ de force Ordre I soit : $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}_{\text{appliqué}}$

A6.5




```

100-MHD, T200, CM175000.
110-ACCOUNT, PROJET, DCTGE, PETUDE, C146.
120-ATTACH, LIB, CNESLIB, ID-BIBLI.
130-ATTACH, TAPE10, BFICHI, ID-GEPAN.
140-ATTACH, TAPE13, BUITN, ID-GEPAN.
150-ATTACH, TAPE14, BFORC, ID-GEPAN.
160-LIBRARY (LIB).
170-PURGE, BUIT, ID-GEPAN.
180-RETURN, BUIT.
190-EXIT, U.
200-REQUEST, TAPE12, PF.
210-FTN.
220-LGO.
230-CATALOG, TAPE12, BUIT, ID-GEPAN, RP-999.
240-XEOR
250- PROGRAM MHD(TAPE10, TAPE12, TAPE13
260- 1, TAPE14)
270-C*****
280-C*** MHD: ECOULEMENT AUTOUR D'UN CYLINDRE ***
290-C*** CALCUL A L'ORDRE 1. ***
300-C*****
310-C
320-C
330-C
340-C-----DECLARATIONS-----
350-C
360- REAL X(2,61), XB, YB, D, A1(45796), U(214)
370- REAL UN(214), UT(214)
380- REAL F1(250), F2(250)
390- REAL A1K(100), A2K(100)
400- RERL X21, X13, X32, Y12, Y23, X12, Y12
410- REAL IL(214), IC(214), I1(3,3), I2(3,3), J1(3)
420- REAL J2(3), DJ, EPS, A1K, A2K, F(214), F1, F2
430- REAL SIG, R, F11, F21
440- INTEGER IE(3,92), LI(10), LP(20), NE, NP, NLI, NLP, TE(122)
450- INTECER M(3), CPT, P, Q1, Q2, Q3, Q4, DT, PI, Q
460-C
470-C-----INITIALISATIONS-----
480-C
490- DO 2100 I=1, 45796
500- A1(I)=0.
510- 2100 CONTINUE
520- DO 2200 I=1, 214
530- U(I)=0.
540- F(I)=0.
550- 2280 CONTINUE
560-C
570-C-----LECTURE DU MAILLAGE-----
580-C
590- READ (10,1) NP, NE, NLI, NLP
600- 1 FORMAT (4I5)
610- DO 100 I=1, NP
620- READ (10,2) X(1,I), X(2,I)
630- 100 CONTINUE
640- 2 FORMAT (2E14.7)
650- READ (10,3) ((IE(I,N), I=1,3), N=1, NE)
660- READ (10,9) (LI(I), I=1, NLI), (LP(I), I=1, NLP)
670- 3 FORMAT (3I5)
680- 9 FORMAT (5I5)
690- 0=2*NP+NE
700-C
710-C-----CALCUL DES MATRICES A, B, C-----
720-C
730-
740-
750- DO 200 K=1, NE
760- READ(14,12) F1(K), F2(K)
770- READ(13,12) A1K(K), A2K(K)
780-C INTERMEDIAIRES DE CALCUL
790-
800- M(1)=IE(1,K)
810- M(2)=IE(2,K)
820- M(3)=IE(3,K)
830-
840- X21=X(1,M(2))-X(1,M(1))
850- X13=X(1,M(1))-X(1,M(3))
860- X32=X(1,M(3))-X(1,M(2))
870-
880- Y12=X(2,M(1))-X(2,M(2))
890- Y31=X(2,M(3))-X(2,M(1))
900- Y23=X(2,M(2))-X(2,M(3))
910-
920- DJ=X21*Y31-X13*Y12
930- EPS=DJ/ABS(DJ)
940-C
950-C
960-C
970-C
980-C
990-C
1000-C
1010-C
1020-C
1030-C
1040-C
1050-C
1060-C
1070-C
1080-C
1090-C
1100-C
1110-C
1120-C
1130-C
1140-C
1150-C
1160-C
1170-C
1180-C
1190-C
1200-C
1210-C
1220-C
1236-C
1240-C
1250-C
1260-C
1270-C
1288-C
1290-C
1300-C
1310-C
1320-C

```

```

DO 200 K=1, NE
READ(14,12) F1(K), F2(K)
READ(13,12) A1K(K), A2K(K)
INTERMEDIAIRES DE CALCUL
M(1)=IE(1,K)
M(2)=IE(2,K)
M(3)=IE(3,K)
X21=X(1,M(2))-X(1,M(1))
X13=X(1,M(1))-X(1,M(3))
X32=X(1,M(3))-X(1,M(2))
Y12=X(2,M(1))-X(2,M(2))
Y31=X(2,M(3))-X(2,M(1))
Y23=X(2,M(2))-X(2,M(3))
DJ=X21*Y31-X13*Y12
EPS=DJ/ABS(DJ)
CALCUL DE LA VITESSE NON PERTURBEE
CALCUL DES AATRICES ELEMENTAIRES
CALCUL DE I1K
I1(1,1)=EPS*X23/6
I1(2,1)=I1(1,1)
I1(3,1)=I1(1,1)
I1(1,2)=EPS*Y31/6
I1(2,2)=I1(1,2)
I1(3,2)=I1(1,2)
I1(1,3)=EPS*Y12/6
I1(2,3)=I1(1,3)
I1(3,3)=I1(1,3)
CALCUL DE I2K
I2(1,1)=EPS*X32/6
I2(2,1)=I2(1,1)
I2(3,1)=I2(1,1)
I2(1,2)=EPS*X13/6
I2(2,2)=I2(1,2)
I2(3,2)=I2(1,2)
I2(1,3)=EPS*X21/6
I2(2,3)=I2(1,3)
I2(3,3)=I2(1,3)
CALCUL DE J1K ET J2K
J1(1)=EPS*Y23/2
J1(2)=EPS*Y31/2
J1(3)=EPS*Y12/2
J2(1)=EPS*X32/2
J2(2)=EPS*X13/2
J2(3)=EPS*X21/2
RANCENENT DANS A
DO 300 I=1,3
DO 400 J=1,3
Q1=Q*(2*M(I)-2)+2*M(J)-1

```

```

1330-      Q2=Q*(2*M(I)-1)+2*M(J)
1340-      Q3=Q*(2*M(I)-2)+2*M(J)
1350-      Q4=Q*(2*M(I)-1)+2*M(J)-1
1360-C
1370-      A1(Q1)=A1(Q1)+A1K(K)*X2*I1(I,J)+A2K(K)*X2(I,J)
1380-      A1(Q2)=A1(Q2)+A1K(K)*X1(I,J)+2*A2K(K)*X2(I,J)
1390-      A1(Q3)=A1(Q3)+A2K(K)*X1(I,J)
1400-      A1(Q4)=A1(Q4)+A1K(K)*X2(I,J)
1410-  400  CONTINUE
1420-  300  CONTINUE
1438-C
1440-C  RANGEMENT DANS B
1450-C
1460-  DO 500 I=1,3
1470-      Q1=Q*2*NP+Q*(K-1)+2*M(I)-1
1480-      Q2=Q*2*NP+Q*(K-1)+2*M(I)
1490-C
1500-      A1(Q1)=A1(Q1)+J1(I)
1510-      A1(Q2)=A1(Q2)+J2(I)
1520-  500  CONTINUE
1530-C
1540-C  RANGEMENT DANS LE SECOND MEMBRE
1550-C
1560-  DA 600 I=1,3
1570-      Q1=2*M(I)-1
1580-      Q2=2*M(I)
1590-C
1600-      F(Q1)=F(Q1)-ABS(DJ)*F1(K)/6
1610-      F(Q2)=F(Q2)-ABS(DJ)*F2(K)/6
1620-  699  CONTINUE
1630-C
1640-  200  CONTINUE
1650-C
1660-C  RANGEMENT DANS C
1670-C
1680-  DO 700 J=1,NE
1690-      DO 888 I=1,NP
1700-          Q1=Q*2*NP+Q*(J-1)+2*I-1
1710-          Q2=2*NP*(2*I-1)+NE*(2*I-2)+J
1720-          Q3=Q*2*NP+Q*(J-1)+2*I
1730-          Q4=2*NP*(2*I)+NE*(2*I-1)+J
1740-C
1750-          A1(Q2)=A1(Q1)
1760-          A1(Q4)=A1(Q3)
1770-  800  CONTINUE
1780-  700  CONTINUE
1790-C
1800-C
1810-C  CALCUL DE LA CONTRIBUTION DE LA FRONTIERE
1820-C
1830-  DO 900 PI=1,2
1840-      P=PI-1
1850-      IMAX=P*NL*P+(1-P)*NLI-1
1860-      DO 1000 I=1,IMAX
1870-          M(1)=P*LI(I)+(1-P)*LI(I)
1880-          M(2)=P*LI(I+1)+(1-P)*LI(I+1)
1890-C
1900-C  RECHERCHE DU NUMERO DU TRIANGLE
1910-  DO 1100 N=1,NE
1920-      CPT=0
1930-      DO 1200 J=1,3
1940-          IF (M(1).EQ.IE(J,N)) CPT=CPT+1
1950-          IF (M(2).EQ.IE(J,N)) CPT=CPT+1

```

```

1960- 1200  CONTINUE
1978-      IF (CPT.EQ.2) GOTO 1300
1980- 1100  CONTINUE
1990- 1300  CONTINUE
2000-      K=N
2010-C
2020-C  CALCUL ET CHARGEMENT DANS B
2030-      X12=X(1,M(1))-X(1,M(2))
2040-      V12=X(2,M(1))-X(2,M(2))
2050-      Q1=Q*2*NP+Q*(K-1)+2*M(1)-1
2060-      Q2=Q*2*NP+Q*(K-1)+2*M(2)-1
2070-      Q3=Q*2*NP+Q*(K-1)+2*M(1)
2080-      Q4=Q*2*NP+Q*(K-1)+2*M(2)
2090-C
2100-      A1(Q1)=A1(Q1)-V12*(2*P-1)/2
2110-      A1(Q2)=A1(Q2)-V12*(2*P-1)/2
2120-      A1(Q3)=A1(Q3)+X12*(2*P-1)/2
2130-      A1(Q4)=A1(Q4)+X12*(2*P-1)/2
2140-C
2150- 1000  CONTINUE
2160-C
2170-  980  CONTINUE
2180-C
2190-C
2200-C-----REGULARISATION DU SYSTEME LINEAIRE-----
2210-C
2220-C
2230-C  ON FIXE LA PRESSION DU TRIANGLE 10 A 0.
2240-  DO 3900 I=1,0
2250-      A1(Q*(2*NP+9)+I)=0.
2260-      A1(Q*(I-1)+2*NP+10)=0.
2270- 3900  CONTINUE
2280-      A1(Q*(2*NP+9)+2*NP+10)=1.
2290-C
2300-C-----VISUALISATION DES MATRICES A , B , C-----
2310-C-----RESOLUTION DU SYSTEME LINEAIRE-----
2320-C
2330-C
2340-  CRLI IMNGJ(A1,Q,DT,IL,IC,0)
2350-  IF (DT.EQ.0) WRITE (11,4)
2360-  4  FORMAT (2X,1-----MTRICE SINGULIERE..CA CHE.....
*)
2370-  DO 1408 J=1,0
2380-      DO 1500 I=1,0
2390-          U(J)=U(J)+A1(Q*(I-1)+J)*F(I)
2400- 1500  CONTINUE
2410- 1400  CONTINUE
2420-C
2430-C-----ECRITURE DES RESULTATS SUR OUTPUT ET BUI-----
2440-C
2450-  DO 1600 I=1,NP
2460-      WRITE(12,12) U(I*2-1),U(2*I)
2470- 1600  CONTINUE
2480-  12  FORMAT (2E14.7)
2490-      PI=2*NP+1
2500-      DO 1700 I=PI,0
2510-          J=I-2*NP
2520-          WRITE (12,12) U(I)
2530- 1700  CONTINUE
2540-  STOP

```

```

100-MHD,T100,CM100000.
110-ACCOUNT,PROJET,DCTGE,PETUDE,C146.
120-ATTACH,LIB,CNESLIB,ID=BIBLI.
130-ATTACH,TAPE12,BUIT,ID=GEPAN.
140-ATTACH,TAPE10,BFICH1,ID=GEPAN.
150-LIBRARY(LIB).
160-PURGE,UITCDG,ID=GEPAN.
170-RETURN,UITCDG.
180-EXIT,U.
190-REQUEST,TAPE20,PF.
200-PURGE,COODCDG,ID=GEPAN.
210-RETURN,COODCDG.
220-EXIT,U.
230-REQUEST,TAPE21,PF.
248-FIN.
250-LGO.
260-CATALOG,TAPE20,UITCDG,ID=GEPAN,RP=999.
270-CATALOG,TAPE21,COODCDG,ID=GEPAN,RP=999.
280-XEOR
290- PROGRAM MHD(OUTPUT,TAPE10,TAPE11-OUTPUT,TAPE20
300- 1,TAPE21,TAPE12)
310-CXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
320-CXXXX CALCUL DE LA VITESSE AU CENTRE DE CHAQUE XXXX.
330-CXXXX ELEMENT PAR UNE METHODE D INTERPOLATION XXXX
370-CXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
380-C
390-C
400-C
410-C-----DECLARATIONS-----
420-C
430- REAL X(2,61)
440- REAL U(184)
450- REAL X21,X13,X32,Y12,Y23,X12,Y12
460- REAL UIP(184)
470- REAL IL(214),IC(214),I1(3,3),I2(3,3),J1(3)
480- REAL J2(3),DJ,EPS,A1K,A2K,F(214),F1,F2
490- REAL SIG,R,F11,F21
500- INTEGER IE(3,92),LI(10),LP(20),NE,NP,NLI,NLP,TE(122)
510- INTECER M(3),CPT,P,01,02,03,04,DT,PI,Q
520-C
530-C-----INITIALISATIONS-----
540-C
550-C-----LECTURE DU MAILLAGE-----
560-C
570- READ (10,1) NP,NE,NLI,NLP
580- 1 FORMAT (4I5)
590- DO 100 I=1,NP
600- READ (10,2) X(1,I),X(2,I)
610- 100 CONTINUE
620- 2 FORMAT (2E14.7)
630- READ (10,3) ((IE(I,N),I=1,3),N=1,NE)
640- READ (10,9) (LI(I),I=1,NLI),(LP(I),I=1,NLP)
650- 3 FORMT (3I5)
660- 9 FORMAT (5I5)
670- Q=2*NP+NE
680- WRITE (11,1) NP,NE,NLP,NLI
690- READ(12,12)(U(I),I=1,122)
700-C
710-C-----CALCUL DES MATRICES A,B,C-----
720-C
730- DO 200 K=1,NE
740-C
750- KK=2*KK-1

```

```

760- UIP(KK)=0.
770- UIP(KK+1)=0.
780-C INTERAEDIAIRES DE CALCUL
790-C
800- M(1)=IE(1,K)
810- M(2)=IE(2,K)
820- M(3)=IE(3,K)
830-C
840- XB=(X(1,M(1))+X(1,M(2))+X(1,M(3)))/3
850- YB=(X(2,M(1))+X(2,M(2))+X(2,M(3)))/3
860-C ECRITURE SUR LE FICHIER COORCDG
870- WRITE(21,12)XB,YB
880-C
890- DO 300 I=1,3
900- UIP(KK)=UIP(KK)+U(2*M(I)-1)/3
910- UIP(KK+1)=UIP(KK+1)+U(2*M(I))/3
920- 300 CONTINUE
930- WRITE(20,12) UIP(KK),UIP(KK+1)
940- 12 FORMAT(2E14.7)
950- 200 CONTINUE
960- STOP
970- END
980-XEOR

```

```

730- 600 CONTINUE
740- DO 500 I=1,92
750-   XI=XB(I)
760-   YI=YB(I)
770-   CALL BEGENS(XI,YI,0.10,0.1,0.1,1.,0.)
780-   XI=XI+VIP(2XI-1)/10.
790-   YI=YI+VIP(2XI-1)/10.
800-   CALL TRAS(XI,YI,1)
810-   R=SORT(VIP(2XI-1)*VIP(2XI-1)+VIP(2XI)*VIP(2XI))
820-   C=VIP(2XI-1)/R
830-   S=VIP(2XI)/R
840-   CALL BEGENS(XI,YI,0.30,0.2,0.2,C,S)
500 CONTINUE
CALL PNUMA (55.,10.,9999,0.,0.)
STOP
END

```

```

730-
740-
750-
760-
770-
780-
790-
800-
810-
820-
830-
840-
850-
860-
870-
880-

```

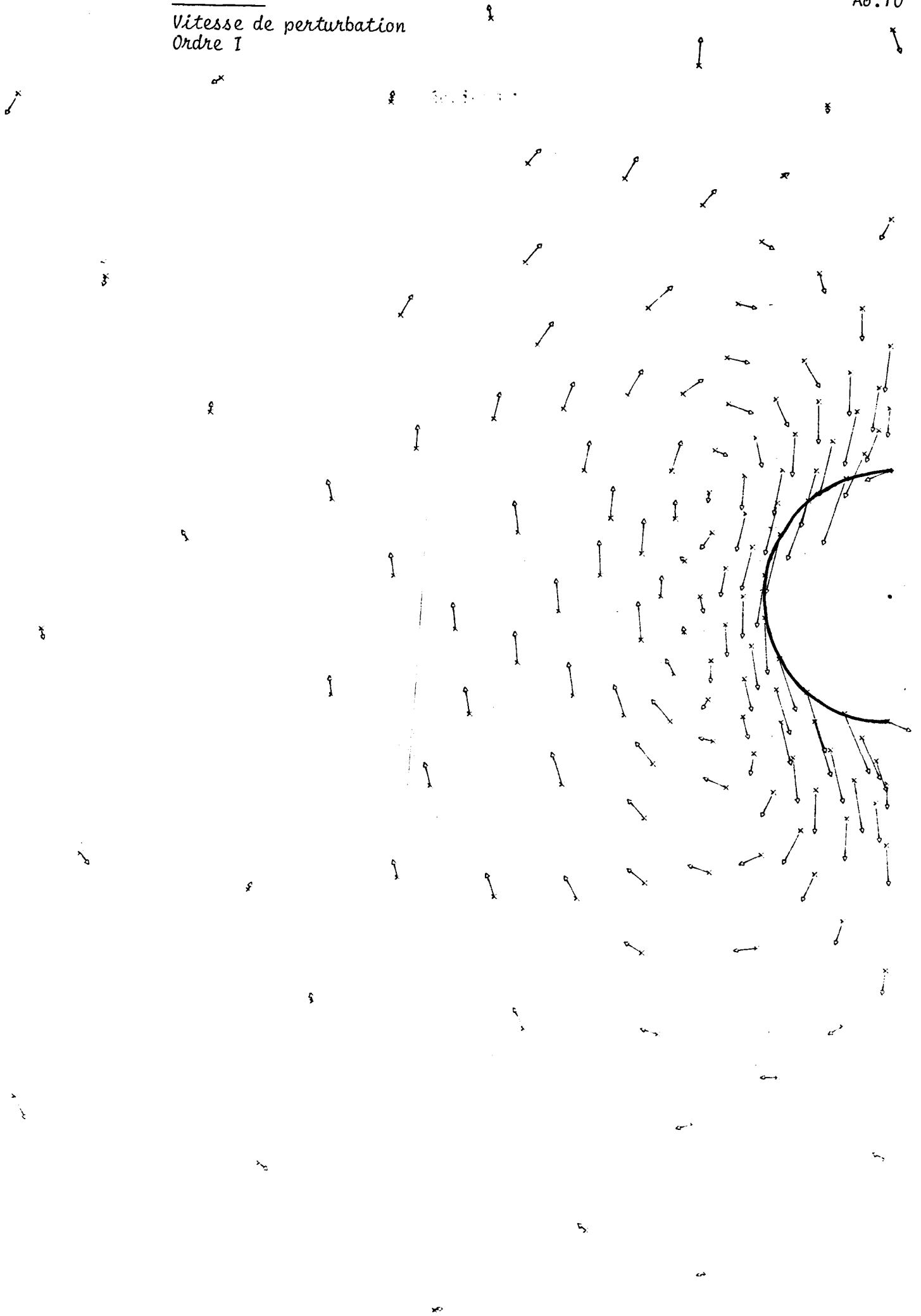
```

100-TRA, T100, CH=100000.
110-ACCOUNT, PROJET, DCTGE, PETUDE, C146.
120-ATTACH, LIB, BENSONBIB, ID=BIBLI.
130-LIBRARY(LIB).
140-ATTACH, TAPE10, BFICH1, ID=GEPAN.
150-ATTACH, TAPE11, BUIT, ID=GEPAN.
160-FTN(A), R=3.
170-ATTACH, TAPE20, UITCDG, ID=GEPAN.
180-ATTACH, TAPE21, COODCDG, ID=GEPAN.
190-LGO.
200-REOR
210-PROGRAM TRACE(TAPE10, TAPE11, TAPE20, TAPE21)
220-C*****
230-C***** TRACE BENSON DES VITESSES DE PERTURBATION *****
240-C*****
250-C-----DECLARATIONS-----
260-C
270-C
280- REAL X(2,51), XI, YI, U(2, |D), R, O, S
290- REAL VIP(184), XB(92), YB(92)
300- INTEGER NP, NE, NLI, NLP, I, J, L, P(20), LI(10)
310-C-----LECTURE DU MAILLAGE-----
320-C
330-C
340- READ (10,1) NP, NE, NLI, NLP
350- 1 FORMAT (4I5)
360- DO 100 I=1, NP
370- READ (10,2) X(1, I), X(2, I)
380- 100 CONTINUE
390- 2 FORMAT (2E14,7)
400- 3 READ (10,3) ((IE(I, N), I=1, 3), N=1, NE)
410- 3 FORMAT (3I5)
420- 4 READ (10,4) (LI(I), I=1, NLI), (LP(I), I=1, NLP)
430- 4 FORMAT (5I5)
440-C-----LECTURE DES VITESSES-----
450-C
460-C
470- DO 200 I=1, 61
480- READ (11,5) U(1, I), U(4, I)
490- 200 CONTINUE
500- Z88
510-C-----TRACE DU CHAMP DE VITESSE-----
520-C
530-C
540- CALL DPLMAN(SLGEPAN, 31146, 2LPB, 8LUITESSES, 2LBN, 2LBN,
550- 1 2LBN, ILN)
560- CALL IBENA(ID, ID, ID)
570- CALL ECHEL(2.6, 2.6, 46., 3.)
580- DO 300 I=1, NP
590- XI=X(1, I)
600- YI=Y(2, I)
610- CALL BEGENS(XI, YI, 0.10, 0.1, 0.1, 1., 0.)
620- XI=XI+U(1, I)/10.
630- YI=YI+U(2, I)/10.
640- CALL TRAS(XI, YI, 1)
650- R=SORT(U(1, I)**2+U(2, I)**2)
660- C=U(1, I)/R
670- S=U(2, I)/R
680- CALL BEGENS(XI, YI, 0.30, 0.2, 0.2, C, S)
690- 300 CONTINUE
700- READ(20, 5)VIP
710- DO 600 I=1, 92
720- READ(21, 2)XB(I), YB(I)

```

Planche 4
Vitesse de perturbation
Ordre 1

A6.10



```

720= A2K=-2*X1*Y1/D
730= AA=A1K/10+SIGM*VIP(2*I-1)/20
740= BB=A2K/10+SIGM*VIP(2*I)/20
750= X1=X1+AA
760= Y1=Y1+BB
770= CALL TRAS(X1,Y1,1)
780= R=SQRT(AA*AA+BB*BB)
790= C=AA/R
800= S=BB/R
810= CALL BECENS(X1,Y1,0,30,0.2,0.2,C,S)
820= CONTINUE
830= CONTINUE
840= CALL PNUMA(55.,10.,9999,0.,0.)
850= STOP
860= END

```

```

100=TRA, T100, CM=100000.
110=ACCOUNT, PROJET, DCTGE, PETUDE, C146.
120=ATTACH, LIB, BENSONB18, ID=B18L1.
130=LIBRARY(L18)
140=ATTACH, TAPE10, BFICH1, ID=GEPAN.
150=ATTACH, TAPE11, BVIT, ID=GEPAN.
160=FTN(A), R=3.
170=ATTACH, TAPE20, VITCDG, ID=GEPAN.
180=ATTACH, TAPE21, COODCDG, ID=GEPAN.
190=LGO.
200=#EOR
210= PROGRAM TRACE(TAPE10, TAPE11, TAPE20, TAPE21)
220=C*****
230=C***** TRACE BENSON ECOULEMENT POTENTIEL ET
235=C***** ECOULEMENT RESULTANT *****860=
240=C*****
250=C-----DECLARATIONS-----
260=C
270=C
280= REAL X(2,61), X1, Y1, V(2,61), R, C, S
290= REAL VIP(184), XB(92), YB(92)
300= INTEGER NP, NE, NLI, NLP, IE(3,92), LP(20), LI(10)
310=C-----LECTURE DU MAILLAGE-----
320=C
330=C
340= READ (10,1) NP, NE, NLI, NLP
350= 1 FORMAT (4I5)
360= DO 100 I=1, NP
370= READ (10,2) X(1, I), X(2, I)
380= 100 CONTINUE
390= 2 FORMAT (2E14,7)
400= 2 READ (10,3) ((IE(I, N), I=1, 3), N=1, NE)
410= 3 FORMAT (3I5)
420= READ (10,4) (LI(I), I=1, NLI), (LP(I), I=1, NLP)
430= 4 FORMAT (5I5)
440=C-----LECTURE DES VITESSES-----
450=C
460=C
470= DO 200 I=1, 61
480= READ (11,5) V(1, I), V(2, I)
490= 5 FORMAT (2E14,7)
500= 200 CONTINUE
510=C-----TRACE DU CHAMP DE VITESSE-----
520=C
530=C
540= 1 CALL DPLMAN(SLGERAN, 3L146, 2LP8, 8LVITESSES, 2LBN, 2LBN,
550= 2LBN, 1LN)
560= CALL IBENA(ID, ID, ID)
570= CALL ECHL(2, 6, 2, 6, 46., 3.)
580= READ(20,5) VIP
590= DO 600 I=1, 92
600= READ(21,2) XB(I), YB(I)
610= 600 CONTINUE
620=C
630= DO 900 J=1, 2
640= SIGM=1
650= IF(J.EQ.2) SIGM=0
660= DO 800 I=1, 92
670= XI=XB(I)
680= YI=YB(I)
690= CALL BECENS(XI, YI, 0, 10, 0, 1, 0, 1, 1., 0.)
700= D=(XI*XI+YI*YI)**2
710= AIK=(1-(XI*XI-YI*YI))/D

```

Planche 4bis :

Ecoulement potentiel \longrightarrow I = 0,3
résultant $\times \longrightarrow$



```

100=MHD, T100, CM100000.
110=ACCOUNT, PROJET, DCTGE, PETUDE, C146.
120=ATTACH, LIB, CNESLIB, ID=81BLI.
130=ATTACH, TAPE10, BF1CHI, ID=GEPAN.
140=LIBRARY(LIB).
150=PURGE, BVITN, ID=GEPAN.
160=RETURN, BVITN.
170=EXIT, U.
180=REQUEST, TAPE13, PF.
190=PURGE, BFORC, ID=GEPAN.
200=RETURN, BFORC.
210=EXIT, U.
220=REQUEST, TAPE14, PF.
230=FTN.
240=LGQ.
250=CATALOG, TAPE13, BVITN, ID=GEPAN, RP=999.
260=CATALOG, TAPE14, BFORC, ID=GEPAN, RP=999.
270=*EOR
280=      PROGRAM MHD(OUTPUT, TAPE10, TAPE11=OUTPUT, TAPE13
290=      , TAPE14)
300=C*****
310=C****  FORCE DE VOLUME CREEE PAR 2 ELECTRODES +V, -V  ****
320=C****  DE LONGUEUR FINIE LG  ****
330=C****  ORDRE I*RM SOIT: E ELEC X B INDUIT  ****
340=C*****
350=C
360=C
370=C
380=C-----DECLARATIONS-----
390=C
400=      REAL X(2,61)
410=      REAL VN(214), VT(214)
420=      REAL X21, X13, X32, Y12, Y23, X12, Y12
430=      REAL IL(214), IC(214), I1(3,3), I2(3,3), J1(3)
440=      REAL J2(3), DJ, EPS, A1K, A2K, F(214), F1, F2
450=      REAL SIG, R, F11, F21
460=      INTEGER IE(3,92), LI(10), LP(20), NE, NP, NLI, NLP, TE(122)
470=      INTEGER M(3), CPT, P, Q1, Q2, Q3, Q4, DT, PI, Q
480=C
490=C-----INITIALISATIONS-----
500=C
510=C-----LECTURE DU MAILLAGE-----
520=C
530=      READ (10,1) NP, NE, NLI, NLP
540=      1 FORMAT (4I5)
550=      DO 100 I=1, NP
560=          READ (10,2) X(1,I), X(2,I)
570=      100 CONTINUE
580=      2 FORMAT (2E14,7)
590=      READ (10,3) ((IE(I,N), I=1,3), N=1, NE)
600=      READ (10,4) (LI(I), I=1, NLI), (LP(I), I=1, NLP)
610=      3 FORMAT (3I5)
620=      4 FORMAT (5I5)
630=      Q=2*NP+NE
640=      WRITE (11,1) NP, NE, NLP, NLI
650=C
660=C
670=      DO 200 K=1, NE
680=C
690=C      INTERMEDIAIRES DE CALCUL
700=C
710=      M(1)=IE(1,K)
720=      M(2)=IE(2,K)

```

```

730=      M(3)=IE(3,K)
740=C
750=      X21=X(1,M(2))-X(1,M(1))
760=      X13=X(1,M(1))-X(1,M(3))
770=      X32=X(1,M(3))-X(1,M(2))
780=C
790=      Y12=X(2,M(1))-X(2,M(2))
800=      Y31=X(2,M(3))-X(2,M(1))
810=      Y23=X(2,M(2))-X(2,M(3))
820=C
830=      DJ=X21*Y31-X13*Y12
840=      EPS=DJ/ABS(DJ)
850=C
860=C
870=C
880=C
890=C
900=C
910=C
920=C
930=C
940=C
950=C
960=C
970=C
980=C
990=C
1000= 123
1010=      R=SQRT(XB*XB+YB*YB)
1020=      COTE=XB/R
1030=      SITE=YB/R
1040=      IF(COTE.LT.0) SIG=1
1050=      IF(COTE.GT.0) SIG=-1
1060=      IF(ABS(COTE).LT.1.E-7) XI=0.
1070=      IF(ABS(COTE).GT.1.E-7)
1080=      1 XI=ATAN((R+SITE)/COTE)+ATAN((R-SITE)/COTE)-
1090=      2 SIG*3.14159265/2.095
1100=      XI=XI*LG/SQRT(R*R+LG*LG)
1110=      F1=EY*XI
1120=      F2=-EX*XI.
1130=C
1140=      ECRITURE SUR LE FICHER BFORC
1150=      WRITE(14,12) F1, F2
1160=      12
1170=      200
1180=      CONTINUE
1190=      STOP
1200=      END

```


Planche 5 :

Champ de forces ordre \mathbb{R}_m

Soit : $\vec{E}_0 \wedge \vec{B}$ induit

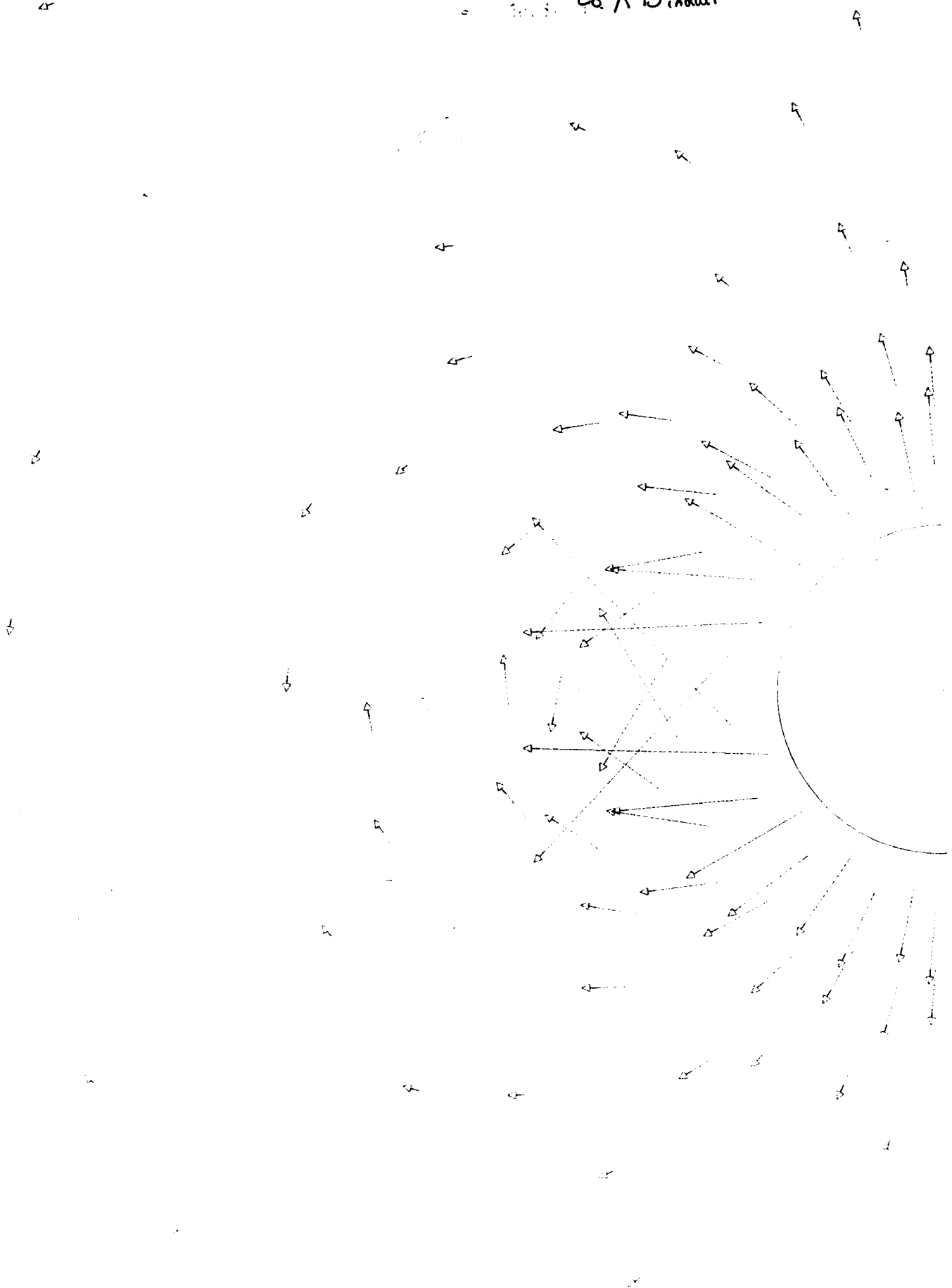
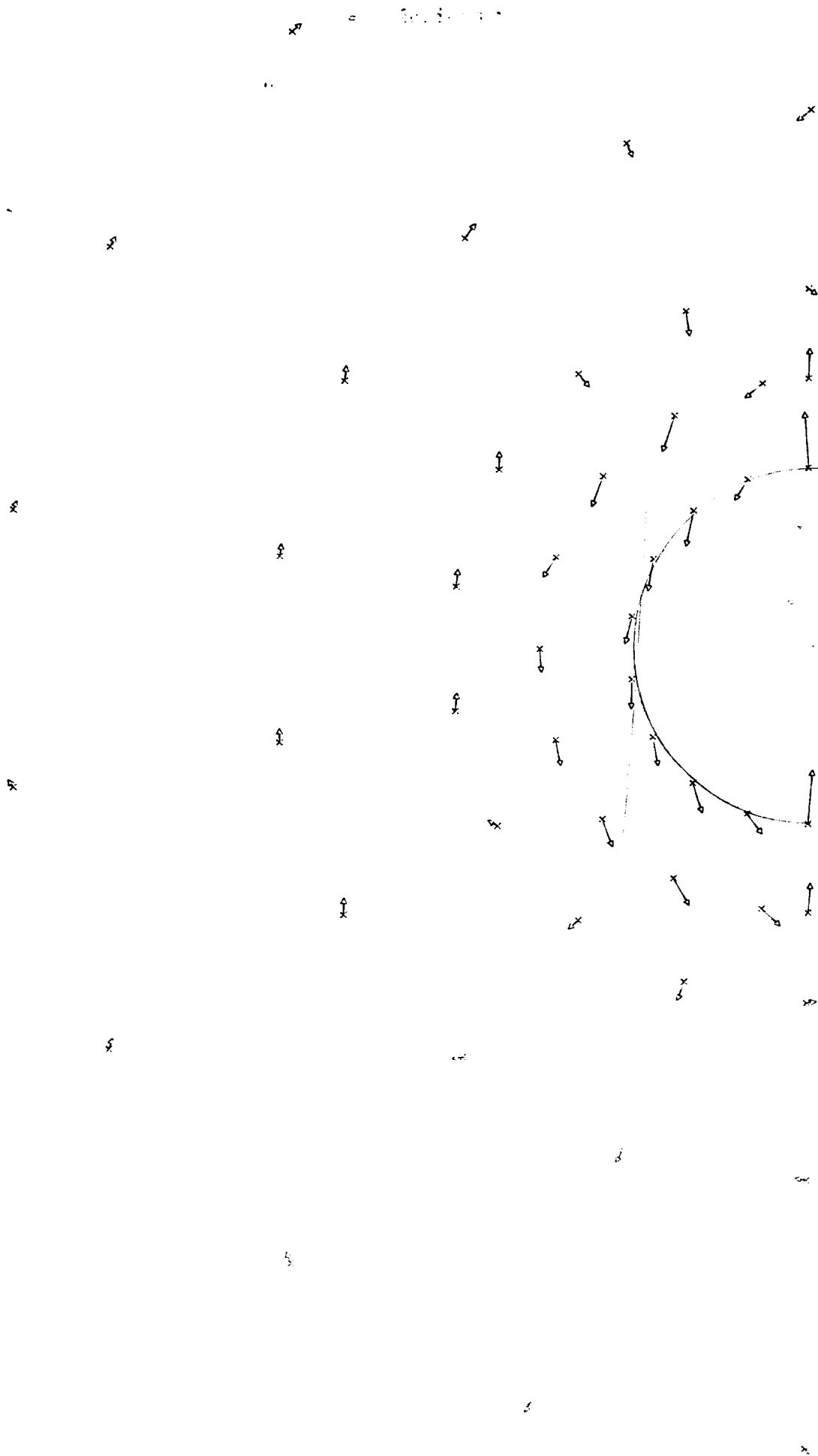


Planche :

Vitesse de perturbation ordre IR_m



```

100=MHD, T100, CH100000.
110=ACCOUNT, PROJET, DCTGE, PETUDE, C146.
120=ATTACH, LIB, CNESLIB, ID=BIBLI.
130=ATTACH, TAPE10, BFICHI, ID=GEPAN.
140=LIBRARY(LIB).
150=PURGE, BVITN, ID=GEPAN.
160=RETURN, BVITN.
170=EXIT, U.
180=REQUEST, TAPE13, PF.
190=PURGE, BFORC, ID=GEPAN.
200=RETURN, BFORC.
210=EXIT, U.
220=REQUEST, TAPE14, PF.
230=FTN.
240=LGO.
250=CATALOG, TAPE13, BVITN, ID=GEPAN, RP=999.
260=CATALOG, TAPE14, BFORC, ID=GEPAN, RP=999.
270=*EOR
280=      PROGRAM MHD(OUTPUT, TAPE10, TAPE11=OUTPUT, TAPE13
290=      1, TAPE14)
300=C*****
310=C**** FORCE DE VOLUME CREEE PAR 2 ELECTRODES +V, -V ****
320=C**** DE LONGUEUR FINIE LG ****
330=C**** FORMANT UN ANGLE DE 2*PI/3 ****
340=C**** E REEL FINI , B APPLIQUE ****
350=C*****
360=C
370=C
380=C
390=C-----DECLARATIONS-----
400=C
410=      REAL X(2,61)
420=      REAL VN(214), VT(214)
430=      REAL X21, X13, X32, Y12, Y23, X12, Y12
440=      REAL IL(214), IC(214), I1(3,3), I2(3,3), J1(3)
450=      REAL J2(3), DJ, EPS, A1K, A2K, F(214), F1, F2
460=      REAL SIG, R, F11, F21
470=      INTEGER IE(3, Q2), LI(10), LP(20), NE, NP, NLI, NLP, TE(122)
480=      INTEGER M(3), CPT, P, Q1, Q2, Q3, Q4, DT, PI, Q
490=C
500=C-----INITIALISATIONS-----
510=C
520=C-----LECTURE DU MAILLAGE-----
530=C
540=      READ (10,1) NP, NE, NLI, NLP
550=      1 FORMAT (4I5)
560=      DO 100 I=1, NP
570=      READ (10,2) X(1, I), X(2, I)
580=      100 CONTINUE
590=      2 FORMAT (2E14,7)
600=      READ (10,3) ((IE(I, N), I=1, 3), N=1, NE)
610=      READ (10,9) (LI(I), I=1, NLI), (LP(I), I=1, NLP)
620=      3 FORMAT (3I5)
630=      9 FORMAT (5I5)
640=      Q=2*NP+NE
650=      WRITE (11,1) NP, NE, NLP, NLI
660=C
670=C-----CALCUL DES MATRICES A, B, C-----
680=C
690=      DO 200 K=1, NE
700=C
710=C      INTERMEDIAIRES DE CALCUL
720=C

```

```

730=      M(1)=IE(1, K)
740=      M(2)=IE(2, K)
750=      M(3)=IE(3, K)
760=C
770=      X21=X(1, M(2))-X(1, M(1))
780=      X13=X(1, M(1))-X(1, M(3))
790=      X32=X(1, M(3))-X(1, M(2))
800=C
810=      Y12=X(2, M(1))-X(2, M(2))
820=      Y31=X(2, M(3))-X(2, M(1))
830=      Y23=X(2, M(2))-X(2, M(3))
840=C
850=      DJ=X21*Y31-X13*Y12
860=      EPS=DJ/ABS(DJ)
870=C
880=C      CALCUL DE LA VITESSE NON PERTURBEE
890=C
900=      XB=(X(1, M(1))+X(1, M(2))+X(1, M(3)))/3
910=      YB=(X(2, M(1))+X(2, M(2))+X(2, M(3)))/3
920=      D=(XB**2+YB**2)**2
930=C
940=      A1K=1-(XB**2-YB**2)/D
950=      A2K=-2*XB*YB/D
960=C      ECRITURE SUR LE FICHER BVITN
970=      WRITE(13,12)A1K, A2K
980=C
990=C      CALCUL DE LA FORCE DE VOLUME
1000=C
1010=      LG=10
1020=      FI=.5236
1030=      EX=0.
1040=      EY=0.
1050=      SIGM=1
1060=      DO 123 MM=1, 2
1070=      IF(MM.EQ.2) SIGM=-1
1080=      X=XB+SIN(FI)
1090=      Y=YB-SIGM*SIN(FI)
1100=      RAC=X*X+Y*Y
1110=      EX=EX-2*SIGM*LG*X/RAC/SQRT(RAC+LG*LG)
1120=      EY=EY-2*SIGM*LG*Y/RAC/SQRT(RAC+LG*LG)
1130=      CONTINUE
1140=      XI=1/2.995
1150=      F1=EY*XI
1160=      F2=-EX*XI
1170=C      ECRITURE SUR LE FICHER BFORC
1180=      WRITE(14,121) F1, F2
1190=      12 FORMAT(2E14,7)
1200=      200 CONTINUE
1210=      STOP
1220=      END

```

Planche 7 :

Champ électrique (électrode à $\pi/3$)

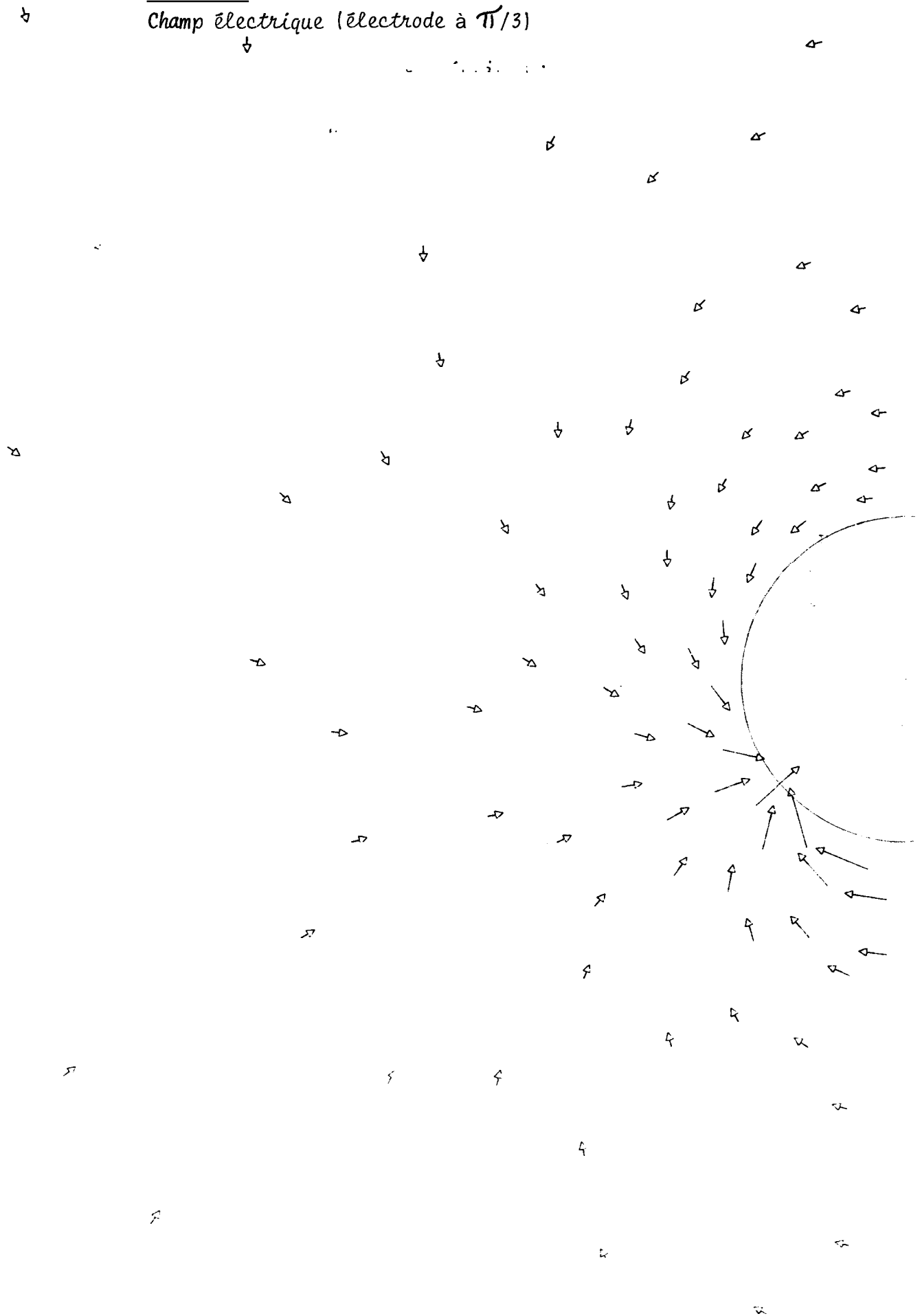


Planche 8 :
Champ de forces (électrode à $\pi/3$)

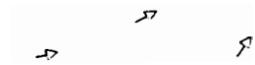
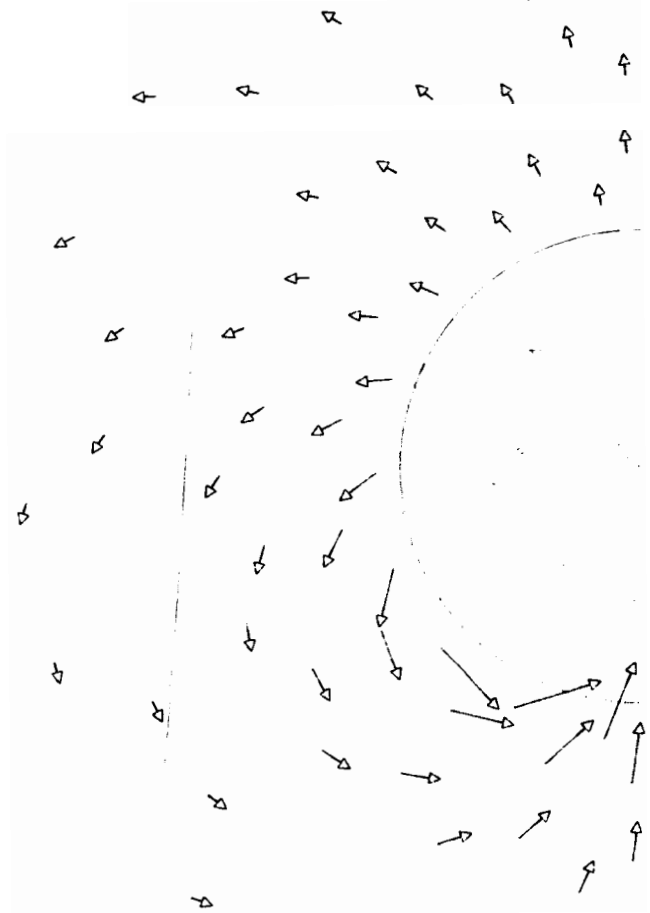
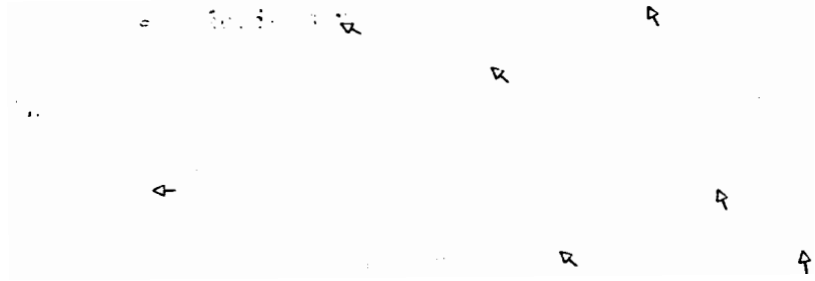
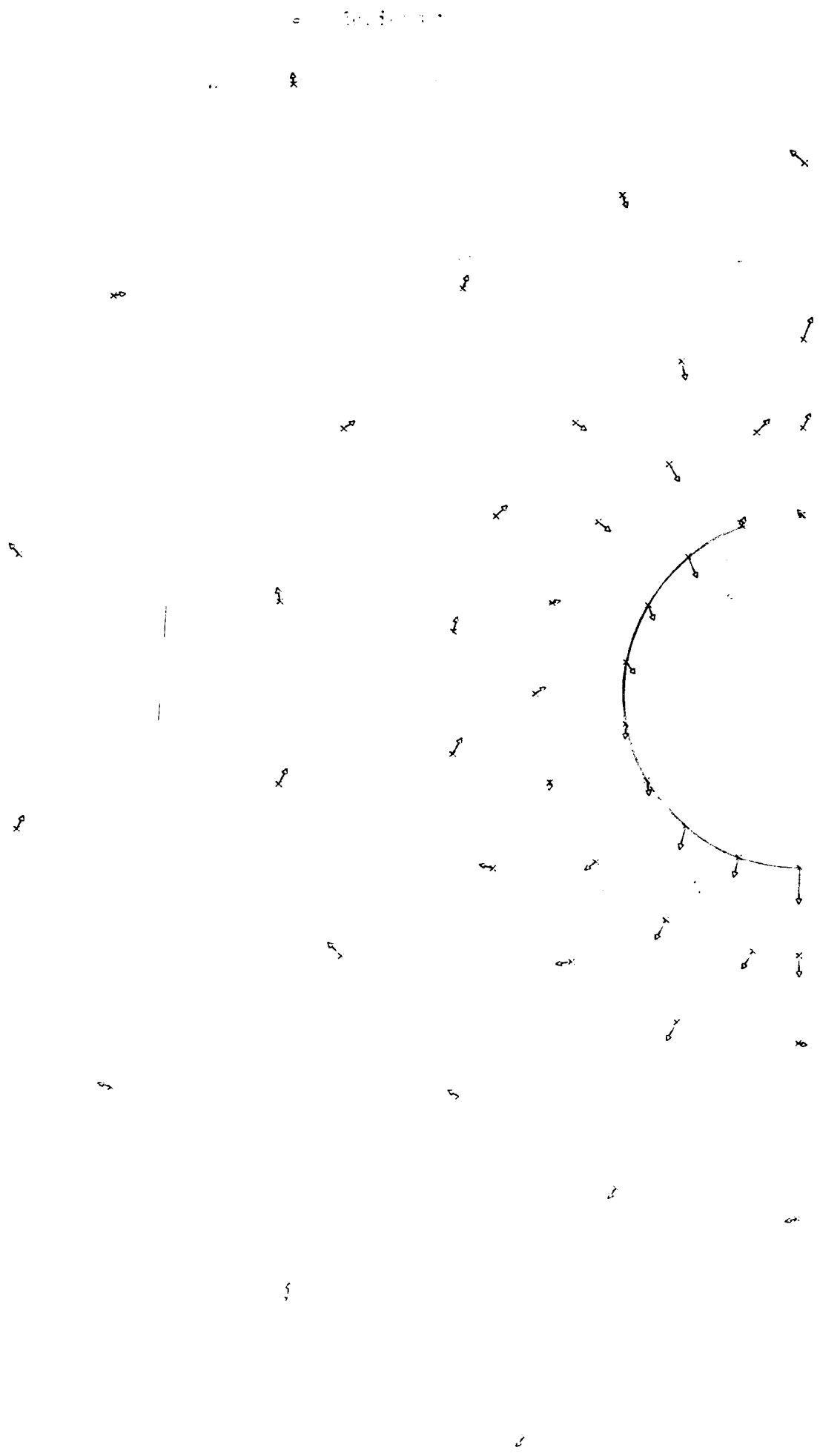


Planche 9 :

Vitesse de perturbation (électrode à $\pi/3$)



-- BIBLIOGRAPHIE --

B I B L I O G R A P H I E

- 1 E. DURAND
Electrostatique - Masson
- 2 K. KARAMCHETI
Principles of Ideal - Fluid Aerodynamics - Krieger
- 3 LANDAU & LIFSHITZ
Electrodynamique des milieux **continus** - Edition de Moscou
- 4 T.G. COWLING
Magnétohydrodynamique - DUNOD
- 5 R. COMOLET
Mécanique des fluides - Masson
- 6 BRUN - MATHIEU
Mécanique des fluides - DUNOD
- 7 RAVIART
Les méthodes d'éléments finis en Mécanique des fluides - EVROLLES
- 8 I. SNEDDON
Eléments of partial differential equations
- 9 E. BERNARD - F. JEAN
Projet de fin d'études - E.N.S.A.E.
- 10 P. MARTY
Separation **electromagnétique** continue (thèse) - INP Grenoble